Le Droit

2ème édition
Dernière heure
page 9

30e Année: No 15 — OTTAWA, MARDI 20 JANVIER 1942 — Le numéro: 3 cents

L'AVIATION DES É.-UNIS ENTRE DANS LA MÊLÉE

ARRIVÉE D'UN FORT CONTINGENT D'AVIATEURS EN GRANDE-BRETAGNE

Un grand nombre de troupes accompagnent les soldats de l'air. — Premier convoi de l'année.

Un port anglais, le 20 — (P. C. câble) — Des centaines d'aviateurs canadiens — un des groupes les plus nombreux à traverser depuis le début de la guerre — sont débarqués aujourd'hui dans un port, accompagnés d'un convoi transportant des renforts de troupes canadiennes.

C'était le premier convoi à atteindre l'Angleterre depuis le début de l'année. Il consistait de gros navires transportant des pilotes et des navigateurs ainsi que des mécaniciens et des opérateurs de s.s.f.

Les renforts comptaient des membres des régiments suivants:: Forestiers, Ordonnance, Mécaniciens, Infanterie, Artillerie et Commis militaire. On remarquait aussi des renforts pour l'armée tchécoslovaque. Et une infirmière norvégienne.

Emmitouflés dans leurs grands paletots, les aviateurs se tenaient sur les ponts et éclatèrent en applaudissements lorsque les vaisseaux du convoi les laissèrent à l'entrée du port où foisonnent des navires aux pavillons de toutes les nations alliées.

Les aviateurs et les militaires montèrent immédiatement dans des convois de chemin de fer à destination du sud de l'Angleterre, où ils passeront quelque temps avant d'être envoyés à des unités de l'armée.

(suite page neuf)

Churchill réitère sa confiance en la victoire finale, malgré les revers dans le Pacifique

Les députés manifestent de l'inquiétude. — Churchill y va carrément et offre un vote de confiance.

LONDRES, le 20. — (PC) — Churchill a déclaré aujourd'hui aux membres d'une Chambre des Communes agitée, qu'il partageait leur anxiété et leurs craintes au sujet des opérations dans le Pacifique, mais ajouta qu'il avait une "confiance grandissante" dans la victoire finale sur cet océan même.

Le premier ministre a dit qu'un débat de trois jours sur le sujet de la guerre serait bientôt tenu à la chambre.

Confrontant le parlement pour la première fois depuis son retour des conférences historiques de Washington et d'Ottawa, M. Churchill offrit de demander immédiatement un vote de confiance, si le débat démontrait qu'il existait un défi à son gouvernement.

Tel que prévu, Edgar Granville, libéral-national, a introduit une motion demandant que la chambre ajourne. (Ceci est une manoeuvre de tactique parlementaire qui aurait permis que le débat soit ouvert immédiatement. Granville avait l'intention de commencer tout de suite la discussion sur la situation en Malaisie et les conditions qui y ont amené.)

Le président de la chambre refusa de reconnaître le député Granville. Personne ne se leva pour seconder M. Granville et la motion fut jetée au panier. (Les événements parlementaires demandent qu'au moins 40 députés se prononcent en faveur d'une motion de ce genre.)

Le premier ministre parlait d'une voix sourde comme s'il souffrait d'un gros rhume. M. Churchill fut applaudi avec enthousiasme lorsqu'il entra dans la salle des délibérations.

Lorsqu'on lui demandait s'il ferait une déclaration pour faire taire les critiques et clarifier la situation en Extrême-Orient, le premier ministre répondit: "Naturellement, je partage les angoisses que l'on res-

Suite à la page quatre

Cordell Hull a l'intention d'intensifier, dès la paix, la collaboration économique

Le Canada et les Etats-Unis sont surtout intéressés, mais le plan pourrait embrasser tout l'hémisphère américain.

WASHINGTON, le 20. — (P.C.) — Le secrétaire d'Etat américain Cordell Hull a déclaré aujourd'hui qu'il avait l'intention, après la guerre, d'intensifier la collaboration économique qui unit le Canada et les Etats-Unis pendant la guerre, et probablement dans un plan qui embrasserait tout l'hémisphère occidental.

A une conférence de presse, on demanda au secrétaire d'Etat si le principe d'abolir le tarif sur le matériel de guerre, tel qu'adopté par le premier ministre King et le président Roosevelt, s'étendrait aux pays de l'Amérique latine et s'il était un signe avant-coureur d'une union de l'hémisphère occidentale, au point de vue économique?

Le secrétaire, qui a passé la majeure partie de sa vie officielle à essayer de diminuer les barrières tarifaires, a répondu qu'il n'était pas certain de ce qui arriverait à l'Amérique latine mais il assura que l'attitude prise à l'égard du Canada serait prise en considération par le Gouvernement des Etats-Unis.

L'accord avec le Canada, ajouta-t-il, a été conclu pour permettre le transport de matériel de guerre. Et il précisa que c'était surtout pour la période qui suivrait la fin de la guerre.

Bien que cette déclaration fusse bien vague, on la considère comme pleine de sens étant donné les études entreprises par le comité économique liant le Canada et les Etats-Unis. Etabli en juin 1941, ce comité a reçu ordre de faire rapport non seulement sur une collaboration en temps de guerre mais aussi pour remédier au bouleversement économique de l'après-guerre.

On dit que le comité ne pourra faire rapport aux deux gouvernements, ceux du Canada et des Etats-Unis, avant six mois ou plus étant donné l'étendue considérable de ses études.

Sourires et Soupirs

par

Tom Topping

Nous allons nous engager — et vous itou — sur un terrain glissant. Presque aussi glissant que la rue Rideau, à la hauteur de la rue Nicolas, à 6 h. 15 ce matin. (6 h. 15? 6 h. 15! Non, non, nous venions au travail et ne rentrions pas après une mauvaise nuit, mais il faisait glissant tout de même.)

Donc, près du pont de Brooklyn, à New-York, au pied de la rue Fulton, sur la rivière de l'Est — (East River) — il y a un marché au poisson colossal. Le plus immense au monde, à part celui de Bermondsey, à Londres.

Or, un matin, vers 4 heures, comme les presses du journal commençaient à rouler et que les reporters finissaient une de ces nuits, un copain nous dit: "Si nous allions faire une ballade au marché au poisson. Tu n'as jamais vu cela, toi." C'est à deux pas, le bureau du journal est situé sur la rue South. Et nous voilà au marché au poisson.

Une goélette chargée d'anguilles. On est en train de déchadger la cargaison. Les matelots parlent français, le français d'en bas de Québec. Nous nous sentons une légère nostalgie du Saguenay.

Quelques anguilles frétillent encore dans la glace. Une anguille grosse, grasse, ronde et potelée, nous regarde avec cet oeil mélancolique qu'ont les anguilles lorsqu'elles ne sont plus sous roche.

"C'en est trop! Cette anguille qui flirte avec moi! Elle est peut-être du Saguenay. Elle m'a peut-être reconnu. Elle a un certain âge et même un âge certain. Je l'ai peut-être chassée à la pointe de la Croix, aux Escoumains."

Ces souvenirs se précipitent les uns après les autres dans mon cerboulot fatigué par une nuit d'insomnie. Nous abordons le capitaine. Nous lui parlons français. Il est de "quelque part en Gaspésie".

"Belle brise de noiroit," nous dit-il, "nous sommes venus en moins de quatre jours."

Des anguilles? Mais la pêche cette saison, dans la province de Québec, sera de plus de 1,200,000 livres. 700,000 livres viennent à Boston et à New-York. On en prend dans tout le Saint-Laurent. La pêche est spécialement fructueuse autour de l'île d'Orléans, tout près de Québec... vous connaissez ça? — Si je connais ça. — Laisse-moi tranquille vieille noix de la Gaspésie. Il fait triste à New-York ce matin...

"Voulez-vous prendre un petit verre de whisky blanc? J'en ai une cruche dans la cabine."

"Non, merci! J'ai mal au coeur ce matin!"

Puis au copain: "Viens-t'en, toi, vieille nouille. Débinons-nous! Je ne me sens pas très bien."

A quelques centaines de mètres: la Bowery, ce bas-fonds de New-York. Nous nous y engageons pour aller prendre le métro — (subway, à New-York, if you please) —. Les épaves de la ville, non rasées, les yeux rouges, abrutis, sont couchées, vautrées sur le pas des portes... Un mendiant nous tend la main... Glissez, mortels, n'appuyez pas...!

Dieu, qu'il faisait bon aux Escoumains, aux jours de mon enfance...! Ces beaux levers de soleil qui apparaissaient derrière l'île du Bic...!

Nous prenons le copain par le bras et l'entraînons dans un bistro:

"Moi, donnez-moi quelque chose fort!"

La bataille pour Kharkov prend fin

Berlin reconnait que l'armée de Timoshenko livre une violente attaque.

LONDRES, le 20.— (PC) — L'encerclement soviétique des divisions allemandes à Mozhaisk se resserre, et la bataille pour la possession de Kharkov est entrée apparemment dans une phase décisive, disent aujourd'hui des commentateurs militaires.

(La B.B.C. dit que les Allemands ont apporté que Kharkov, ville industrielle dans le bassin du Dontez, à 400 milles au sud de Moscou, est furieusement attaquée par les forces soviétiques, du nord au sud. Le message a été capté par la N.E.C.)

Berlin reconnait que l'armée du maréchal Timoshenko livre une violente attaque tout le long du front de la rivière Donetz. Un article d'un journal allemand dit que l'ennemi doit être arrêté, en quelque lieu et en quelque temps que ce soit.

L'agence Reuter estime que l'Allemagne a perdu 2,000,000 d'hommes, qui ont été tués, grièvement blessés, sont disparus ou ont été faits prisonniers, dans la campagne russe.

La réoccupation de Vereya, de Kondrovo et d'autres endroits peuplés a été annoncée par le bureau d'information soviétique, qui dit que "nos troupes continuent à repousser l'armée allemande vers l'ouest."

(Une dépêche de Kuibyshev dit que l'hiver russe est sur le point d'atteindre son paroxysme et que la

Suite à la page quatre

Le lt. gouverneur des Indes néerl. veut des renforts

NEW-YORK, le 20. — (P.A.) — Le Dr H. J. Van Mook, lieutenant-gouverneur des Indes orientales néerlandaises, a demandé hier soir d'envoyer immédiatement des forces aériennes, maritimes et terrestres aux Indes néerlandaises, à Singapour et dans la Malaisie, parce que, disait-il, la capture de ces endroits amènerait l'isolement de l'Australie et la perte de la meilleure base pour une contre-attaque contre le Japon.

Dans un discours radiodiffusé, le Dr Van Mook dit que les Indes orientales, Singapour et la Malaisie constituaient un mur et un pont et qu'ils étaient d'importance stratégique essentielle dans cette guerre.

"Il y a un mur, dit-il, entre les océans Pacifique et Indien. Si l'ennemi s'en empare, le Japon sera en mesure de fermer la route de Birmanie et de menacer les communications avec le Moyen-Orient et la Russie par le golfe Persique et la mer Rouge.

"Nous devons oublier et éliminer tous les obstacles et les considérations. Nous devons nous efforcer d'envoyer des forces de terre, de mer et d'air."

Van Mook dit que le Japon tenta la pénétration économique des Indes orientales néerlandaises en 1934, et que, trois jours après que la Hollande eut abandonné sa résistance armée, le consul général japonais demanda des concessions économiques, de telle sorte que "je lui demandai de quitter mon bureau, s'il ne modérait le ton."

Le brig. Hershey recommande le service sélectif

WASHINGTON, le 20. — (P.A.) — Le brigadier-général L.-B. Hershey demande aux secrétaire Henry Stimson et Frank Knox, dans une lettre publiée hier, de mettre fin au recrutement des volontaires pour l'armée, la marine et le corps d'armée, de la marine, et de compter entièrement sur le service sélectif pour obtenir un plus grand nombre d'hommes.

L'armée a suspendu le recrutement en décembre, mais elle l'a repris après que le Congrès eut fixé la limite d'âge à vingt ans au lieu de dix-huit, comme le voulait le ministère de la guerre.

Dans sa lettre, datée du 12 janvier, Hershey dit que l'appel des volontaires a fait abandonner à des hommes habiles des positions importantes dans la production, ajoutant que le programme de guerre exigeait les services de tous les employés essentiels.

2 missionnaires ont refusé de quitter Tarakan

BATAVIA, le 20 (P.C.)—Le journal de Surabaya "Indische Courant" vient de décrire aujourd'hui comment deux prêtres catholiques ont refusé de quitter l'île de Tarakan, occupée par les Japonais, alors qu'on leur donnait l'occasion de s'enfuir à Bornéo.

Ces prêtres sont les RR. PP. W. Leeferink et M Schoots, tous deux missionnaires de la congrégation de la Ste-Famille.

Comme l'ennemi envahissait la ville de Tarakan, les prêtres refusèrent de fuir, disant qu'ils préféraient plutôt "se battre et mourir avec les soldats qui ont besoin de nous à leurs derniers moments".

La marine britannique a ses succès

En Méditerranée, l'Axe perd au moins un sous-marin, un navire-citerne et un destroyer.

LE CAIRE, le 20. — (P.A.) — La "R.A.F." vient d'annoncer qu'un navire-citerne et aussi un destroyer de l'Axe ont été torpillés en Méditerranée centrale. Mais on ne donne aucun autre détail.

Un dépêche d'Alexandrie (Egypte) précise que le sous-marin britannique "Talisman" vient de couler un sous-marin ennemi et un transport de troupes de 15,000 tonnes, et qu'il a endommagé un destroyer italien dans la Méditerranée.

Le capitaine Sydney Raw, directeur des opérations des sous-marins britanniques en Méditerranée orientale, a rapporté ces victoires du Talisman.

Il a déclaré que le combat contre le sous-marin ennemi a duré au

(Suite page quatre)

Le discours du Trône discuté par le cabinet

La plus longue séance du cabinet fédéral au cours des derniers mois a pris fin à 1 heure ce matin. Aucune déclaration officielle n'a indiqué quelle question d'importance primordiale le premier ministre Mackenzie King avait discutée avec ses collègues. Il se peut toutefois qu'on donne un communiqué gouvernemental à ce sujet aujourd'hui.

Les ministres se sont d'abord réunis hier après-midi. Après un ajournement pour le souper, la réunion du cabinet reprit dans la soirée et ne se termina qu'une heure après minuit. M. Mackenzie King se refusa alors à tout commentaire. Un porte-parole au bureau du chef du gouvernement pronostiqua toutefois qu'il y aurait peut-être une déclaration plus tard dans la journée.

La longue séance du cabinet eut lieu alors que députés et sénateurs commençaient d'arriver dans la capitale pour la prorogation de la session demain et l'ouverture d'une nouvelle session jeudi. On croit que M. Mackenzie King et ses collègues ont débattu la teneur du discours du Trône.

Coup d'oeil sur la situation internationale

SINGAPOUR... — Les lignes britanniques paraissent tenir près de la frontière de la province de Johore. Les Anglais admettent que les lignes sont à 90 ou 95 milles de la capitale. Les Japonais disent 75.

LONDRES... — Le premier ministre Churchill, souffrant d'un gros rhume, refuse la discussion immédiate au sujet de son voyage à Washington et Ottawa et de la question de la Malaisie. Le débat — de trois jours — sur la guerre en général, aura lieu à une date ultérieure.

KUIBYSHEFF... — Les Russes rétrécissent l'entonnoir qui fermera aux Allemands l'évacuation du secteur de Mozhaisk. La bataille continue.

BATAVIA... — L'aviation américaine est sur place aux Indes néerlandaises. Les Américains ont déjà descendu neuf avions nippons, mais ont perdu deux bombardiers lourds à grand rayon de vol.

WASHINGTON... — Un croiseur japonais et un vaisseau-citerne ont été coulés par les bombardiers américains dans les eaux des Philippines.

A. Fournier proposera l'adresse

Le député libéral de Hull est choisi pour ce rôle important à l'ouverture de la session. — Ross Macdonald secondeur.

M. Alphonse Fournier, député libéral de Hull, proposera vendredi l'adresse en réponse au discours du Trône à la nouvelle session fédérale qui s'ouvrira jeudi. Le secondeur de l'adresse sera M. Ross Macdonald, député libéral de Brantford. C'est ce qu'on a annoncé aujourd'hui au bureau du premier ministre Mackenzie King.

Le choix de M. Fournier comme proposeur de l'adresse met une fois de plus en évidence un parlementaire canadien français qui s'est placé au premier rang de la députation. Lors de récents remaniements ministériels, on a même mentionné le député de Hull comme membre éventuel du cabinet. M. Fournier a fait aussi partie de la délégation des six députés fédéraux qui est allée se rendre compte sur les lieux du rôle joué en Angleterre par le corps expéditionnaire canadien. M. Fournier a présidé, en outre à des comités et des sous-comités parlementaires au cours de diverses sessions.

Le député de Hull siege à la Chambre des Communes depuis 1930, il se fit réélire en 1935 et en 1940.

Avion nazi qui pourrait venir en Amérique

LONDRES, le 20. —(PC)— (Par Léon Edel) — On annonce du ministère de l'aviation qu'un bombardier à deux-moteurs, le Dornier 217, ayant un rayon de vol d'à peu près 4,500 milles, donc capable de bombarder les côtes de l'est du Canada et celle de l'Atlantique, aux Etats-Unis, s'est écrasé sur le sol britannique.

Ce bombardier, dit le communiqué, peut porter une charge utile de cinq à six tonnes, et file à une vitesse de 200 à 300 milles à l'heure.

C'est la première preuve concrète que les Nazis construisent ce typpe d'avion et bien que le communiqué anglais indique que le rayon de vol actuel de ce bombardier ne lui permettrait peut-être pas d'entreprendre une traversée de l'Atlantique aller-retour, le Dornier 217 apporte tout de même la guerre beaucoup plus proche des rives du Canada et des Etats-Unis.

Il est toujours douteux que les Nazis entreprendrait autre chose que des raids symboliques —(token raids)—sur les villes des côtes américaines et canadiennes et il est probable que Dornier 217 est destiné à des vols de longue distance en Russie et vers l'ouest sur l'Atlantique, sans essayer d'atteindre l'Amérique.

Mais les récents torpillages au large des côtes canadiennes et américaines, où les sous-marins nazis sont parvenus aux portes des ports américains et canadiens, soulignent l'importance de la découverte du Dornier comme éclaireur.

L'Amirauté nie la saisie de ces navires espagnols

LONDRES, le 20 (P.C.)—L'Amirauté a nié hier soir la nouvelle espagnole disant que des vaisseaux de guerre alliés ont saisi trois navires marchands de l'Axe à l'île espagnole de Fernando Po, au large de l'ouest de l'Afrique, mais elle a ajouté que des patrouilles navales avaient été envoyées dans cette région pour faire enquête sur "un grand vaisseau non identifié" aperçu dans le voisinage.

Le journal "Arriba", de Madrid, organe de la Phalange, seul parti politique de l'Espagne, rapportait samedi que les forces françaises libres avaient violé le territoire espagnol en saisissant trois vaisseaux de l'axe, et un message de radio allemand disait que c'étaient les Anglais qui l'avaient fait.

Les quartiers généraux des Français libres à Londres nièrent promptement que leurs unités navales fussent mêlées à cette affaire, et hier soir l'Amirauté anglaise a déclaré que ni vaisseau anglais ni vaisseau de guerre allié n'étaient dans le voisinage de Fernando Po au moment du soi-disant incident.



M. Alphonse FOURNIER, député libéral de Hull, proposera l'adresse en réponse au discours du Trône à la nouvelle session fédérale.

L'Argentine doit décider d'ici jeudi

Le Chili propose de réunir les états-majors des nations américaines.

RIO DE JANEIRO, le 20 (P.A.)— Le Chili a proposé aujourd'hui de réunir les états-majors de toutes les nations américaines, au moment où la conférence pan-américaine touche à sa fin.

Seuls le Chili et l'Argentine ne se sont pas encore décidés à rompre leurs relations avec l'Allemagne, tandis que les 19 autres nations ont manifesté leur décision énergique à ce sujet. Les Allemands et les Italiens ot fait des meaces assez mal

(suite page quatre)

On entraînera davantage les réservistes

Les plans pour augmenter l'efficacité de la réserve de l'armée canadienne et l'identifier davantage à la défense du pays sont pratiquements terminés. Voilà ce qu'on a appris à bonne source. On annoncerait dans quelques jours le nouveau programme militaire qui affectera quelques 140,000 réservistes par tout le Canada. Au cours des dernières semaines le brigadier général Ralph A. Gisbon, adjoint du chef de l'état-major, a communiqué avec les commandants des districts militaires au sujet de la mise en vigueur des nouveaux plans relatifs à l'armée de réserve. On ignore encore les détails de ces plans. Ils pourvoiront toutefois — présume-t-on à entraîner davantage et à mieux équiper les régiments de la réserve. Ainsi l'armée de réserve sera en mesure de défendre le territoire canadien contre toute attaque éventuelle de l'ennemi.

Raid de quarante minutes des avions japonais contre Sabang, dans l'île Célèbes

Violent combat aérien. — Les Américains tentent de couler le porte-avions nippon qui a amené les "oiseaux" ennemis. 9 appareils détruits.

BATAVIA, le 20 — (P. A.) — Six bombardiers japonais, s'attaquant à la ville et au port, ont effectué un raid de 40 minutes sur Sabang, dans l'île de Célèbes. Ce fut le raid le plus impressionnant d'une longue série depuis le commencement des hostilités, dit un communiqué néerlandais, aujourd'hui.

Ces bombardiers — qui n'étaient pas escortés par des avions de chasse — venaient d'un porte-avions.

Il y a des pertes de vie et des dégâts matériels.

Jusqu'à présent, on compte deux tués et 40 blessés.

Les bombardiers américains sont en plein vol pour intercepter et détruire le porte-avions retournant à sa base. Ces avions américains ont un rayon de vol qui leur permet, s'ils découvrent le porte-avions, de le pourchasser jusqu'à la hauteur des îles Philippines.

Les avions néerlandais ont attaqué par deux fois l'aérodrome japonais de Kuching, capitale du sultanat de Sarawak, Bornéo, occupée par les Nippons.

Des avions américains sont intervenus dans la bataille de l'air au-dessus des Indes néerlandaises. Au cours d'une mêlée générale, au-dessus de Menado, ville située à l'extrémité est de la péninsule de Minnehassa, dans l'île Célèbes, neuf avions japonais ont été descendus. L'escadrille américaine a perdu deux bombardiers. Un autre a été en-

(Suite à la page quatre)

Attaque aérienne sur Rabaul

MELBOURNE, le 20 (P.C.)—Une attaque aérienne de grand style a été déclenchée sur Rabaul, dans l'île de New-Britain, sous mandat australien, aujourd'hui. Les bombardiers japonais étaient escortés par des avions de combat.

Ces avions avaient été amenés à proximité de l'île de New-Britain par des porte-avions.

On ne connait pas encore de détails sur les résultats du raid.

L'AFFAIRE WALTON

Descoeurs aurait eu des mots avec Doucet

Doucet lui aurait confié qu'il avait volé $100, tué un homme et eu un accident d'automobile.

Le témoin Donat Descoeurs, appelé de nouveau dans la boite, ce matin, déclara, contre-interrogé par Me François Chevalier, procureur de Doucet, qu'il était en détention lorsque le sergent R. P. Labelle, de la police provinciale d'Ontario, le rencontra pour la première fois, l'après-midi du 26 juin. C'est immédiatement après cette entrevue que les deux aviateurs Pa-

(suite page neuf)

Un débat de trois jours s'annonce à Londres

LONDRES, le 20 (P.C.)—On annonce aujourd'hui qu'un débat de trois jours sur la conduite de la guerre aura lieu au Parlement bientôt.

On laisse entendre qu'on prendrait un vote sur une motion de confiance si le Gouvernement jugeait la chose nécessaire.

On dit encore que les membres du Parlement insisteraient pour obtenir des explications quant aux revers sérieux pour la cause des Alliés dans le Pacifique.

Des Américains faisaient partie du contingent

D'un port canadien de la côte est, le 20. — (PC) — Environ 100 soldats américains ont pris part à la dernière traversée outre-mer de troupes canadiennes. On dit qu'ils sont arrivés sains et saufs.

Apparemment sous ordre de ne pas parler, ils ont refusé de dire leurs noms, d'où ils venaient et où ils allaient. Cependant, sauf quant à ces questions, ils parlaient et se mêlaient constamment avec les soldats canadiens.

La présence de ces soldats américains rappelait un récent discours du président Roosevelt au cours duquel il disait que des troupes américaines traverseraient en Angleterre. On n'a pu savoir si ces soldats avaient été envoyés outre-mer pour faire suite à cette affirmation du président.

Le col. J. L. Ralston, ministre de la Défense du Canada, alors qu'il fit l'inspection des troupes canadiennes, s'est arrêté pour "jaser" avec plusieurs des Américains, admirant leur chic uniforme et leur souhaitant bonne chance.



LES PETITS DIRIGEABLES de reconnaissance—(les "blimps" comme les appellent les Américains)—sont les yeux de la marine. Ce cargo américain a radiographié au 'blimp' qu'un sous-marin ennemi était tapis dans les environs. Le 'blimp' recherche les "serpents des mers" comme M. Roosevelt a baptisé le sous-marin.



Chronique des

Petits Chanteurs Céciliens

Le 20 janvier 1942

Nous reprenons aujourd'hui l'Historique des Petits Chanteurs Céciliens, récit qui se continuera sous cette rubrique jusqu'à ce que le sujet soit épuisé. Nous sommes en 1935. Restent encore les événements d'intérêt qui se sont produits au cour des années à suivre jusqu'en 1941 inclusivement. Cet historique paraîtra au complet dans une brochure qui sera publiée prochainement. Cette publication marquera le dixième anniversaire de la fondation de notre oeuvre.

Le dimanche, 18 août 1935

Aujourd'hui c'est grande fête au camp des Petits Chanteurs. En ce jour de la solennité de l'Assomption nous verron se réaliser un rêve depuis longtemps caressé: la bénédiction de la grotte qui nous a demandé tant de labeurs. Nous en sommes bien récompensés. Pour la circonstance, nous avons le plaisir de recevoir parmi nous Messieurs les abbés Lapointe et Savard, vicaires d'Amos, Monsieur Roc, chef des éclaireurs de cette belle paroisse, Monsieur David Gourd et quelques-uns des éclaireurs. C'est à eux que nous devons la magnifique réception en notre honneur, il y a un mois près. Que nous sommes heureux de les recevoir à notre tour. Tous, ils ont tenu leur promesse en dépit de la grande distance qui nous sépare de leur ville de l'Abitibi. Mais, qu'est-ce qu'un voyage de quatre cents milles pour les Eclaireurs d'Amos avec leur chef et leur aumônier? Et, quand c'est David Gourd qui conduit la voiture, les routes sont toujours belles, les distances vite franchies.

Vers deux heures nous apercevons une chaloupe qui se dirige vers notre rive. C'est monsieur l'Abbé Racette, curé de Verner, et son vicaire, Monsieur l'Abbé Parent. Eux aussi n'ont pas manqué à leur promesse de venir rehausser notre fête. La présence de quatre prêtres parmi nous marque une occasion mémorable et le souvenir de cette fête restera gravé longtemps dans la mémoire des Petits Chanteurs et de leurs invités.

Vers trois heures et demie la plage devient toute vivante de gens venus des environs pour assister à la cérémonie. Une cinquantaine de touristes et de villégiateurs, catholiques et protestants, ont répondu à notre invitation en se pressant au pied de la grotte.

Les cérémonies religieuses, quelque simples soient-elles, sont toujours imposantes; mais lorsqu'elles se déploient sous le ciel, en pleine forêt, dans le magnifique décor de la grande nature, elles revêtent un caractère impressionnant qui fait vibrer au plus profond de l'être humain, des cordes jusque-là inconscientes.

Groupés autour de l'harmonium, les chanteurs entonnent le **Salve Regina** suivi d'autres cantiques appropriés. Vient en suite le bénédiction. Monsieur l'abbé Lapointe, assisté par M. l'abbé Savard, récite les prières du rituel. Un rameau, goupillon improvisé, laisse tomber sur les statues et les pierres des gouttes d'eau bénite comme une rosée céleste. Deux allocutions, dont l'une en français par M. l'abbé Racette, et l'autre en anglais par M. l'abbé Parent, viennent clore la cérémonie.

Rarement avons-nous entendu une pièce d'éloquence aussi impressionnante que le sermon de circonstance prononcé par M. l'abbé Racette. L'éminent prédicateur sait-il que ses paroles suaves et convaincantes ont gravé dans le coeur de nos jeunes une profonde dévotion à la Reine du ciel, une confiance illimitée en Marie qu'ils se plaisent à invoquer sous le vocable de **"Notre-Dame du Lac Talon"**.

La cérémonie religieuse terminée, les Petits Chanteurs donnent une audition de chant profane en plein air. La scène, une véranda rustique; le décor, des pins rouges élancés, quelques bouleaux blancs sous une voute bleu tachetée d'une toison blanche. Le parquet est immense, et les spectateurs, groupés au premier plan, sont assis sur des bancs boiteux, sur des pierres ou sur des touffes de mousse. Les falaises qui gardent l'entrée de la baie répètent des bribes de mélodies et prolongent les applaudissements de l'auditoire.

La fin de cette audition marque le terme d'un après-midi bien rempli et amène le départ de de nos invités. Le soir, dans la lueur vacillante des cierges et des lampions, nous faisons pour la première fois la prière en commun aux pieds de la Vierge. C'est la naissance d'une coutume qui sera fidèlement suivie à l'avenir. Tous les soirs, que la grotte soit enveloppée dans l'obscurité, ou qu'elle se dessine dans la pâle lumière de la lune, les lampions aux diverses couleurs s'assumeront; et, au son du timbre, un triangle sonore suspendu aux branches d'un saule, les campeurs viendront s'agenouiller près de Bernadette, pour rendre à la Vierge du lac Talon leur filial hommage.

Il va sans dire que ce sanstuaire érigé à la Vierge Marie crée une atmosphère toute particulière. Sans qu'ils y soient contraints, les jeunes campeurs viennent y prier souvent. Tous les matins, ils ont un bonjour, une salutation pour la Vierge au ruban bleu, et n'a-t-on pas souvent vu débarquer des villégiateurs sur notre rive pour venir saluer la grande Dame qu'ils ont aperçue en passant sur l'eau? Que de fois aussi nombre de personnes sont venues se joindre à nous pour la prière du soir alors que les échos de voix vibrante allaient s'éteindre dans l'air serein du crépuscule. D'innombrables **"ave"** et **"Souvenez-vous"** sont montés de ce sol rocailleux vers la Reine des cieux. Modestes fleurs des bois, ces **"ave;"**; prières naïves, un peu distraites, d'enfants; mais les campeurs peuvent-ils offrir autres fleurs que celles des bois et des champs? Humbles bouquets champêtres, jolis tout de même, et offerts avec tant de sincérité! La Vierge les a donc aimées ces humbles fleurs puisqu'en retour elle s'est plue à protéger, d'une façon toute particulière et très évidente parfois, les enfants qui les lui ont offertes.

1936

Le commencement de l'année 1936 se marque par une audition donnée dans la salle de l'Université, vers la fin de janvier. Le programme comportait entre autres pièces, le choeur de L'Alléluia du Messie (Haendel). M. Godfrey Hewitt, F.R.C.O. et organiste de la Cathédrale Anglicane, était au piano d'accompagnement.

Il est intéressant de relire les comptes rendus de nos nombreux concerts et de constater les jugements portés par les divers critiques qui ont écrit ces comptes rendus. Louanges et reproches alternent selon la conception des critiques, qui, à notre avis, ont toujours fait preuve de la plus sincère impartialité. N'avons-nous pas parfois reçu trop de fleurs? C'est possible.

Dans sa critique du concert cihaut mentionné, M. Paul Pelletier, attirait l'attention sur les attaques plus ou moins précises, la diction un peu floue; mais il ajoutait: "La plus remarquable qualité chez les Petits Chanteurs Céciliens, est la pureté des timbres. Jamais, même chez les altos, n'entend-t-on de notes forcées de la gorge. Plusieurs de nos choeurs d'enfants ne perdraient rien, certes, à les imiter. Cela vaudrait à ces choeurs des interprétations beaucoup plus artistiques, et à leurs auditeurs une envie moins irrésistible de fuir devant les hurlements que peuvent émettre les voix d'enfants, lorsqu'elles sont déchaînées".

Les critiques de nos concerts faites par M. Pelletier, et plus tard par M. Jules Léger, ne manquaient pas de justesse. Nous en avons tiré profit; par contre, les fleurs aux multiples teintes lancées par des critiques peu soucieux de notre perfectionnement, se sont vite fanées.

On comprend facilement que la valeur artistique d'une maîtrise d'enfants telle que la nôtre, subisse des hausses et des baisses, vu le continuel changement de choristes. Les voix d'enfants sont de courte durée: quatre ou cinq années au plus, et c'est dans ce peu de temps qu'il faut poser la voix des jeunes chanteurs, leur inculquer le sens artistique. Chez les adultes c'est un travail de longue haleine, cependant, il faut l'accomplir en peu de temps chez des enfants dont la force de concentration est minime, l'attention peu soutenue, l'esprit volage comme la capricieuse girouette.

C'est cette pétillante jeunesse qu'il faut dresser; cet ensemble grouillant qu'il faut cultiver; ce groupe d'enfants avec toutes les caractéristiques de leur âge, leurs qualités, leurs défauts, leur indépendance, leur susceptibilité, leur indifférence, leurs changeantes dispositions, qu'il faut initier dans un art pour lequel, bien souvent, ils manifestent peu d'aptitudes et encore moins d'intérêt.

L'auditoire qui écoute chanter une maîtrise d'enfants ne peut se faire une juste idée du travail de préparation que cette audition a coûté. Les enfants qui nous arrivent des écoles primaires (et c'est de là que nous vient la majorité) n'ont aucune notion de musique, et encore moins de culture vocale. Comme nous le disions déjà, ils sont peu nombreux ceux qui savent convenablement notre **O Canada**. La diction des enfants, un très petit nombre excepté, est mauvaise; leur prononcialtion l'est davantage. Ils nous révèlent des liaisons d'une saveur inouïe. Maintes fois, avons-nous entendu: "Il est né le divin-t-enfant, Jouez-z-hautbois, résonnez musique". Ils coiffent de formidables accents graves les mots: "mes, tes, ses, etc..." et ne prononceront que rarement la lettre S dans les mots latins **"sanctus, Deus,** etc..." Sans doute, le latin n'est pas leur langue, mais cela n'excuse pas la délicieuse phrase: **"Dominou, Deou, sabao" (Dominus Deus sabaoth).**

Nous ne citons ces lacunes, ces imperfections de langage que pour attirer davantage l'attention de nos lecteurs sur les grandes difficultés que ces enfants nous apportent.

Que dire maintenant des connaissances vocales de ces enfants? Absenco totale de toutes notions les plus élémentaires; et, au point de vu purement physique ou plutôt physiologique, un appareil vocal fatigué quand il n'est pas complètement ruiné. C'est qu'on a fait chanter ces pauvres innocents d'après une méthode absolument fausse. On les a fait crier, bref, on leur a dit de chanter comme des hommes.

Juste ciel! Quand finira-t-on par comprendre qu'il s'opère un changement de voix chez le garçon, que ce changement c'est la mue de la voix, et qu'avant cette période, l'enfant est physiquement incapable de chanter dans la tessiture de la basse ou du ténor. Si cette théorie comporte pour quelques-uns des éléments mystérieux, eh bien! ma foi, que l'on fasse comme pour les mystères: CROIRE SANS COMPRENdre, mais CROIRE! Il est grandement temps que l'on cesse de ruiner la voix de nos enfants. Est-il juste, est-il raisonnable de forcer un enfant à chanter pendant la mue de la voix, alors qu'il est incapable de le faire, sous prétexte que toute la classe doit chanter sans exception?

L'état de choses que nous venons de décrire ne s'est peut-être jamais révélé à ceux qui sont toujours prêts à signaler les points faibles d'une maîtrise. Le critique musical ne s'en est peut-être jamais rendu compte, mais il est bon tout de même qu'il se montre sévère, qu'il ne se gêne pas de souligner les gros péchés comme les petits. Une critique sévère et impartiale tient ouverts les yeux qui le sont déjà, et ouvrira peut-être les paupières obstinées.

Si nous mêlons à cet historique des réflexions qui, de prime abord, sembleraient déplacées, nous croyons justifier leur présence dans le texte en assurant nos lecteurs que ces réflexions nous ont été inspirées par la lecture des comptes rendus de nos concerts passés. Le sujet que nous traitons ne se prête-t-il pas à de nombreuses digressions?

Joseph BEAULIEU.

En visite chez les marins



Au cours de son récent voyage en Nouvelle-Ecosse, l'hon. ANGUS MACDONALD a inauguré le club des marins à Halifax. On le voit ici s'amusant en compagnie des marins néo-écossais.

Rockland, Ont.

ROCKLAND (Ont.) — (D.N.C.) — La semaine dernière, eurent lieu les funérailles de Mme Félix Villeneuve, née Florida Filion. Elle laisse pour pleure sa perte, son époux et trois enfants: Mme Morin, née Estelle Villeneuve, Alice et Jean-Paul à la maison; sa mère, Mme John Masson; une soeur, Mme S. Masson et un frère, Nap. Filion.

Mme Théobald Régnier, épouse de M. T. Régner, dentiste, a subi une sérieuse opération à l'hôpital général la semaine dernière.

Mme Zoël Labelle et Mme Nelson Déguire sont retenues à leur chambre par une très vilaine grippe.

Mlle Gisèle Martin, élève de l'Académie du Sacré-Coeur, est aussi retenue à sa chambre.

Mme Henri St-Louis, accompagné de son fils, Robert, a passé la fin de semaine chez ses parents, M. et Mme Trefflé Larose, de Rockland.

On annonce pour ce soir le 19 janvier, une partie de patinage à la patinoire de Rockland.

Ste-Cécile-de-Masham

STE-CECILE-DE-MASHAM (Qué.), le 20—(D.N.C.)—Récemment, en l'église d'East-Aldfield, eurent lieu les funérailles de Mme William Robertson, décédée à l'âge de 76 ans, après une bien longue maladie. Elle laiss pour la pleurer, son époux, M. William Robertson, cinq filles: Mmes Thomas Fleury, Honoré Bélisle, Athanase Biron, Archie Diotte, Hercule Biron, et quatre fils: William, Patrick, Harvy et Harry, ainsi que plusieurs petits-enfants.

La levée du corps fut faite par M. le curé Pontbriand qui officia aussi au service.

M. Noël Gauvreau a été élu marguillier de la paroisse en remplacement de M. Arthur Sincennes sortant de charge.

M. et Mme Arménie Fleury font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, baptisée Marie-Lise-Huguette. Parrain et marraine: M. et Mme Conrad Brazeau, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mme François Brazeau, grand'mère de l'enfant.

La semaine dernière, a eu lieu à la salle paroissiale une partie de cartes et la râfle d'une douillette en satin et d'une couverte reversible. Les heureux gagnants furent M. R. Généreux, du Château Diotte, de Wakefield, et Mme Thomas Renaud, de St-François-de-Masham.

Cette soirée fut organisée pour une oeuvre de charité et remporta un véritable succès. Les dames organisatrices, notamment Mme Thomas Brazeau, se sont beaucoup dévouées pour le succès de cette soirée.

Jeudi, le 29 janvier, aura lieu l'élection des officiers du Comité du Cercle des Fermières.

Drummondville (Qué.)

Drummondville, le 19, (D.N.C.)—Ces jours derniers, eurent lieu les élections des officiers de la Chambre de Commerce de Drummondville, pour l'année 1942. M. Louis Moore, de la Southern Canada Powers Company, Limited, a été élu président et M. J.-H. Tétreau, marchand de chaussures, vice-président

Un bureau de recrutement, ayant comme organisateur le major Scott sera ouvert d'ici quelques jours dans cette ville. Il sera situé 208 rue Heriot, endroit tout à fait central, et près du bureau de poste.

Les élections municipales de cette ville, auront lieu, probablement par scrutin, le 2 février prochain. Le Dr J.-A. Rajotte, M.P.P., maire actuel, aura de nouveau recours au mandat et le Dr Jos. Garon doit se présenter également comme candidat à la mairie. Les nominations sont fixées pour le 26 janvier courant et le vote sera pris le 2 février suivant. Le maire et les huit membres du conseil élus entreront en charge pour une période de deux ans

Il a été hautement recommandé, par M. A.-E. Tremblay, inspecteur d'écoles, qu'une école Primaire Supérieure pour garçons soit construite d'urgence dans la paroisse St-Joseph de Grantham. Il est question qu'une école commune desserve les deux municipalités de St-Jean Baptiste et de St-Joseph. L'enseignement y serait fait par les religieux. Les garçons de ces deux municipalités, jusqu'à date, fréquentaient des écoles dirigées par des religieuses.

L'on prévoit une saison de hockey très active dans cette ville. Les divers usines ont formé leurs clubs et se préparent à des luttes enthousiastes.

L'ouverture de la Ligue de la Canadian Celanese a eu lieu officiellement samedi le 12 janvier, et les équipes des différents départements de cette manufacture se disputeront activement les honneurs.

Messines (Qué.)

MESSINES (Qué.), le 20—(D. N. C.)—Dernièrement, un enfant de M. Calixte Lapointe, âgé de 4 ans, s'infligea des brûlures assez graves alors qu'il pirouetta dans une chaudière d'eau bouillante. Il était à jouer avec son petit frère. Ce dernier poussa l'enfant, qui perdit l'équilibre, recula et tomba dans une chaudière d'eau bouillante dont la mère se servait pour laver le plancher.

Dernièrement, en l'église St-Charles d'Ottawa, le Rév. Père Boyer, O.M.I., bénissait le mariage de Mlle Marie-Anna Lécuyer, fille de M. Joseph Lécuyer, de Messines, avec M. Adrien Paul, fils de M. G. Paul, de Bouchette.

M. Joseph Lécuyer servait de témoin à sa fille, et M. Roland Demers, de Wrightville, servait de témoin au marié.

Après la cérémonie, il y eut réception chez M. Arthur Lécuyer, 90 Stewart, Ottawa. L'heureux couple partit ensuite en voyage de noces à Messines et au Lac Rond.

M. et Mme Joseph Lécuyer recevait une trentaine d'invités à l'occasion du mariage de leur fille, Marie-Anne, à M. Adrien Paul.

M. et Mme Paul Pilon, du Lac Rapid, étaient de passage chez M. Joseph Lécuyer, à l'occasion des fêtes.

Plusieurs personnes, travaillant à l'extérieur, sont venu passer les fêtes avec leurs parents de Messines: Mlles Léonie et Florence Crunier, Mlle Natalia Lamoureux, Mlles Cécile et Yolande Lécuyer, Mlles Gertrude Lécuyer, M. et Mme Télesphore Lefebvre, M. Hermas Lefebvre, Mlle Colombe Noël, Mlle Délia Cronier, MM. Claude et Gérard Sylvestre, Alfred Lécuyer, J.-M. Bédard, ainsi que la plupart de nos gens qui travaillent dans les chantiers.

Ces jours derniers, a eu lieu une assemblée des femmes du cercle des Fermières pour l'élection des officiers pour l'année 1942. Ont été élues: Mme Omer Lefebvre, présidente; Mme Wilfred Poulin, vice-présidente; Mme Solomon Godin, secrétaire; Mmes C.-E. Sylvestre, Joseph Lafontaine, Régis Bédard et Joseph St-Amour, conseillères.

Ste-Famille d'Aumond

STE-FAMILLE D'AUMOND (Qué.), le 29—(D.N.C.)—Mme Polycarpe Dault, accompagnée de sa fillette Marielle, visitait ses filles, Sr Ste-Christine et Sr St-Polycarpe, Soeurs Grises de la Croix, à la Maison Mère d'Ottawa, ainsi que Mlle Monique Dault, de l'hôpital Général.

M. Edgar Michaud, de la R.A.F., a visité ses parents, M. et Mme Louis Michaud.

Mlle Gilberte LeGuerrier, institutrice, est de retour d'une promenade chez ses parents à Fort-Coulonge.

Mlle Rose Fraser, institutrice, accompagnée de Mlle Angèle Michaud, a passé ses vacances chez ses parents, à la Rivière-du-Loup.

M. et Mme John Britt, de Maniwaki, ont visité leurs parents de cette paroisse.

M. et Mme Omer Gareau, de Hull, étaient de passage chez leurs parents, M. et Mme Josaphat Barbeau.

M. Polycarpe Dault est de passage à Maniwaki.

Le 27 décembre eut lieu le mariage de M. Alphonse Forcier avec Mlle Dolorès Séguin.

M. Gilbert Guilbault a épousé Mlle Georgette Nault, institutrice de cette paroisse.

M. René Robitaille a épousé Mlle Bertha Mecalester, récemment.

Pas de rationnement des automobiles aux Etats-Unis

CHICAGO, le 20. — (P.A.) — Léon Henderson, administrateur des prix aux E.-U., déclara aux représentants de 42,000 vendeurs d'automobiles que l'administration américaine ne considérait pas le projet de rationner les autos usagés ou de mobiliser les voitures privées.

Son discours fut lu devant l'Association par Cyrus McCormick, parce que des travaux retenaient M. Henderson à Washington. Les quartiers-généraux de l'Association déclarèrent que cette déclaration va raviver le marché.

Henderson soutient qu'il n'est pas nécessaire de rationner les automobiles, parce que le rationnement des pneus va de soi opérer ce rationnement.

Il a prédit la banqueroute de plusieurs vendeurs d'automobiles, et la perte d'emplois chez plusieurs employés, mais il est sûr que ceux-ci se trouveront aisément du travail dans les industries de guerre.

Le plafond des prix sur la vente au détail des voitures, affirme-t-il encore, a été inspiré par la considération du fait qu'une telle limitation empêchera jusqu'à un certain degré l'inflition, dommageable aussi bien aux manufacturier qu'aux commerçants. Henderson n'a pu promettre à l'association que l'armée et la marine achèteraient les voitures usagées au prix de détail déterminé par eux.

Excursions du Can. National

MONTREAL, le 20. — M. O.-A. Trudeau, agent du service des voyageurs du Canadien National, annonce plusieurs excursions au cours de la prochaine fin de semaine.

Samedi, en gare Bonaventure, arriveront plusieurs trains d'excursion en provenance d'Howick, Huntingdon, Ormstown, Sorel, Des Ormeaux, Nicolet et les gares intermédiaires; de même le même jour, à la gare du Tunnel, d'endroits sis sur la ligne du Lac Rémi, dans les Laurentides.

Montréal recevra aussi, samedi et dimanche, la visite de voyageurs en provenance de Côteau, Valleyfield, Argenteuil, Alexandria; de Farnham, Granby et Waterloo; de Richmond, Sherbrooke, Coaticook et Victoriaville et aussi de Island Pond, Vermont.

D'autres part, samedi, il y aura excursion de Montréal à Québec par les trains en commun; puis de Québec, par voie du Canadien National, jusqu'à Sainte-Anne de Beaupré et La Malbaie avec billets de retour valables jusqu'à mardi.

Mme D. Goulet meurt à 62 ans

Mme Dorcino Goulet est décédée hier dans un hôpital local à la suite d'une longue maladie, à l'âge de 62 ans.

Née à Ottawa, Blanche Deslauriers était fille de feu M. et Mme Honoré Deslauriers. Elle fit ses études chez les Filles de la Sagesse, couvent d'Eastview. En 1902, elle épousait Dorcino Goulet, décédé en 1930. M. Goulet était autrefois employé au ministère de l'Agriculture. Mme Goulet était paroissienne de la Basilique et faisait partie des Dames de Ste-Anne et du Tier-Ordre de St-François.

La défunte laisse pour pleurer sa perte, une soeur, Mme Alfred A. Muth, de Montréal, et un beau-frère, M. Hector Goulet, d'Ottawa.

Les funérailles auront lieu mercredi. Le cortège quittera les salons Gauthier, 250, rue St-Patrice, à 7 h. 45 pour se rendre à la Basilique où le service sera chanté à 8 heures. On procédera à l'inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa.

A la famille éprouvée "Le Droit" offre ses condoléances.

Gibraltar se fortifie sans cesse



Pendant qu'on creuse des tunnels à Gibraltar le rocher est protégé par toutes sortes de machineries de guerre modernes. Voici une partie d'une batterie antiaérienne anglaise protégeant la forteresse.

Ce que la police découvrit dans son automobile

Après avoir frappé un poteau à l'intersection des rues Wellington et Lyon, Arthur James, de la rue Keefer, à Overbrook, a été arrêté pour avoir enfreint les règlements de la commission des liqueurs de l'Ontario.

En effet, en faisant enquête, le constable Andrew Potter découvrit à l'arrière de l'automobile de James, une demi-douzaine de bière, que celui-ci avoua à la police, venir de la province voisine. Ce qui lui valut un mandat d'arrestation.

Plaisance, Qué.

PLAISANCE (Qué.) — (D.N.C.) — La tenue du scrutin pour les élections municipales a donné le résultat suivant:

Léopold Desjardins	175
Del Bourbonnais	165
Lucien Lalande	135
Adélard Desjardins	85
Pierre Charbonneau	60

MM. Pierre Charbonneau, Adélard Desjardins et Del Bourbonnais étaient de conseillers sortant de charge et avaient de nouveau posé leur candidature.

Fortes quantités de caoutchouc aux Etas-Unis

BERKELEY, Calif., le 20. — (P.A.) — Quelques savants de l'Université de Californie viennent d'informer le gouvernement américain qu'il existe dans les déserts de six Etats de l'ouest américain 500,000,000 de livres de caoutchouc naturel qui pourrait être recueilli immédiatement. Cette quantité serait suffisante pour satisfaire les besoins américains pour cinq mois.

"Ce caoutchouc, bien qu'il ne soit pas d'une qualité égale à celle du caoutchouc des Indes orientales, est satisfaisant, d'autant plus qu'il est à proximité et qu'il peut être recueilli sans trop d'efforts, au dire de ces mêmes experts.

Ces broussailles qui renferment du caoutchouc foisonnent surtout dans la Californie, le Nevada et le Colorado, bien qu'on le trouve aussi dans le New Mexico, l'Utah, l'Idaho et d'autres états.

Ce rapport a été préparé par le Dr T. H. Goodspeed, botaniste, et par le Dr H. R. Wellman, économiste agricole.

Nouvel uniforme aux chauffeurs du C.A.A.C.

Les conducteurs féminins du C.A.A.C., ont reçu un nouvel uniforme qui leur permettra d'exécuter leur travail en toute sécurité. Une centaine de chauffeurs bénéficieront de ce costume pratique.

Il consiste d'une vareuse, comme celle que portent les soldats en campagne et que tout le monde appelle Battle-dress, d'un pantalon, comme en portent les demoiselles qui font du ski, avec bottines appropriées. Par-dessus cet uniforme, elles porteront un paletot de toile brune, doublée de laine blanche. Ces gentils chauffeurs porteront aussi la calotte, le chemise et la cravate réglementaires. Et pour finir, de confortables gants de cuir.



AIDE À EMPÊCHER LES RHUMES DE SE DÉCLARER

... Au moindre éternuement, reniflement, ou signe d'irritation du nez, mettez-vous quelques gouttes de Va-tro-nol dans chaque narine. Son action rapide aide les défenses de la nature contre les rhumes. Suivez le mode d'emploi dans le dépliant. VICKS VA-TRO-NOL

MA PAGE ÉDITORIALE

Le 26 septembre, 1940, le Chef des Pompiers O'Kelly reçut une lettre du maire Lewis, disant que le chef du Service des Pompiers devrait se montrer indulgent dans la mise en vigueur de la loi relative aux échelles de sauvetage dans un certain immeuble, **car le même état de choses existait dans toute la ville.**

Pour avoir présenté ces faits au Bureau des Commissaires, j'ai été critiqué dans un article de fond qui parut récemment dans un journal anglais.

Si les électeurs d'Ottawa m'ont élu pour faire fi des contraventions à la loi, je suis prêt à démissionner tout de suite. Les faits relatifs à la violation de la Loi des échelles de sauvetage me furent révélés par un des échevins qui se plaignit au Bureau des Commissaires à l'effet que certains immeubles n'étaient pas munis des échelles de sauvetage tels que le veut la loi. Le Chef des Pompiers admit cela et lorsqu'il fut questionné au sujet de sa raison d'agir, il dit qu'il avait reçu instruction du Maire de se montrer indulgent au sujet de la mise en vigueur de la loi. Je mis en doute le droit du Maire ou de tout membre du Conseil de donner de telles instructions, car j'apprécie la vie des gens plus que la valeur d'un dollar.

Je désire faire savoir **que lorsque la lettre fut envoyée, il n'existait pas de restrictions relatives au fer pour les échelles de sauvetage.** A mon avis, la somme de $200.00, le coût des échelles de sauvetage, a moins de valeur que la vie des gens demeurant à l'étage supérieur d'un immeuble qui n'est pas muni d'échelles de sauvetage **suivant la loi.**

Si la loi relative aux échelles de sauvetage n'est pas une bonne loi — changeons-la, mais en attendant mettons-la en vigueur.

COMMISSAIRE
C. E. PICKERING

EPARGNEZ chez SLOVER
Seulement quelques pas de la région des loyers élevés
F. SLOVER
SUR LE MARCHE BY

Soulage des malaises des
PERIODES MENSUELLES
Le composé Végétal E. Pinkham n'aide pas seulement à soulager les malaises périodiques mais aussi la faiblesse, la nervosité dues aux malaises fonctionnels mensuels. Il aide également à fournir de l'énergie pour les jours de fatigue. Fabriqué au Canada.

"Roulons nos manches et allons-y"
LE CANADA A BESOIN D'HOMMES
POUR L'ARMEE



Hommes demandés maintenant
Agés de 19 à 45 ans

Vous pouvez vous enrôler dans

1. Artillerie royale canadienne
2. Unité des chars blindés
3. Bataillons d'infanterie
4. Bataillons des mitrailleuses
5. Ingénieurs royaux canadiens.
6. Les magasins militaires royaux canadiens.
7. Signaleurs royaux canadiens.
8. Les services de l'armée royale canadienne.
9. Forestiers canadiens
10. Le corps royal canadien des médecins

Pour enrôlement s'adresser à:
Bureau de recrutement de l'arrondissement
246, RUE DALHOUSIE — OTTAWA, ONT.

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondé le 27 mars, 1913

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)

SIEGE SOCIAL: 9b, RUE GEORGES

Services télégraphiques: PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIE et AGENCE HAVAS

Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membre de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS
Quotidien

Ottawa, Hull, par poste	$ 7.50
Union postale	12.00
Etats-Unis	8.00
Canada	5.00

MARDI, 20 JANVIER 1942

Le communisme demeure un ennemi

Obéissant au sentiment naturel de leur propre conservation, des gouvernements ont pris des mesures énergiques à l'égard du parti communiste et de son action révolutionnaire. Les principales raisons qui les y ont engagés sont de deux sortes: la première, c'est l'état de dépendance absolue de tous les partis communistes vis-à-vis d'un Etat étranger; la seconde, le caractère révolutionnaire de l'action de ces partis. Ce caractère apparait nettement dans le **programme et les statuts de l'Internationale communiste**, édition de 1936.

En voici quelques extraits: "La conquête du pouvoir par le prolétariat, y lisons-nous, n'est pas une **conquête pacifique** de la machine toute prête de l'Etat bourgeois par une majorité parlementaire . . . La conquête du pouvoir par le prolétariat, c'est **l'abolition violente** du pouvoir de la bourgeoisie, la **destruction** de l'appareil d'Etat capitaliste . . . remplacé par les nouveaux organes du pouvoir prolétarien qui sont, avant tout, des instruments de **répression destinés à briser la résistance** des exploiteurs (p. 32) . . . Les communistes ne s'abaissent pas à dissimuler leurs opinions et leurs projets. Ils proclament ouvertement que leurs buts ne peuvent être atteints que par le **renversement violent** de tout l'ordre social traditionnel (p. 80). . ."

Et encore: **"Que les classes dirigeantes tremblent à l'idée d'une révolution communiste** (p. 80)".

Ces citations sont parfaitement claires et il suffit d'en prendre connaissance pour se rendre compte de leur caractère subversif de l'ordre social.

Les pays qui ont légiféré contre le communisme peuvent se diviser en deux classes: ceux qui ont interdit complètement le parti communiste et ses organisations annexes et ceux qui, sans prononcer une interdiction formelle, ont cependant promulgué des lois spéciales pour se garantir contre les effets d'un communisme militant.

Dans d'autres pays, dits démocratiques, où les gouvernements ont une notion erronée de la liberté de presse, de parole et de réunion, la lutte contre le communisme présente des difficultés plus grandes.

Où des mesures de répression ont été prises, elles ont été salutaires et les communistes ont reconnu eux-mêmes que cette "répression rend difficile et parfois même arrête temporairement le travail des partis communistes et des autres organisations révolutionnaires du prolétariat".

En tout cas, ce sont des raisons péremptoires qui ont déterminé plusieurs pays, aux tendances politiques les plus diverses, à se prémunir, par des mesures énergiques, contre une puissance qui ne recule devant aucun moyen pour ébranler l'ordre social.

Dans son traité classique de droit pénal français, le professeur Garraud déclare que l'Etat doit être particulièrement vigilant quand il s'agit de crimes qui tendent à renverser l'ordre social et politique: "Si la loi, dit-il, voulait attendre, avant de frapper, la consommation ou seulement la tentative de ces crimes, elle serait bien souvent impuissante et désarmée. En matière de crimes contre la sûreté de l'Etat, la loi pénale doit redoubler de prévoyance si elle veut éviter le résultat qu'elle tend à prévenir, c'est-à-dire le renversement de l'ordre social ou politique établi".

Les Russes sont aujourd'hui nos alliés, mais le communisme, qui a trouvé en Russie un terrain d'expérience privilégié, demeure notre ennemi.

Il y a confusion dans les esprits, entre la Russie et le communisme, mais cette confusion ne devrait pas exister, car s'il y a une relation entre les deux, elle n'est qu'accidentelle. Le communisme est aussi répréhensible au Canada et aux Etats-Unis qu'en Russie.

En ce moment, il y a une campagne en marche pour libérer tous les communistes canadiens qui, à cause du prosélytisme dont ils ont fait preuve, ont été internés.

Notre nouveau ministre de la Justice ne se laisse pas influencer. Il fait remarquer que les communistes sont les plus dangereux ennemis de nos institutions politiques et sociales et que la guerre actuelle, même après l'invasion de la Russie par l'Allemagne, n'a rien modifié ni à leurs méthodes ni à leurs sentiments.

Par conséquent, les communistes doivent être traités, aujourd'hui comme hier, comme des ennemis de l'Etat.

Charles CAUTIER

NOTRE DÉFICIENCE ÉCONOMIQUE

Notre destinée est un sujet fécond en réflexions. Nombreux sont ceux qui se penchent sur lui pour l'étudier et en tirer des directives. Voilà ce que M. D. Baril, avocat de Montréal, fait dans une tribune libre à tous les journaux de langue française. Comment se fait-il que nous sommes restés en arrière? L'auteur de cette tribune libre attribue notre déficience économique à deux causes principales.

"Il y a d'abord nos hommes politiques, dit-il, beaucoup plus politiciens que politiques, plus préoccupés, souvent, de leurs propres intérêts que de ceux de la collectivité qu'ils représentent, grands orateurs de banquets, mais muets lorsqu'il s'agit de revendiquer nos droits, remueurs ne réussissant presque toujours qu'à déplacer les obstacles sur leur route à eux, mais non ceux qui bloquent la route de leurs compatriotes vers le progrès." Lorsqu'il parle de nos hommes politiques, M. Baril n'entend pas parler seulement de ceux d'aujourd'hui, mais de ceux de tous les temps. Ils "n'ont jamais eu la vision nécessaire pour voir au-delà de ces petits problèmes, ni assez de sens de l'honneur national, par exemple, pour protéger notre patrimoine de richesses naturelles, nos domaines forestiers, nos mines, nos pouvoirs hydrauliques, etc. Pour résumer leur cas, nous dirons qu'ils ont été bleus ou rouges, mais qu'ils n'ont jamais compris le premier mot de nos intérêts, sauf d'honorables exceptions, si peu nombreuses que leur action a été sans effet ou presque."

L'autre cause principale de notre déficience économique, selon l'auteur de cette tribune libre, consiste dans notre ignorance collective des problèmes économiques, et de l'obligation que nous avons de nous entr'aider collectivement. Dans l'oeuvre de l'enrichissement des Canadiens français, ce que M. Baril reproche aux nôtres, c'est d'agir de façon personnelle, d'oublier de le faire en fonction de leur groupe ethnique. "C'est là, dit-il, notre grande faillite d'action commune. Nous n'avons jamais appris à **penser collectivement, à agir collectivement**, à travailler collectivement, comme l'ont fait avec tant de succès d'autres groupes ethniques parmi nous. Nous ne pensons pas à contrôler pour nous, et à notre avantage, certaines industries, certains commerces, certaines activités financières."

Les réflexions de M. Baril comportent, en général, des vues justes sur notre situation économique. Le portrait qu'il brosse de nos hommes politiques est sévère, mais, dans l'ensemble, il est exact. M. Baril déplore avec raison notre absence de sens social, d'esprit national et d'action commune dans le domaine économique.

Cependant, nous ne sommes pas prêts à voir, dans nos hommes politiques, comme tels, la principale cause de notre déficience économique. La politique, telle que nous l'avons comprise et pratiquée depuis longtemps nous a causé un tort immense. Mais, après tout, nous avons les hommes politiques que nous voulons bien. Ce sont nous qui les élisons. Ils ont sans doute leur responsabilité personnelle, mais nous ne saurions nier que nous avons la première dans l'état de choses dont nous nous plaignons. Pour être collective, cette responsabilité, que chacun de nous doit assumer, est réelle.

Au fond, les deux causes principales auxquelles M. Baril attribue à notre déficience économique, ne sont que les manifestations de notre détestable individualisme qui se traduit dans la politique et l'économique. Le remède en est une éducation sociale, nationale et économique ,aussi solide qu'éclairée, de manière à former une élite. Lorsque, dans ce travail, l'on aura obtenu quelque succès, la qualité des électeurs s'améliorera; le calibre et le choix de nos députés s'en ressentiront inévitablement; le peuple pensera et agira davantage en fonction de la collectivité; cette grande faillite de pensée et d'action commune, que M. Baril déplore, disparaîtra graduellement.

Camille L'HEUREUX

Au Jour le Jour

L'une des raisons que les partisans de la conscription pour le service militaire outre-mer invoquent contre la tenue d'un referendum sur cette mesure est qu'une telle consultation populaire "signifie simplement que ceux qui sont au courant de la situation, comme le gouvernement doit nécessairement l'être, demandent à ceux qui vivent dans les bois et dans les prairies d'exprimer une opinion sur la conduite de la guerre, sans connaître cette situation." En d'autres termes, selon ces gens, c'est au gouvernement qui a la pleine connaissance des faits, et non au peuple qui en est dépourvu, de se prononcer. Mais alors, s'il doit en être ainsi, pourquoi ces ultra-loyalistes ne gardent-ils pas le silence et ne laissent-ils point le gouvernement diriger notre politique de guerre selon qu'il le comprend dans les meilleurs intérêts du pays, au lieu de passer leur temps à demander une mesure que les autorités politiques du pays jugent contraire à notre effort de guerre maximum? Que les partisans de la conscription pour le service militaire outre-mer mettent un peu plus de logique dans leurs raisonnements. A tout moment, ils emploient des armes qui se retournent contre eux-mêmes.

x x x

Les Chinois sont dépités de la tournure des événements dans le Pacifique et l'Extrême-Orient. Le journal **Sao Tang Pao**, organe officiel de l'armée chinoise, écrit que "les autorités britanniques en Malaisie n'ont fait preuve ni de vision ni de détermination". Les Chinois ne sont pas les seuls à être mécontents de l'attitude des Britanniques en Malaisie. En Angleterre, des critiques se font entendre. Même chez les Canadiens, le dépit se manifeste.

On nous dira que nous n'avons pas le droit de critiquer. Pardon. Le Canada est engagé dans cette guerre. Il en défraie une partie du coût. Le sang canadien a coulé à Hong Kong. Rien ne nous dit qu'il ne coulera point, d'ici la fin des hostilités, sur d'autres théâtres de guerre en Asie. Tout Canadien est en droit de faire entendre son opinion sur les événements qui se déroulent en Extrême-Orient.

ARGUS

BILLET

Les instituteurs et le devoir social

Il fut une époque où, insuffisamment préparé à sa tâche, l'instituteur pouvait se contenter de faire sa classe puis de se reposer. C'était à une époque que les uns ont appelée heureuse, parce que débarrassée d'ambition et de souci. L'école apprenait à lire, à écrire et à compter, puis fermait ses portes. On n'osait ni ne voulait lui demander davantage. Le professeur contentait un monde, facilement satisfait. Au village, le notaire suffisait à tous les emplois de secrétaire de la municipalité, de prêteur et de banquier, d'administrateur de successions, quand le médecin était maire, marguillier en chef et surtout maître de chapelle. L'auréole de la profession leur apportait toutes les autres. C'étaient les grands personnages d'un temps qui s'en va. L'existence n'était guère compliquée; nos campagnards étaient bons pères de famille, paroissiens dociles, électeurs passionnés, et plus inquiets de leurs piastres mises dans la fromagerie ou la beurrerie du rang que des mystères du programme scolaire. On endurait les maîtres, qu'on disait toujours assez grassement payés; et souvent ces maîtres n'étaient que des cultivateurs ou des ouvriers à qui l'on accordait le droit, comme au notaire et au médecin, de porter le Prince-Albert. A part ça, le principal du village n'était qu'un homme comme un autre, et n'en menait pas large devant les puissances de la commission scolaire.

Ça, c'est de l'histoire ancienne, et une tradition pour la défense de laquelle personne aujourd'hui ne voudrait mettre le feu à l'univers. La valeur de l'école est mieux comprise, et même cele du maître. On concède à ce dernier qu'il appartient à la même noble race des contribuables. Un professeur commence à être autre chose qu'un serviteur mal payé, dont les alliées et venues inquiètent compères et commères. En quelques endroits, on va même jusqu'à lui reconnaître un certain prestige, le droit de n'être pas toujours assis au bout de la table, sur un petit banc. Je connais des paroisses qui attendent la mort du notaire pour le remplacer par "le jeune qui enseigne à l'école du rang des Sapins". Vivons-nous au siècle de l'évolution, oui ou non? Et avec la venue de mouvements d'ordre religieux et national, on reconnait que sans le maître, c'est-à-dire le citoyen à la culture supérieure à son milieu, il est bien difficile de les mettre en marche. La place des instituteurs est donc celle de la première ligne de défense. Noblesse oblige!

Cette vérité a été souvent exposée en cette page. Et même sur tous les tons, afin d'atteindre les diverses classes de lecteurs. Il y a un devoir social pour l'instituteur, et un devoir social spécial: c'est la conclusion qui s'imposait de tant de proses. A Hull, à la journée pédagogique de vendredi, le thème a été magistralement développé par le R. P. Arthur Caron, vice-recteur de l'Université, dans une conférence sur le devoir social de l'éducateur. Nous ne pouvons mieux répondre à l'attente du lecteur qu'en citant cette très belle page:

"On doit trouver l'instituteur au premier rang dans tous les mouvements ayant un but d'éducation ou de bien-être social, soutenant de sa sympathie les initiatives qui visent à l'allégement et au relèvement des masses et appuyant de sa collaboration les hommes désintéressés que préoccupent les grands intérêts d'ordre moral, politique ou national. Si les citoyens les plus éclairés et les plus vertueux — et parmi ceux-ci je compte les maîtres — demeurent indifférents devant les problèmes sociaux qui se posent dans un Etat, de qui faudra-t-il attendre le salut? Sans doute leur intervention — qui ne sera jamais une action politique directe, laquelle me semble irréconciliable avec la mission d'éducateur — peut paraître moins pressante et moins impérieuse dans une agglomération urbaine fortement organisée que dans une petite communauté rurale où l'instituteur prend facilement figure de meneur et de guide, mais elle s'impose partout même dans nos cités populeuses où les chefs ne font pas pléthore et où le nombre des ouvriers, exerçant quelque prestige, doit être plus considérable, puisqu'il faut remuer des masses plus lourdes et souvent plus amorphes. L'instituteur ou l'institutrice ne peuvent pas rester étrangers aux campagnes de bonne presse, de tempérance ou de charité; ils ne peuvent pas refuser leur coopération aux oeuvres d'éducation post-scolaire; ils ne peuvent pas rester inactifs quand s'élèvent de puissants courants d'opinion en vue d'extirper des scandales criants ou de bloquer des mesures qui mettent en péril la moralité publique ou privée.

"On ne conçoit pas un instituteur ou une institutrice s'enfermant hermétiquement dans son rôle de pédagogue salarié, mû uniquement par des motifs de lucre ou de confort égoïste. Celui-là ou celle-là ne seront jamais de bons maîtres, car ils ne savent pas ce que c'est que le dévouement et le désintéressement."

BAYARD.

En feuilletant les journaux

Un organisme désuet

L'INFORMATION.—Les vieillards d'aujourd'hui se souviennent que dans leur jeunesse il était question de l'abolition du Conseil Législatif de la province de Québec. Au train où vont les choses les jeunes d'aujourd'hui, qui seront les vieillards d'après - demain, diront que dans leur temps il était aussi question de l'abolition de ce corps législatif. Ils ajouteront même qu'un M. Adélard Godbout qui, par la suite était devenu premier ministre de la province, avait promis avant d'être élu à ce haut poste, de supprimer cette Chambre devenue inutile et dont l'utilité, en fait, n'avait jamais été bien définie. Ils continueront en disant que la promesse n'avait pas été remplie.

En effet c'est lorsqu'il a été choisi chef du parti libéral que M. Godbout, le premier ministre d'aujourd'hui, a inclus dans son programme un article relatif à l'abolition du conseil législatif. Cet article, dans le temps, a reçu l'approbation de tous les délégués. Quelque temps plus tard M. Godbout était élu premier ministre de la province. C'était à l'automne de 1939. Deux sessions ont eu lieu depuis ce temps et la loi de l'abolition du Conseil Législatif n'a pas été soumise aux Chambres. On laissait entendre qu'elle le serait cette année. On avait de bonnes raisons pour le croire vu que M. Godbout n'avait pas remplacé six des Conseillers défunts. Malheureusement on a fait erreur encore une fois. M. Godbout a déclaré ces jours-ci: "Je pense que nous allons faire des nominations (au conseil législatif) parce que je ne crois pas que nous devions nous livrer à des entreprises hardies dans le temps présent." (Elles ont été faites depuis.)

* * *

Les prérogatives du Parlement

LE CANADA. — M. Meighen a violemment dénoncé l'administration par arrêtés ministériels, méthode exceptionnelle mais nécessaire en temps de guerre, et il a revendiqué les droits du parlement.

Ce souci des prérogatives parlementaires est édifiant, mais singulièrement surprenant chez l'homme qui dans un parlement de temps de guerre, en 1917, alors que se discutaient des questions vitales, se fit l'auteur de la loi du bâillon.

M. Meighen voudrait que ce gouvernement ne pose pas un acte, n'édicte pas une mesure sans consulter le parlement, ce qui est absurde et impraticable en temps de guerre, comme le parlement l'a bien compris, d'ailleurs, lorsqu'il a accordé au gouvernement les pouvoirs discrétionnaires qui autorisent la procédure actuelle.

* * *

Le moyen de gagner

GLOBE AND MAIL, Toronto. — Le peuple canadien a un avant-goût du brusque réveil que tous devront connaître, avant que la guerre ne soit gagnée. La privation d'ustensiles de tous genres, le plafonnement des prix et des gages, le rationnement de l'essence, des pneus et de nombreux autres articles jugés indispensables à notre mode de vie ne sont qu'un commencement. Aujourd'hui, avec un avis de trois mois, nous arrive la nouvelle que la production des automobiles et des camions légers devra cesser.

A Washington, on a "gelé" toutes les nouvelles automobiles et les camions, gros et légers, jusqu'au 15 janvier alors qu'on imposera le rationnement. Evidemment, le Canada et les Etats-Unis travaillent de concert afin de canaliser le matériel, la main-d'oeuvre et l'argent pour la production de guerre. Depuis que les Etats-Unis sont entrés en guerre, ils marchent si rondement que si le Canada doit procéder au même rythme, notre population subira un choc terrible. Nous avons plutôt agi mollement, en comparaison.

En réduisant les voyages d'agrément, on accule la population au mur de la nécessité comme rien d'autre chose n'aurait pu le faire. Ce sera une rude mesure de discipline, bien que ce ne soit pas là son but principal. Il faudra trouver d'autres moyens d'employer ses moments de loisir, si réellement on aura le temps d'avoir des loisirs et de se distraire, quand on se rend compte de la tâche qui s'impose et des besoins de la guerre. En Grande-Bretagne, pendant longtemps, une journée de travail ne fut que le commencement d'une soirée de travail, et il est probable que nous devrons, nous aussi, en venir là.

Et pourquoi pas? Il faut écraser les dictateurs, et le plus tôt nous le ferons, le plus tôt nous pourrons retourner aux occupations que nous préférons et aux amusements que nous aimons. Il est insensé d'adopter des demi-mesures et de prendre deux fois plus de temps à les mettre à exécution. Le matériel qui entre dans la fabrication des automobiles est exigé pour les tanks. Il faut de l'essence et du pétrole pour toutes sortes d'équipement de guerre. Il faut du caoutchouc. On a besoin de tout le vieux métal qui gît çà et là. Nous ne pouvons préférer le confort personnel et les plaisirs à l'urgente nécessité.

Si les Etats-Unis doivent s'engager dans cette voie à une allure endiablée, tant mieux. La population de ce pays a l'habitude de se mettre à l'oeuvre sans cérémonie. Le tourisme en souffrira, mais pourquoi pas? A nous de nous remuer, d'oublier tout à part de gagner la guerre sans perdre de temps, de renoncer au confort et au luxe et de tendre tous à l'effort commun.

* * *

Les deux langues officielles

MONTREAL-MANTIN. — Leurs Majestés le Roi et la Reine du Canada, lors de leur séjour ici, ont réaffirmé le principe des deux langues officielles en parlant en anglais et en français. M. Churchill, à son tour, vient de le faire en adressant la parole dans les deux langues.

* * *

Volte-face

TORONTO STAR. — Après trois mois de pression et de propagande, les nazis suédois ont réussi à recruter moins de cinquante volontaires pour l'armée allemande qui combat la Russie. L'hebdomadaire anglais "CAVALCADE" rapporte que lorsque ces volontaires atteignirent la frontière suédoise et qu'on leur dit qu'ils seraient envoyés en Ukraine et non en Finlande, presque la moitié retournèrent en Suède.

* * *

Ce qui compte

WINDSOR STAR. — C'est bien beau de proclamer que nous pourrons écraser les Allemands et les Japonais à armes égales. Mais aussi longtemps que l'ennemi pourra lancer des tanks et des avions en nombre supérieur, le courage pur et simple ne suffira pas de notre côté. Nous aussi, nous avons besoin de tanks et d'avions. Pour remporter l'écrasante victoire que nous obtiendrons à la longue, nous devons avoir beaucoup plus de tanks et d'avions que les Allemands, les Italiens et les Japonais. Une production de plus en plus intense nous permettra de lancer une offensive qui écrasera l'ennemi.

Apprenons l'histoire de notre cher pays

REPONSES AU QUESTIONNAIRE

284—

A—Les Relations rapportent que des dix-huit Français qui furent faits prisonniers en 1661 un fut assassiné traitreusement alors qu'on feignait de lui donner à manger. La raison de cette haine qu'on lui portait, c'est qu'il refusait de commettre les péchés d'impureté qu'on tentait de lui imposer. A plusieurs reprises on voulut l'entraîner, puis on le manaça, enfin on l'entraîna à l'écart et, en faisant semblant de lui donner quelque nourriture on lui asséna un terrible coup de hache sur la tête.

B—Depuis qu'ils étaient installés à Yamachiche, les Loyalistes passaient leur temps à se plaindre du traitement qu'on leur faisait subir tandis que ceux qui avaient charge de leur venir en aide en faisaient tout autant. Ce fut alors que le gouverneur Haldimand, ennuyé de cet état de choses suggéra à ces immigrants d'aller rejoindre un grand nombre d'autres militaires installés sur le haut Saint-Laurent. Ils se rendirent vers Cataraqui où ils trouvèrent à s'installer d'une façon convenable et dans un entourage qui leur allait peut-être mieux. A l'automne de 1784 ils étaient tous établis de nouveau et de façon permanente.

C—Les Oblats de Marie Immaculée arrivèrent au pays en temps pour aider à mener à bonne fin la tâche écrasante d'évangéliser les Blancs et les Indiens de l'ouest. Arrivés à Montréal en 1841 — on a célébré ce centenaire l'an dernier — ils pouvaient à peine quatre années plus tard, venir prêter main-forte à Mgr Provencher et à ses prêtres. L'arrivée se fit le 25 août 1845 et ils étaient au nombre de deux, le Père Pierre Aubert, et un jeune Canadien scolastique, le frère Alexandre-Antoine Taché. Ce dernier ne devait pas tarder à devenir l'auxiliaire du premier évêque de Saint-Boniface.

Les deux mamans

Je les regarde aller, causant d'un ton joyeux,
De ces milliers de riens dont notre vie est pleine,
Pendant que leurs poupons enveloppés de laine,
Au fond de leur voiture ouvrent tout grand leurs yeux.

Le soleil a déjà bruni leur teint soyeux,
Aidé par les vents froids qui soufflent de la plaine,
Et se penchant parfois, les belles châtelaines,
Semblent se reconnaître et s'admirer en eux . . .

Et de les voir ainsi rayonnantes de force,
Poussant avec amour chacune son carosse,
J'ai songé que la vie avait ses bons moments.

Et malgré le temps sec qui givrait ma fenêtre,
Il me sembla que le printemps venait de naître
Sous le pas attendris de ces jeunes mamans . . .

Emilien LETOURNEAU, O.M.I.

Avril 1941.

Un jour français au collège Immaculata

La faculté du français du collège Immaculata, à Immaculata en Pennsylvanie, a célébré avec entrain son troisième "jour français" le 7 novembre dernier, Soeur Antonio, o.s.u., des Trois-Rivières, au Québec, a donné toute une série de conférences sur la culture et la littérature canadiennes-françaises.

Le programme de cette année commença par un grand banquet solennel, la veille, dans la salle à manger du collège; le Cercle français fit les frais de la musique; inutile d'ajouter qu'elle était fort appropriée à l'occasion. Après le dîner, les membres du Cercle eurent le plaisir de nouer connaissance avec l'invitée d'honneur.

"Le "jour français" est devenu l'événement le plus important de la faculté de français, au collège Immaculata, depuis décembre 1940, où, pour la première fois, les membres de la faculté et toutes les élèves avaient été priés de causer en français durant la journée, tout en se récréant.

En 1940, celles qui avaient pris part aux manifestations de la journée reçurent de petites fleurs de lis; les élèves avaient organisé une exposition de tout ce qui avait été fait en France. Les élèves mêmes avaient couvert une table de parfums français.

Le deuxième "jour français" eu lieu en mars 1941, à la mi-carême. L'élève qui avait obtenu les meilleures notes en français fut élève à la place d'honneur; on voulait ainsi commémorer la cérémonie traditionnelle de la Reine des Reines. On s'en donna aussi pour chanter les bonnes vieilles chansons françaises.

Pour le "jour français" de cette année, on avait choisi pour sujet: "La France en Amérique"; tout convergea, tourna autour de ce fait. La feuille d'érable, emblème national du Canada, figurait partout au premier plan; toutes les élèves la portaient. Pour stimuler leur intérêt, on avait affiché des pancartes illustrant, dans toute son étendue, l'influence française et canadienne-française dans la vie américaine.

On avait même préparé une grande carte des Amériques, où les régions d'origine française, ainsi que les lieux, où la langue et la culture françaises s'étaient le mieux conservées, étaient indiqués par une même couleur.

Le banquet formel du jour français fit ressortir, dans les moindres détails, le motif de la feuille d'érable: bouquets de brillantes feuilles d'automne, de jolis menus jaunes imprimés en français, et d'attrayants plats dorés et bruns—à partir du "suprême de fruits" jusqu'à la crème glacée.

Au collège Immaculata, le "Jour français" est en train de devenir la fête favorite du collège tout entier. Personnel enseignant comme élèves se demandent maintenant avec intérêt: "Quand aurons-nous un autre "jour français"?

Le Travailleur (Worcester)

VIENT DE PARAÎTRE

"Témoignage sur la situation actuelle en France", publié aux Editions de l'Arbre, n'est pas un essai écrit à l'extérieur sur ce qui se passe en France depuis l'armistice, c'est un document palpitant d'intérêt, tout vibrant de foi, écrit dans les conditions les plus difficiles, sous la menace de l'emprisonnement et peut-être même de la mort, par un témoin qui veut être impartial.

Ce manuscrit, rédigé par un dirigeant français d'action catholique, est parvenu à M. Maritain après être sorti de France clandestinement.

Il nous apporte des révélations sensationnelles sur l'armée française, sur la ligne Maginot, sur le régime de Vichy. Ne cherchez pas dans ce livre un réquisitoire contre le Maréchal Pétain, non plus qu'un blâme pour les Français qui a l'extérieur continuent de lutter pour qu'un jour la France reprennent sa place parmi les nations libres.

M. Roger Duhamel, dans le journal "Le Canada", dit de ce livre: "L'auteur anonyme insiste davantage sur les malheurs que sur les fautes de la France; n'est-ce pas là la seule attitude véritablement chrétienne? Ce qui ne l'empêche pas de se livrer à un examen sévère et impartial des faiblesses qui expliquent le désastre actuel. Il ne charge personne, mais réunit quelques constatations qui peuvent être d'un excellent enseignement.

M. Jacques Maritain et le R.P. Ducatillion se sont portés garants de l'authenticité de cet ouvrage.

Dans sa préface, M. Maritain explique dans quelles circonstances ce manuscrit lui est parvenu.

La Pureté dans l'art

PAR WALLACE FOWLIE, AUX EDITIONS DE L'ARBRE

Le choix du titre, les deux études consacrées à l'auteur de l'**Immoraliste** et le rapprochement des noms de T. S. Elliot et de Mallarmé indiquent bien l'esprit dans lequel ces pages ont été écrites.

Ce livre n'est pas le résultat d'un assemblage arbitraire d'essais épars. C'est par l'éminent souci de chercher et de tirer à la lumière les principes de la pureté dans l'art que M. Fowlie a été guidé vers Mallarmé, T. S. Elliot et Gide. En effet, cette acception toute mallarméenne du mot de pureté rejoint ici la pensée de Gide qui a exprimé sur ce point une opinion formelle.

"La pureté en art comme partout, c'est cela qui importe" écrit André Gide dans **"le Journal des Faux Monnayeurs"**.

Une note sur le secret du chant tient lieu de préface à cet ouvrage qui se termine par de clairvoyants commentaires sur le roman français et par un court hommage à la France.

M. Fowlie avait déjà publié plusieurs ouvrages à Paris et à New-York, entre autres **"From Chartered Land"** chez Longmans et **"Ernest Psichari"**, à Paris, chez Figuière.

Ce jeune écrivain, professeur de lettres à l'université Yale, s'est assimilé parfaitement la langue française. Il écrit en tenant compte des plus subtiles nuances des mots, de leur sens profond, de leur vie propre.

Voilà certes un livre qui élucide maint problème et sera d'un grand secours à tous les esprits désireux de pénétrer le sens et la portée de la littérature moderne.

(Communiqué)

Il n'y a point au monde un si pénible métier que celui de se faire un grand nom; la vie s'achève que l'on a à peine ébauché son ouvrage. — **La Bruyère.**

Je crois pouvoir dire d'un poste éminent et délicat, qu'on y monte plus aisément qu'on ne s'y conserve. — **La Bruyère.**

On a perdu bien peu quand on garde l'honneur. — **Voltaire.**



Prochaines conférences

—par *Henri LESSARD*—

Organisées par l'Association des petits propriétaires.—L'une portera sur l'immeuble et l'autre sur le crédit urbain. — Il est toujours infiniment important de se renseigner. — Il faut souhaiter voir beaucoup de monde à ces conférences.

A son assemblée générale mensuelle de vendredi dernier, l'Association des petits propriétaires de Hull a discuté plus d'une affaire sérieuse, ainsi qu'on a pu s'en rendre compte par le rapport du journal.

Ce rapport se terminait en annonçant qu'aux prochaines assemblées mensuelles, soit celles de février et de mars, l'Association fera donner, si rien ne vient déranger ses projets, des conférences sur des sujets intéressant particulièrement ses membres, des propriétaires, et, d'une façon générale, tous les citoyens.

Nous voudrois souligner en quelques paragraphes l'importance de ces prochaines conférences, comme moyen de se renseigner, de s'instruire. Comme moyen aussi de permettre à des hommes de chez nous, capables de penser et de s'exprimer, de faire valoir leurs talents, pour notre commun bénéfice.

Ainsi, dans l'une des conférences, il sera question d'immeuble. Le conférencier sera M. Aimé Guertin, bien connu parmi nous, et qui s'y connait bien en la matière. On se rappelle qu'en juin 1940, il donna, devant une nombreuse assemblée du même groupement, soit l'Associatnon des petits propriétaires, une conférence sur "Les problèmes de Hull" qui constituait une bonne vue d'ensemble de notre situation, des moyens à notre disposition pour assurer le relèvement, le progrès de la ville et de la région. Cette conférence eut les honneurs de l'impression en une belle brochure, de sorte qu'elle peut toujours être lue et relue, avec l'assurance d'y trouver des idées utiles, profitables.

Nous ne savons pas précisément à quels points de vue M. Guertin doit cette fois parler d'immeuble, mais nous croyons pouvoir présager qu'il le fera en y faisant entrer des considérations et des suggestions qui seront d'un vif intérêt pour les contribuables. Aussi bien, tout ce qui se rattache à ce sujet est-il de première importance pour ces derniers, puisque la propriété immobilière forme la pierre d'assise de l'administration municipale. Celle-ci retire presque tous ses revenus, soit quelque 90 pour cent, de cette source, et la proportion est encore plus forte pour les commissions scolaires.

Quant à la seconde conférence, elle portera sur le crédit urbain et sera donnée par Me Jacques Boucher, président des écoles primaires de notre ville.

Nous avons déjà eu l'occasion de dire ce qu'était en somme cette affaire de crédit urbain. Ce crédit n'existe pas, il est un projet formulé et hautement patronné par des groupements comme la Ligue des propriétaires de Montréal et l'Union des ligues de propriétaires de la province de Québec. On veut en obtenir l'institution par la Législature provinciale.

On sait que cette dernière a établi, il y a quelques années, le crédit rural afin de venir en aide aux cultivateurs menacés et même en danger de perdre leurs terres hypothéquées, leurs obligations étant devenues trop lourdes, par suite des conditions économiques, et leurs créanciers exigeant, aux termes du contrat, les intérêts dûs et, le cas échéant, le remboursement de leurs créances.

Le gouvernement a fait bénéficier des milliers de cultivateurs d'un prêt à long terme, à un taux d'intérêt relativement peu élevé, et avec fonds d'amortissement. Il leur a ainsi avancé de 35 à 40 millions de dollars, dans l'ensemble.

Le crédit urbain serait une institution du même genre, à l'avantage de la propriété construite hypothéquée.

Des propriétaires organisés se sont dit: puisque le gouvernement de Québec peut ainsi venir en aide aux cultivateurs, pourquoi ne ferait-il pas la même chose pour nous, qui sommes aussi aux prises avec nos créanciers, qui avons de la difficulté à joindre les deux bouts, parce que nos prêteurs ne veulent ou ne peuvent pas nous consentir des conditions plus accommodantes, qui sommes sous la menace constante de nous voir ravir ce que nous possédons, ainsi que cela est arrivé à plusieurs?

Une question pareille, traitée par l'un des membres de notre Barreau et qui est en même temps à la tête de l'une de nos deux administrations publiques, ne manquera certainement pas non plus d'intérêt.

Il faut souhaiter qu'il y ait beaucoup de monde à ces deux conférences. Celles-ci, répétons-le, sont un excellent moyen de s'instruire, de se renseigner, et pour plusieurs elles sont à peu près l'unique moyen facilement à leur portée.

ENTREFILETS

MELBOURNE, le 20.— (PC)— Un programme défini de production de machines de guerre a été déposé devant le cabinet de guerre du commonwealth aujourd'hui.

* * *

MEXICO, le 20.— (PA) — Un journal déclare que les officiers de pétroliers mexicains ont demandé au président Camacho d'armer les pétroliers ou de les faire escorter par des navires de guerre.

* * *

LONDRES, le 20— (PC) — Les Britanniques boiront de la bière moins forte en 1942, annonce l'association des brasseurs, pour éviter la disette de certains ingrédients.

* * *

BUENOS AYRES, le 20— (PA)— Le baron von Thermann, ambassadeur d'Allemagne en Argentine, ne s'est pas embarqué aujourd'hui à bord d'un navire brésilien comme il devait le faire. C'est la deuxième fois qu'il retarde son départ, après avoir été rappelé par Berlin pour rendre compte de son mandat.

* * *

MOSCOU, le 20.— (PA) — Le Bureau de l'Information soviétique annonce que du 10 au 16 janvier, l'ennemi a perdu 129 avions sur le front russe.

* * *

NEW YORK, le 20.— (PA) — Alors que la radio italienne annonçait hier soir que l'ambassadeur russe aux Etats-Unis Maxim Litvinoff et sa femme étaient prisonniers en Sibérie, ceux-ci prenaient le dîner chez M. Joseph Davies, ancien ambassadeur des E.-U. en Russie.

* * *

LONDRES, le 20.— (PA) — Un prisonnier qui a réussi à s'évader d'un camp de concentration allemand a déclaré que c'était chose presque impossible. Si on recapture un évadé, on le pend devant tous les détenus et on laisse son cadavre à la potence durant trois jours.

REIN

Il est reconnu que les trois quarts des maladies humaines proviennent du mauvais fonctionnement des organes éliminateurs: le REIN et l'INTESTIN. Pour le monde s'occupe de l'intestin mais le rein est négligé; cet organe étant un filtre, accumule des poisons qui occasionnent des douleurs de dos, catarrhe de la vessie, rétention d'urine, rhumatisme. Il faut donc prévenir ces maux en prenant à chaque saison les pilules REINOL qui favorisent le bon fonctionnement du REIN par une triple action diurétique, antiseptique et sulphitisante. 50c la boîte à la Pharmacie Farley. 2-1914.

LONDRES, le 20.— (PC) — La radio allemande annonce que les Japonais dominent complètement la Malaisie et qu'ils accumulent des troupes pour un dernier effort contre Singapour.

* * *

VALETTA, le 20.— (PC) — Les raids sur Malte se poursuivent sans relâche; aujourd'hui il y a eu cinq raids depuis le crépuscule et les avions axistes ne cessent de pilonner Valetta.

* * *

SYRACUSE, le 20.— (PA) — Un journaliste revenu d'Orient affirme que la stratégie japonaise est dirigée par des chefs allemands à Tokio. Il y a d'après ce journaliste des centaines d'officiers allemands en Extrême-Orient.

* * *

BALBOA, le 20.— (PA) — On annonce que les Etats-Unis ont envoyé des avions pour protéger les îles hollandaises qui se trouvent au large du Vénézuéla.

* * *

WINNIPEG, le 20.— (PC) — Les autorités de la R.C.A.F. feront enquête pour expliquer la mort de sept aviateurs tués lorsque cinq avions du B.C.A.T.P. se sont écrasés, quatre d'entre eux à la suite de deux collisions dans l'espace.

* * *

MELBOURNE, le 20 — (PA) — Le premier ministre Curtin a déclaré que les appels de la Chine convaincront sans doute le gouvernement britannique de la gravité de la situation dont l'Australie lui avait déjà fait part. M. Curtin faisait allusion à la déclaration du président de la République chinoise qui a dit que la Chine se verrait obligée de faire une paix séparée avec le Japon si les Britanniques n'apportaient pas plus d'aide.

* * *

TORONTO, le 20.— (PC) — Un vol à main armée de $125.00 à la pharmacie de M. Joseph Halpern a été perpétré après que les voleurs eussent forcé le pharmacien et un client à se coucher par terre derrière le comptoir.

* * *

MELBOURNE, le 20.— (PA) — Une offre d'Erle Dickover, consul-général aux Etats-Unis, de faire du service volontaire dans le servic de précautions contre raids aériens, a été acceptée.

Perdu

TIMBRES, valeur de $y à $10. Retourner, 2-3689. Récompense.

11-J.N.O.

MERCREDI, 21 JANVIER 1942
21e jour de l'année
Lever du soleil, 7.35
Lever de la lune 10.15
Coucher du soleil, 4.49
Coucher de la lune, 10.29

Le Droit

QUARANTE-HEURES
Ste-Famille, 19, 20, 21 jan.
Scolastical de la Compagnie de Marie, 21, 22, 23 jan.
FETE DU JOUR
Ste Agnès, vierge et martyre

Quatre — HULL, MARDI 20 JANVIER 1942 — Température: GIBOULEES LOCALES

A la traduction



Le capitaine LEOPOLD LAMONTAGNE, de Rimouski, des Fusiliers de Saint-Laurent, qui vient d'être détaché au quartier général de la Défense nationale pour faire partie du bureau des publications françaises de l'Armée canadienne. Sous la direction du colonel J.-H. Chaballe, M.C., V.D., ce bureau est chargé de la traduction et de l'édition des manuels français et bilingues servant à l'instruction militaire des troupes canadiennes. Le capitaine Lamontagne était précédemment adjudant au Centre d'instruction élémentaire de Rimouski.

Raid de quarante minutes des avions japonais contre Sabang, dans l'île Célèbes

(Suite de la première page)

dommagé et son équipage de quatre a été blessé, deux grièvement.

(En dépit de la victoire numérique des Américains — neuf avions détruits à deux — la perte des deux bombardiers est cruelle. Ce sont évidemment des avions qui ont un rayon de vol de plusieurs milliers de milles, car ce sont probablement les mêmes qui effectuèrent un raid au-dessus de Pénang, en Malaisie, il y a un jour ou deux. (Pénang est à 1,800 milles de Menado, à vol d'oiseau.)

Ces avions, d'une base dans l'île Java peuvent silloner tout le ciel des Indes néerlandaises et de la Malaisie d'une seule traite.

(Probablement des avions à quatre moteurs, du même type que celui qui ramena M. Churchill des Bermudes à Plymouth, 3,287 milles.)

(Ils peuvent voler de San Francisco aux Indes néerlandaises ou Singapour avec une seule escale: Pearl Harbor, de triste mémoire.)

Voici le texte du communiqué officiel américain:

"Le 17 janvier, cinq bombardiers américains ont attaqué un aérodrome ennemi à Menado, dans le nord-est de Célèbes. Après que plusieurs bombes eurent été jetées sur le champ d'aviation, avec des résultats non-déterminés, nos bombardiers ont rencontré une formation d'avions de chasse japonais. Dans la bataille qui s'ensuivit neuf avions ennemis furent descendus. Deux de nos bombardiers ne sont pas rentrés. Un troisième a été endommagé. Quatre hommes de l'équipage ont été blessés, deux sérieusement".

SINGAPOUR, le 20 (P.C.) — Les Japonais continuent à maintenir "une pression formidable sur tout le front de la Malaisie" dit un communiqué officiel du haut commandement britannique aujourd'hui.

Les aviateurs de la "Royal Air Force" ont mitraillé des chalands bondés de soldats japonais à l'embouchure de la rivière Muar.

(Après avoir été délogés de leurs positions dans ce secteur dimanche, les Nippons ont réussi à s'y infiltrer encore hier et ces chalands portaient des renforts aux troupes déjà sur place et qui semblaient être en mauvaise posture.)

Les bombardiers britanniques ont attaqué la base japonaise à Kouala Loumpour, au centre de la province de Selangor, que les troupes anglaises évacuèrent il y a huit jours après une résistance opiniâtre.

(Cette activité de l'aviation britannique était commentée favorablement par les experts militaires.)

Les lignes alliées qui serpentent à travers un fouillis de broussailles, d'arbres à caoutchouc et de champs de riz, sont très élastiques, cédant sur certains points, avançant de quelques milles sur d'autres, pour nettoyer les infiltrations nipponnes. Les Australiens, spécialement entraînés dans la jungle depuis un an, sont très habiles dans ce genre de guerre.

A part ces légers fléchissements stratégiques ou ces avances minimes, le front de bataille est stabilisé dans cette grande bataille qui dure depuis trois jours — aujourd'hui le quatrième.

Le général Gordon Bennett, qui commande les troupes alliées, anglaises, australiennes et hindoues, rapporte aujourd'hui que ses soldats ont repoussé trois fortes attaques hier et dans un secteur ont avancé de deux milles, nettoyé un nid de mitrailleuses nipponnes et sont revenus à leur base.

Les Japonais tiennent toujours un petit secteur au sud de la rivière Muar. Ils en avaient été complètement délogés dimanche mais des unités de voltigeurs ont réussi à s'y infiltrer à nouveau hier.

Toutefois, le communiqué britannique mentionnait "le combat et le duel d'artillerie dans le secteur de Ségemat". (Ségemat est située à 15 milles au sud de Gémas, sur la frontière des provinces de Negri Sembilan et Johore. Les Japonais prétendaient avoir occupé Gémas dimanche. Ce communiqué anglais semblerait confirmer leur assertion. Le front ne serait donc qu'à 90 ou 95 milles de Singapour.)

Un signe encourageant, câblent les correspondants au front, et que les soldats en ligne n'ont pas vu pendant les longues six semaines de retraite, de la frontière du Siam jusque presque au fond de la péninsule de la Malaisie, est l'intense activités de la "Royal Air Force". Evidemment des renforts importants en avions sont parvenus à Singapour.

D'un autre côté, les bombardiers japonais ont été absents des airs depuis deux jours. Les experts avancent deux raisons pour l'inactivité aérienne nipponne au cours de ces 48 heures. La première serait que les avions de combat britanniques, récemment arrivés, font la vie trop dure aux lourds bombardiers. L'autre serait que les bombardiers ont dû être "terrés" afin de procéder à une révision complète des moteurs.

Une escadrille américaine — au moins une — a été signalée dans l'air de la Malaisie. Ces aviateurs américains ont effectué un raid sur l'aérodrome de Sungei Papani, près de Pénang, sur la côte ouest de la péninsule, ville occupée par les Japonais. (Pénang est à 300 milles nord-ouest de Singapour.)

L'attaque a été décrite par le ministère de la guerre à Washington, comme ayant laissé trois gros incendies derrière elle. Un hangar abritant des avions et un dépôt d'huile ont brûlé. Tous les avions américains sont rentrés à leur base.

WASHINGTON, le 20. — (P. A). — Un croiseur japonais et un vaisseau-citerne ont été coulés par les bombardiers américains dans les eaux des Philippines, annonce un communiqué du ministère de la gurere aujourd'hui.

Le communiqué précise le lieu où le coulage a été effectué — chose que les communiqués officiels américains n'ont pas encore fait au cours de la présente guerre —.

"Hier, à 100 milles de Jolo, dans les Philippines du sud", dit le communiqué avec crânerie.

Trois avions ennemis ont été descendus au-dessus des lignes américaines dans la province de Batan, les Japonais continuent à faire de nombreuses reconnaissances aériennes.

(Jolo est une île au sud de l'archipel, mi-chemin entre Mindanao et Bornéo.)

Les troupes américaines résistent toujours dans l'île de Mindanao. La bataille est en cours à 35 milles au nord de Davao, capitale de l'île. (C'est de Davao d'où sont partis les effectifs qui envahirent les Indes néerlandaises il y a deux semaines.)

L'armée du général Douglas MacArthur semble inexpugnable derrière ses lignes de retranchement, au pied d'un chaine de montagnes, dans la péninsules de Batan, au nord-ouest de Manille.

Non seulement, les Japonais n'avencent pas mais ils vont être forcés d'amener de puissants renforts s'ils veulent faire même une brèche dans les lignes de fortifications américano-philippines. Depuis que MacArthur s'est retiré derrière ces lignes — le 3 janvier — les troupes nipponnes n'ont pas avancé d'un pouce.

La troisième attaque japonaise de grande envergure a été déclenché et repoussée dimanche. Depuis, MacArthur rapporte que la bataille est décousue et sans méthode. Mais les patrouilles nippones et leur aviation sont actives, ce qui laisserait présager une nouvelle offensive de grand style aussitôt que les troupes japonaises pourront être regroupées et de nouveaux dépôts de munitions aménagés derrière les lignes.

RANGOON, Birmanie, le 20. —(PA)— L'évacuation de Tavoy par les troupes britanniques -(rapportée hier dans le Droit)- démontre que les Japonais ont coupé "le manche de la poêle" de la Birmanie.

(Tavoy est une des villes les plus importantes — 25,000 habitants — sur la côte de ce ruban de terre qui s'avance vers la Malaisie, le long du golfe de Bengale.)

Il est probable que les troupes britanniques se retirent en direction de Moulmein, ville principale du sud de la Birmanie qui a été la cible de plusieurs raids aériens japonais.

L'arrestation de U. Saw, premier ministre de la Birmanie, a été reçu avec indifférence ici. Il faisait le jeu d'une certaine clique, peu nombreuses mais puissante financièrement, qui croient que leur propre avenir serait plus brillant et plus lucratif si le sort de la Birmanie était lié à celui de l'Axe. Ce qui adviendrait de la Birmanie, cette petite clique ne paraît pas s'en soucier.

A la Défense



Le major J.-A. LECLAIRE, de Montréal, des Fusiliers Mont-Royal, vétéran de la Grande-Guerre et de la guerre actuelle, revenu d'Angleterre après un séjour de 18 mois outre-mer, qui vient d'être nommé officier d'état-major de 2e classe dans la direction de l'instruction militaire au quartier général de la Défense nationale à Ottawa. Ancien instructeur en chef de son régiment, le major Leclaire a occupé, en Angleterre, le poste d'instructeur en chef de l'Ecole d'instruction des commandants de compagnie de l'Infanterie.

Washington et Tokio échangent leurs nationaux

BERLIN, le 20 (Message radiophonique allemand capté par la Presse associée).—Les négociations, dans le but d'échanger des diplomates et des citoyens américains qui se trouvent au Japon contre des diplomates et des nationaux japonais présentement aux Etats-Unis, sont actuellement en cours. On rapporte même aujourd'hui qu'elles font un progrès satisfaisant. L'échange se fera par l'intermédiaire du gouvernement du Chili.

Le ministre japonais au Chili, M. Yoshii Yamagata, a conféré, dit-on, avec les personnages officiels du ministère des affaires étrangères du Chili à Santiago, sur cette question.

On attend sous peu des arrangements définitifs concernant ce problème.

Grand danger aux approches du pont de la rue Reboul

Un automobiliste nous a déclaré hier soir que, dans son poinion, il y a grand danger d'accident, avec possibilité conséquente de noyade, aux approches du nouveau pont de la rue Reboul. La chaussée des approches, dit-il, est escarpée, étroite, d'un côté comme de l'autre et par ces jours où elle est aussi glissante, il y a à redouter des malheurs. D'autres automobilistes ou usagers lui ont fait part de la même constatation. Il ne faudrait pas attendre, dit-il, qu'il arrivât là quelque chose de sérieux avant que les autorités concernées prennent des mesures de précaution, dont aucune n'existe actuellement.

Nous espérons qu'il suffira d'attirer l'attention de qui de droit à ce sujet pour amener une rapide et effective intervention. Le pont en question est sur une route très fréquentée.

Moose-Creek (Ont.)

MOOSE CREEK, Ont. le 20. — (D.N.C.) — M. Aimé Gauthier et son père, M. Dolphus Gauthier, visitèrent dernièrement des parents et des amis de Cornwall.

M. Alfred Théoret était de passage à Montréal la semaine dernière.

M. Albert Aubé, de Timmins, (Ont.) rendait visite la semaine dernière à ses parents et à de nombreux amis.

Mlle Rita Sabourin, de Montréal, est actuellement en visite pour quelques semaines chez ses parents.

M. André Brabant, à l'entraînement à St-John, N. B. était parmi nous récemment

M. Osias Villeneuve était en visite chez ses parents et amis récemment.

Dernièrement est décédé à Ottawa, M. Robert Shank, à l'âge de 80 ans. Il était bien estimé de tous et laisse de grands regrets. A la famille en deuil la paroisse offre ses plus sincères condoléances.

Dernièrement eut lieu à la salle paroissiale un concert organisé par les jeunes gens de la paroisse. L'assistance fut nombreuse et la soirée a remporté un grand succès.

Le R. P. Gauthier, d'Apple-Hill, était parmi nous à l'occasion de la séance.

M. Willie Lollamey a été retenu à sa chambre pendant quelques jours. On apprend que son cas s'améliore un peu.

LONDRES, le 20.— (PC) — Un message de radio allemand capté par l'agence Reuter dit que le Dr Jaroslav Krejci, chef du gouvernement de Prague contrôlé par les Allemands, a démissionné avec son cabinet. Un nouveau gouvernement, dont le chef est encore le Dr Krejci, a été promptement formé. Le président Emile Hacha dit qu'il a décidé de former un nouveau gouvernement pour préparer le terrain à la victoire sur le Reich allemand.

* * *

ROME, le 20.— La Roumanie et la Turquie ont signé un nouveau traité commercial pourvoyant à un échange annuel de marchandises évaluées à 12,000,000 de livres turques rapporte d'Ankara l'agence de Nouvelles Stefani.

CHURCHILL RÉITÈRE...

(suite de la première page)

sent au sujet de la guerre en Extrême-Orient. Mais je partage aussi une confiance toujours croissante et laquelle, je crois, est justifiée, que le résultat final de la bataille du Pacifique sera en notre faveur".

En gagnant une victoire parlementaire pour le renvoi du débat à une date ultérieure, M. Churchill s'est assuré du temps suffisant pour consulter tous les chefs de service au sujet des événements qui se sont déroulés à Londres pendant son absence.

Incidemment, Churchill a demandé que ses déclarations futures à la chambre, ainsi que son compte rendu du voyage à Washington et à Ottawa, soient enregistrées sur des records pour être radio-diffusés à l'Empire plus tard.

Il n'y a jamais eu de radiodiffusion des débats à la Chambre des Communes, ni d'enregistrement sur des records des discours prononcés dans cette enceinte. L'opinion des députés sur la proposition de M. Churchill était tellement divisée, que les experts parlementaires étaient d'avis qu'elle serait mise au vote plus tard.

(M. Churchill ne dévoila pas la raison pour laquelle il désirait que ses déclarations soient enregistrées pour radiodiffusion ultérieure et non radiodiffusées directement et immédiatement. On croit que c'est parce que le lieu et l'heure des réunions du parlement en temps de guerre sont tenus secrets et peut-être parce qu'une très vieille tradition se trouverait violée.)

Le premier ministre a répondu à Will Thorne, député travailliste, que la Grande-Bretagne n'avait pas été capable de renforcer les défenses de Hong-Kong avant 1936, parce qu'elle était liée par le traité de Washington, qui ne se termina que cette année-là, tandis que le Japon l'avait dénoncé deux ans auparavant.

A une question de Philip Noel Baker, un autre travailliste, si des efforts intelligents avaient été faits après la dénonciation du traité pour fortifier Hong-Kong, M. Churchill répondit: "Cela nous rapporte à 1935 et personnellement, je ne pourrais pas vous dire quelles mesures furent prises cette année-là. Il a toujours été évident que la situation de Hong-Kong deviendrait précaire si une guerre éclatait entre nous et ce pays-là."

(M. Churchill ne spécifia pas quel était "ce pays-là", mais tout le monde comprit.)

CHURCHILL AGRESSIF

En se prononçant en faveur d'un débat sur la guerre en général, M. Churchill a dit que ce débat "démontrerait si, oui ou non, il existe un défi au gouvernement de Sa Majesté. Si oui, nous ferons des arrangement pour qu'un débat ait lieu, et que le 10deuxième ou otroisième jour il y ait un vote de confiance."

Puis Churchill, belliqueux et combattant, conclut: "J'ai l'intention d'ouvrir le débat et de le conclure, s'il est nécessaire."

LA MARINE BRITANNIQUE...

(Suite de la première page)

plus huit minutes. Il a ajouté que tout a été probablement détruit à l'intérieur de ce sous-marin et qu'il ne peut répondre de l'équipage.

On dit encore que le Talisman lança trois torpilles contre un destroyer italien, qu'on mitrailla aussi ensuite.

Le capitaine dit enfin que le Talisman lança, un autre soir, cinq torpilles contre un transport de 15,000 tonnes.

Sur terre en Libye, au sud d'Agedabia, les bombardiers de l'Axe auraient attaqué des véhicules et des camps britanniques, a annoncé la radio de Berlin, et le haut commandement ajoute que la patrouille et l'artillerie des deux camps adverses étaient très active en Libye.

On dit encore que des fortifications dans des ports britanniques et la route côtière ont été bombardées.

Un immense navire marchand aurait été fort avarié dans les eaux de Tobrouk.

Le haut commandement italien déclare aussi qu'il y eut un rude combat sur le territoire situé entre Agedabia et Mersa Brega, 80 milles environ au sud-ouest du golfe de Sydra. Plusieurs unités ennemies auraient été détruites.

Enfin, on déclare qu'il y aura peut-être une période un peu moins mouvementé sur le front de Libye, étant donné que les Britanniques attendront probablement d'avoir reçu des renforts avant d'entreprendre de s'attaquer aux principales troupes de l'Axe en Libye, celles du général Rommel, qui se trouve à l'est d'El Agheila avec environ 80,000 soldats.

EN SICILE

On annonce aussi que Valetta, capitale de Malte, et plusieurs aérodromes sur cette île de la Méditeranée, ont été bombardés effectivement.

De Rome, les Italiens ont annoncé que les Britanniques ont effectué des raids en Sicile, bombardant la côte est du port de Catania et la ville de Vizzini, 30 milles au sud, mais on dit que ces raids n'ont causé aucune perte de vie et n'ont fait que des dommages insignifiants. Un avion britannique aurait été descendu.

Hier, les avions britanniques auraient jeté des explosifs sur Paterno et Lentini, situées respectivement au nord-ouest et au sud-ouest de Catania.

HELLFIRE

Les autorités britannique viennent de résumer les résultats de leur dernière victoire en Libye lors de la prise d'Halfaya aussi appelée par les Anglais Hellfire. On rapporte en effet que plus de 5,500 soldats de l'Axe ont été faits prisonniers après que la forteresse fût complètement encerclée. Avec la prise récente de Bardia et Soloum, dans le même secteur, ceci porte à 14,000 le nombre de prisonniers capturés. A Halfaya seulement on précise que plus de 2,784 soldats italiens et 173 officiers ont été capturés ainsi que 1,770 soldats allemands et 48 officiers. Mais on ajoute que ces derniers chiffres sont incomplets.

Lors de la prise d'Hellfire Pass, dit-on, les Britanniques n'auraient eu que 100 pertes de vie et 400 blessés.

On dit aussi que deux autres généraux italiens ont été capturés: le général Fedele de Georgis et Francisco Buttafuoco, et on précise que ceci porte à 70 le nombre des généraux italiens faits prisonniers depuis le début de la campagne de Libye.

Des prisonniers britanniques à Halfaya lors du siège de cette ville ont déclaré après l'arrivée des troupes anglaises qu'ils ont eu beaucoup à souffrir de la soif et de la faim. On dit même que certains souffrirent jusqu'au délire.

DETROIT, le 20.— (PA) — Le maire E.-J. Jeffries a déclaré aujourd'hui aux employés de la ville qui méditent une grève que, s'ils cessent de travailler vendredi, ils perdront leur emploi.

La bataille pour Kharkov prend fin

(Suite de la première page)

température est de plus de 25 degrés Fahrenheit en-dessous de zéro.)

Vereya, dont la population est de 4,000 habitants, en temps normal, est à 18 milles au sud-est de Mozhaisk, que l'"Etoile Rouge" rapportait hier en feu, au milieu d'un combat corps à corps de la garnison contre des assauts directs.

Kondrovo est une ville de 4,500 habitants et est située à environ 120 milles à l'est de Smolensk, entre Vyazma et Bryansk. Sa recapture indique une marche vers le nord par les Russes dans cette zone, qui fut pénétrée auparavant par l'occupation de Lyudinovo et de Kirov.

On rapporte que de aviateurs russes ont porté hier de rudes coups aux envahisseurs. Des attaques aériennes ont divisé cinq bataillons d'infanterie (environ 3,000 hommes) et détruit un dépôt de munitions, un dépôt de combustible, huit chars d'assaut et plus de 550 véhicules-moteurs, dit le bureau d'information.

DEVANT LENINGRAD

LONDRES, le 20.— L'armée russe du nord combattait hier soir la branche de l'avant de la ligne du siège allemand devant Léningrad, dans l'offensive soviétique centrale contre les positions nazies de Mozhaisk et d'Orel, sur le front de Moscou.

Cette nouvelle bataille du nord, rapportée dans des nouvelles aux Soviets, a été lancée sur la glace du sud du lac Ladoga contre Schluesselburg, forteresse détenue par les Allemands, à 25 milles à l'est de Léningrad, par des troupes en skis. Une des séries d'attaques a été livrée, dit-on, entre Schluesselburg et le principal chemin de fer Léningrad-Moscou.

Le combat augmente en intensité, dit-on, et il semble qu'une offensive majeure pour contourner la ligne allemande à Schluesselburg se développe contre le feld-maréchal Ritter von Leeb, un des experts d'Hitler les mieux connus dans la guerre défensive.

On dit ici que Joseph Staline s'intéresse beaucoup personnellement aux opérations, croyant que le fait de briser l'arc allemand devant Léningrad aurait non seulement un effet militaire évident mais aussi un résultat palpable sur le public allemand déjà affecté par la campagne d'Hitler dans le centre.

Pour les Russes, il s'agit d'une manoeuvre familière, car ce fut sur la glace du lac Ladoga qu'ils prirent d'assaut les positions importantes finlandaises dans la guerre de 1939-40.

Les nouvelles disent que sur le front de Moscou les forces russes ont pénétré dans Mozhaisk et Orel. Le feu a été mis à Mozhaisk et des dépêches militaires ont rapporté que dans cette ville et dans Orel les Russes ont engagé les Allemands dans un combat corps à corps. On attend la chute de Mozhaisk d'heure en heure.

D'après certaines dépêches, l'avant-garde soviétique est à 60 milles de Smolensk, où Hitler aurait établi ses quartiers généraux. Les Russes disent que dans ce secteur leurs troupes ont recapturé Konbrovo et d'autres localités habitées dans une marche vers l'ouest.

LES NAZIS PLIENT

KUIBYSHEV, Russie, le 19. — (Retardée) — (P.A.) — Des dépêches militaires rapportent aujourd'hui que l'armée rouge a enfoncé la ligne de défense d'hiver allemande en deux points importants, en traversant la rivière Lama, à 75 milles au nord-ouest de Moscou, et en interceptant la route de Varsovie, à 140 milles au sud-ouest de la capitale.

(En trois régions du front, dit le bureau d'information soviétique, 1,300 Allemands ont été tués.

(En outre, une expédition punitive envoyée d'Orel a été surprise, dit-on, par un détachement de guérilla soviétique dans une forêt. Ce détachement a tué 200 Allemands et saisi une grande quantité de munitions.)

L'"Izvestia", journal du gouvernement, dit que trois divisions allemandes, la 23ème, la 106ème d'infanterie et la 6ème de chars d'assaut ont été anéanties dans l'attaque de l'armée rouge de l'autre côté de la rivière Lama.

On estime que la 23ème division seulement a perdu 1,500 hommes.

L'attaque de l'artillerie russe, suivie d'une attaque des Cosaques, a fait une large brèche dans les positions fortifiées allemandes.

Outre ces gains importants au nord-ouest et au sud-ouest de la capitale, les Russes harcèlent aussi les Allemands sur la route Moscou-Smolensk-Minsk, directement à l'ouest de la capitale, en approchant Moshaisk, qui est à 57 milles de Moscou.

L'"Etoile Rouge", journal de l'armée, dit que les Allemands ont fait un grand effort pour défendre la route Moscou-Bobruisk-Varsovie, en déposant des mines, en dressant des fils barbelés et en fortifiant des villages, après avoir perdu Mosalsk, pendant que des skieurs ont intercepté la ligne de retraite allemande vers l'ouest.

Le long de la route centrale conduisant à Mozhaisk les Russes ont chassé les Allemands de cinq villages et en attaquent maintenant un sixième, où se trouve une arrière-garde allemande.

(Des nouvelles reçues hier à Londres disaient que Mozhaisk était attaqué et qu'on se battait dans les rues.)

Sur le front du sud-ouest, disent les Russes, les Allemands ont tenté de reprendre l'initiative, et l'infanterie, aidée par des chars d'assaut, a lancé des contre-attaques en deux secteurs. L'armée rouge repoussa ces attaques et tua plus de 500 Allemands à chaque endroit, disent les Russes.

Sur le front du nord, d'après des dépêches russes, les Russes ont continué leur offensive contre les Finlandais en Carélie et capturé une importante position.

La main-d'oeuvre agricole pourra manquer bientôt

MONTREAL, le 20. —(P.C.) — Le premier ministre Godbout a prédit hier qu'il y aurait probablement une pénurie sérieuse de travailleurs de la terre dans la province de Québec lors de la prochaine récolte.

M. Godbout dit qu'il avait attiré l'attention des autorités fédérales sur ce sujet avec l'espoir qu'ils possédaient les meilleurs moyens de remédier à ce qui autrement pourrait devenir "une très grave situation."

D'abord et avant tout, il faut gagner la guerre, dit M. Godbout, mais il croit que la culture du sol devrait être considérée dans une large mesure comme un travail de guerre qu'il serait mal de mettre en danger en retirant les jeunes cultivteurs et les jeunes filles des campagnes d'un travail auquel ils sont habitués.

On a constaté une "dislocation" à cause du nombre de femmes qui ont donné la terre pour entrer dans une usine de guerre, ajouta-t-il. L'un des moyens de prévenir une telle situation serait d'après le premier ministre, de "mettre la pédale douce" au recrutement, dans les centres ruraux.

L'Argentine doit décider

(Suite de la première)

déglisées pour empêcher la conférence d'atteindre à un entier succès anti-axiste.

Aujourd'hui le secrétaire Sumner Welles et le ministre des affaires étrangères du Brésil Oswaldo Aranha ont longuement conféré, tandis que des sous-comités siégeaient pour étudier diverses propositions soumises plus tôt. Plus tard les hommes d'état américain et brésilien ont mandé les représentants du Mexique, du Vénézuéla et de la Colombie, qui ont proposé une rupture unanime de relations avec l'Allemagne de la part des nations américaines.

RIO DE JANEIRO, le 20. — (PA) — On apprenait hier soir que l'on avait donné jusqu'à jeudi à l'Argentine pour décider si elle doit se joindre aux autres nations américaines et rompre avec l'Allemagne, l'Italie et le Japon. Mais la délégation argentine a demandé 24 heures de plus pour répondre à cet ultimatum.

Ces événements sont rapportés immédiatement après que l'on eût appris que les diplomates allemands et italiens avaient conféré de vive voix avec le ministre des affaires étrangères du Brésil Oswaldo Aranha et lui avaient déclaré que la rupture des relations du Brésil avec l'axe serait regardée par l'Allemagne et l'Italie comme "un acte très ennemi". Mais la même journée, le président Vargas déclarait que depuis que la guerre avait gagné l'hémisphère occidental, le Brésil ne pouvait plus être neutre.

Il y aura demain session d'un comité pour étudier le plan proposé par la Colombie, le Mexique et le Vénézuéla à l'effet que l'Amérique rompe d'un bloc avec l'Axe. La proposition de ce comité serait proposée à la session plénière du congrès jeudi.

La pression faite sur l'Argentine se révèle par la quantité très grande de conférences de chambre dans les divers hôtels, et l'on dit que le président Vargas du Brésil y joue un rôle de premier plan.

Le ministre des affaires étrangères du Mexique Ezequiel Padilla a déclaré que l'Axe intriguait beaucoup pour saboter ce congrès. Seule l'Argentine empêche actuellement une déclaration antiaxiste unanime de la part de toutes les nations américaines; mais les pays qui ont déclaré la guerre à l'Allemagne ou rompu leurs relations avec elle restent fermes.

On n'a pu savoir exactement ce qu'ont déclaré les diplomates axistes, mais on peut affirmer qu'ils ne sont pas allés jusqu'à dire que l'Allemagne déclarerait la guerre au Brésil s'il rompait ses relations avec elle.

On dit que l'Argentine préparerait une résolution proposant une rupture possible de relations, mais plus tard.

Retraite nazzie en Norvège

BERNE, le 20—(P.A.)—Une dépêche de Stockholm annonce aujourd'hui que les troupes allemandes en Norvège retraitent pour se porter sur le front russe et qu'elles sont remplacées par des soldats plus âgés.

JEUDI
Jour à
88c
chez
CAPLAN

Tous les articles maintenant en étalage dans notre série de vitrines rue Rideau. Voyez le journal, mercredi.

VOICI POUR VOUS Mesdames

"Ton univers"

Tel est le titre d'un ouvrage dont l'"Action Catholique" a déjà parlé au moins deux fois. Nous ne saurions dire s'il faut appeler ce travail un album photographique expliqué ou une plaquette illustrée. En effet, les images et le texte se partagent également la centaine de page que l'on feuillette avec le plus vif intérêt.

L'univers ainsi décrit par l'image et les textes, c'est celui que l'enfant de chez nous nous apprend à connaître dès sa plus tendre enfance et avec lequel il se familiarise d'autant plus vite que ses parents et ses éducateurs ont sudévelopper en lui le sens de l'observation.

C'est maman, c'est papa, c'est la cage de bébé, c'est la chambre, ce sont les jouets, c'est la maison, les frères, les soeurs, le grand-papa et la grand'maman, c'est le jardin, c'est la terre, c'est l'église, c'est le petit Jésus, c'est l'école, la rivière le pays, c'est la race canadienne-française, c'est la Patrie!

Excellent procédé d'éducation que ce passage du connu à l'inconnu, des petites choses aux grandes, du concret à l'abstrait, au rythme du développement des facultés de l'enfant et selon une formule des plus agréables. Nous ne serions pas étonné d'apprendre que ce petit livre, bien utilisé par les parents, a fait naître en plusieurs esprits enfantins le désir d'APPRENDRE A LIRE les explications de toutes ces images pour plaire à l'enfance. Comme acheminement vers une vie complète de l'intelligence, on ne peut guère trouver rien de plus ingénieux.

La valeur artistique de cette brochure est incontestable. Les photographies ont été prises par un homme qui sait choisir les sujets et organiser la mise en scène. Le travail technique est parfait. Par ailleurs, les légendes élaborées qui accompagnent ces vignettes sont rédigées en un style simple mais très correct, exactement celui qui peut le mieux capter l'attention des tout jeunes. Les adultes qui ont du goût ne manqueront pas d'apprécier eux non plus cet ouvrage très original, peut-être le premier du genre publié en notre pays.

En livrant cette plaquette aux familles et aux écoles, M. l'abbé Albert Tessier, dont l'esprit pratique en éducation était déjà connu, apporte une précieuse contribution à l'oeuvre d'éducation chez nous.

Il n'est pas téméraire d'affirmer que ces images et ces textes aideront les parents et les éducateurs à faire aimer Dieu, la Patrie, le Foyer, la Famille et la Vie.

C'est une vigoureuse et très aimable leçon d'optimisme donnée aux enfants et même aux autres qui auraient le bon esprit d'en profiter. C'est aussi une intéressante tentative de river à la réalité quotidienne une génération que le tourbillon des idées modernes menaçaient un peu de faire sombrer dans une rêverie confinant au néant.

Nous recommandons chaleureusement aux éducateurs et aux parents cette brochure dont le prix est de cinquante sous seulement (cinquante-cinq franco) et que l'on peut se procurer à la Librairie de l'"Action Catholique", Québec.

E. L.



Ce jumper attrayant a gagné un premier prix dans un concours à New-York.



Costume à pantalon, de cottonade bleu métal, pratique pour diriger un camion, pour fermière ou ouvrage dans une usine.



Des poches très grandes sont une caractéristique de ces costumes pour tous genres d'occupations de défense.



Des manches qui assurent la liberté des mouvements dans les occupations de surveillantes contre les raids aériens.



Ce costume a quatre poches, une encolure haute et des poignets serrés.



Costume de messagère, se met sur la robe, manches amples et plis au dos de la blouse.

Éducation

A QUI REVIENT LA MISSION D'EDUQUER ET D'INSTRUIRE?

Aux parents revient le premier devoir de l'éducation des enfants. Education chrétienne d'abord et ensuite éducation conforme au milieu où cet enfant doit vivre.

La mère est constituée la gardienne de la foi et de l'innocence de son enfant. Car c'est d'elle principalement, de son attention inquiète, c'est de sa vigilance de tous les moments, que dépend l'avenir de cette fleur si délicate, si exposée à se flétrir au moindre souffle du mal et à recevoir irrémédiablement les ateintes de la mort.

L'éducation religieuse des enfants commence bien avant l'âge où on leur apprend le catéchisme. Ils ont besoin d'une atmosphère religieuse que seule la mère peut créer autour d'eux. Nulle autre aussi bien qu'elle ne peut donner aux enfants ces premières habitudes, ces orientations de toute leur vie chrétienne, et parce que c'est auprès de leur mère et avec elle qu'ils s'initient à la vie surnaturelle, c'est à elle qu'ils confieront leurs étonnements, leurs scrupules, leurs aspirations et toute leur vie, ils se souviendront de l'atmosphère toute religieuse dans laquelle ils ont grandi et les bons conseils qu'ils auront reçus seront pour toujours gravés dans leur coeur.

En second lieu, les pasteurs, par leurs prédications, leurs visites aux écoles, par l'heureuse habitude qu'ils ont de se faire les meilleurs amis des enfants, de les attirer à eux et de gagner leur confiance pour pouvoir mieux les suivre; et par leur bon exemple et leurs bons conseils, se faire les gardiens de leur enfance, de leur adolescence et par la suite de toute leur vie.

Les autorités légitimes viennent à leur tour prêter main-forte aux parents, aux pasteurs, aux instituteurs et institutrices en démontrant aux enfants qu'ils doivent comprendre que c'est pour eux un devoir de respecter les lois civiles, aussi bien qu'ils se conforment aux lois scolaires en suivant point à point et avec plaisir la discipline qui leur est imposée et qui est indispensable au succès, puisqu'on dit et avec raison: Tant vaut la discipline, tant vaut la classe".

Aux institutrices revient la mission d'enseigner aux élèves et de les éduquer. Cette formation commence au foyer, nous ne saurions trop la recommander aux parents. Mais à l'école surtout elle se développera pour se traduire plus tard en des actes concrets. Avec patience et amour travaillons donc à imprimer dans l'âme de nos élèves l'effigie du Christ, et lui qui est la force des nations saura nous soutenir dans nos difficultés journalières.

Souvenons-nous toujours que le meilleur éducateur est celui qui se souvient du précepte du Seigneur: "Tu aimeras ton prochain comme toi-même"; et sur ce, il se rappelle que l'éducation ne vaut rien sans l'exemple. L'enfant se défie de l'autorité, un secret instinct d'indépendance le pousse à résister à un ordre et son orgueil ne plie pas toujours devant la tendresse. Mais l'exemple est une force dont l'enfant ne peut se défendre; il le subit sans le vouloir, sans le savoir.

Malgré la gravité et le sérieux de notre mission, à Dieu ne plaise que jamais une d'entre nous, chères compagnes, puisse faillir à la tâche et succomber dans le "chemin montant, sablonneux, malaisé" du devoir! Continuons, l'âme haute, notre noble et délicate mission d'éducatrice, pour la gloire de Dieu et l'honneur de la Patrie!

Gertrude RONDEAU, inst.
Gracefield, Qué.

(Texte lu au cercle pédagogique de Gracefield, le 3 janvier 1941.)

La première parade



Une compagnie du Corps Auxiliaire de l'aviation fait ses débuts dans les rues de Brantford. Graduées du collège HAVERGAL, la semaine dernière, ces femmes-soldats ont été aussitôt transférées à l'école no 5 d'instruction aéronautique.

Les femmes aussi



A FLIN FLON (Manitoba), on enseigne aux membres du corps auxiliaire féminin à se servir du parachute. La photo ci-dessus nous montre comment on donne les indications requises pour se bien servir de cet appareil en faveur dans l'aviation moderne.

ÊTRE LIBRE

Etre libre et partir comme l'oiseau volage,
Sans connaître jamais ni son nom ni son âge.
Etre libre et partir, ignorer le retour,
Et qu'agneau comme lui, vous aurez votre autel.

Etre libre et voler vers un pays lointain,
Pour voir briller toujours un éternel matin;
Pour sentir battre en soi une nouvelle vie
Sans tourments, sans frayeurs et surtout sans envie!

Etre libre et chanter un hymne à la nature;
Prophétiser aux champs une gloire future;
Louer la main de Dieu qui créa le vallon,
La plaine caressante et la splendeur du mont!

Etre libre en son coeur, sans crainte qu'on le brise,
Exprimer un désir pour qu'il se réalise;
Comme le bel oiseau, tendre son aile et fuir!
Etre libre à jamais . . . et ne jamais mourir!

Thérèse ALLARD

Ottawa, 15 janvier 1942.

Carnet Mondain

Lady Bing de Cimy est partie hier soir pour Kingston où elle doit parler à une assemblée.

* * *

Lors de leur passage à Ottawa cette semaine, M. et Mme Richard Crooks seront les invités du ministre des Etats-Unis et de Mme J. Pierrefont Moffat.

* * *

L'honorable Herbert Bruce et Mme Richard Crooks seront les invités du ministre des Etats-Unis et de Mme J. Pierrefont Moffat.

* * *

L'honorable Herbert Bruce et Mme Bruce, de Toronto, seront dans la capitale cette semaine à l'occasion de l'ouverture de la session.

* * *

L'honorable J. H. King et Mme King, après un voyage sur la côte du Pacifique, reviendront à Ottawa pour l'ouverture de la session.

* * *

Le chef d'escadrille et Mme S. C. Angus, de Toronto, ont pris résidence à 100, rue Helena.

* * *

Le commandant d'escadre N. S. Needham, R.A.F., et Mme Needham sont retournés en Angleterre.

* * *

Le contre-amiral et Mme A. H. Walker ont reçu à diner samedi.

* * *

Le commadant d'escadre et Mme J. D. Nelson ont reçu en fin de semaine en l'honneur de la soeur de cette dernière, Mlle Stella Sarll, qui partira bientôt pour l'Angleterre.

* * *

Mme A. H. Walker recevra aujourd'hui à un "vanishing luncheon".

* * *

Mme C. C. Wright a reçu à une soirée-trousseau en l'honneur de Mlle Fernande Couvillon, dont on annonce le prochain mariage. Des jeux ont été organisés et des rafraîchissements, servis au cours de la soirée. Mmes H. Kelly, W. Lowry et Mlle L. Trudeau ont présidé au service du thé.

* * *

Mlle Suzette Bourinot recevra à un "vanishing tea" au cours de l'après-midi.

* * *

Les amicalistes de l'Institut Jeanne-d'Arc se sont réunies hier soir pour leur assemblée mensuelle. Mlle Constance Charette, secrétaire, a souhaité la bienvenue à l'assistance et a fait connaître le programme de la soirée. Mlle Thérèse Matte a fait la présentation de l'artiste invité, le pianiste Yvon Déziel. Ce dernier a exécuté le Nocturne no 15, de Chopin, le Scherzo no 1 du même auteur et, en rapel, une de ses propres compositions et arabesque, par Debussy. La réunion s'est terminée par le service d'un léger goûter.

* * *

Dimanche soir, se réunissaient à la résidence de M. et Mme A. Provost, à 271 Cathcart, un groupe de parents et d'amis venus pour fêter le 17e anniversaire de naissance de Mlle Thérèse Provost. Mme Patrick Toomey a présidé au service du goûter. Etaient présents: M. et Mme Urgel Provost, Mlles Pauline Beny, Réjeanne Landry, Arletta Routhier, Alberti Schnobb, Doris Haspeck, Germaine et Thérèse Sévigny. MM. Latrémouille, Maurice Chénier, Roger Parisien, Buck Lalonde, Roger Lapointe.

RECETTES

Quelle variété agréable on peut obtenir lorsque la soupe sert de base au menu! Que ce soit un potage-crème nourrissant pour le lunch ou le souper, ou un consommé clair pour aiguiser l'appétit au commencement du repas, la soupe bien assaisonnée et servie très chaude est toujours bien accueille, surtout lorsqu'il fait froid.

En dehors des bouillabaisses, des bisques et des crèmes (ou potages liés, il y a un grand nombre de bonnes soupes claires à base de bouillon de viande. Les trois principaux bouillons sont le brun (fait avec du boeuf), le blanc (avec du veau) et le bouillon de poulet (fait avec du poulet ou de la volaille). La préparation des bouillons est facile, mais elle exige du temps. Une viande maigre est nécessaire; les meilleurs morceaux sont le jarret, l'épaule et le cou. On peut aussi employer en guise de fondation toute sorte de viande cure ou des restes de rôtis et des os. Il faut toujours ajouter au bouillon le jus des légumes cuits

Pour rehausser l'apparence d'une assiette de soupe ordinaire, ajoutez-y une garniture attrayante. Cette garniture peut être simple: du persil ou des ciboulettes hachés, des biscuits croquants, des rôties (ou toasts) en bâtons (pain rassis, 3" x ¾" grillé dans un four à feu lent jusqu'à ce qu'il soit croquant ou doré), ou des croutons (cubes de pain rassis généralement trempés dans du beurre fondu avant d'être grillés au four).

La Section des consommateurs du Service des marchés du Ministère fédéral de l'Agriculture recommande les recettes suivantes aux consommateurs qui apprécient les soupes bien faites.

BOUILLON BLANC

Remplacez le boeuf dans le bouillon brun par un jarret de veau de 4 ou 5 livres. Ne faites pas brunir le veau. Ajoutez l'eau, les légumes, les assaisonnements et continuez de la même façon que pour la recette précédente. (On peut omettre le navet si on le veut.)

BOUILLON DE POULET

Remplacez le boeuf ou le veau par une poule de 4 ou 5 livres (coupée en morceaux). Omettez le navet et les clous de girofle.

Pour éclaircir le bouillon

Faites refroidir; enlevez la graisse durcie de la surface. Versez la quantité désirée dans une casserole. Pour chaque pinte, mélangez 1 blanc d'oeuf (légèrement battu) et 1 coquille d'oeuf (écrasée). Faites chauffer lentement jusqu'au point d'ébullition; laissez bouillir 2-3 minutes. Otez du feu et laissez reposer 20 minutes sans remuer. Passez à travers un coton à fromage double ou un tamis très fin.

Plusieurs variétés de soupes peuvent être faites avec l'un ou l'autre de ces bouillons (éclairci ou non éclairci) comme base. Voici quelques suggestions.

SOUPE PRINCESSE

1 pinte de bouillon, éclairci
1 tasse de pois verts
¾ tasse de poulet cuit, coupé en cubes.

Faites chauffer le bouillon, ajoutez les pois et le poulet. Faites réchauffer et servez avec des ciboulettes ou du persil finement hachés sur le dessus. Suffisamment pour 6.

SOUPE AU VERMICELLE

1 pinte de soupe de bouillon, éclaircie
1-3 tasse de vermicelle
1 morceau de céleri, coupé en dés
¼ poireau

Combinez les ingrédients et faites chauffer jusqu'au point d'ébullition. Suffisamment pour 6.

Robe-chemisette pour toutes les occasions

Vous êtes plus affairée que jamais cette année. Vous avez besoin d'une robe qui sera appropriée à bien des circonstances, chic et confortable. Cette robe-chemisette fut conçue pour la dame qui a besoin d'une toilette pour bien des occasions. Le corsage est seyant, la jupe amincissante, tout en étant assez ample pour la liberté des mouvements. Vous avez votre choix des manches courtes ou gonflées, et le collet est transformable. Les dames bien mises confectionnent ce modèle de différents tissus.

Le style no 2870 est établi dans les tailles 14, 16, 36, 38, 40, 42, 44, 46 et 48. La taille 36 exige 2 1-2 yerges d'un tissu de 54 pouces.

Le livret de modes ne coûte que 15 sous. Le livret et le patron ensemble 35 sous

Envoyez 20 sous en timbres ou argent (argent de préférence) pour le patron. Ecrivez lisiblement votre adresse et le numéro du style N'oubliez pas de mentionner la taille que vous désirez.

Adressez vos commandes au Service des Modes, Journal "Le Droit"



Friandise appétissante
GROSSES PALETTES DE CREME GLACEE
CHOCOLATEE
Chez votre marchand
Ottawa Dairy

La nouveauté

La fantaisie fait son apparition, cette fois, dans les longs gants du soir; ils se portent à la hauteur de l'épaule ou du coude où leur ligne s'élargit. Rien n'est plus gracieux que des paillettes et des pierres du Rhin pour orner ces accessoires qui accompagneront vos toilettes. Remarquez les gants ci-haut: ils sont de suède noir et le pouce porte une petite courroie originale, toute bordée de pierreries.

BOUILLON BRUN POUR SOUPES

Jarret de boeuf de 6 livres
4 pintes d'eau froide
½ tasse d'oignon tranché
½ tasse de carottes en cubes
½ tasse de navet en cubes
½ tasse de céleri et de feuilles en cubes.
2 ou 3 bouquetons de persil
1 petite feuille de laurier
2 clous de girofle
Pincée de marjolaine
¼ c. à thé de poivre
2 c. à thé de sel

Coupez la viande en petits morceaux; fendez l'os. Mettez la moitié de la viande dans le pot, ajoutez l'eau, laissez reposer 30-40 minutes. Grattez la moelle des os, faites fondre et lorsque c'est chaud ajoutez le reste de la viande; faites brunir sur tous les côtés. Ajoutez la viande et l'eau dans le pot; amenez lentement au point d'ébullition. Faites mijoter 3-4 heures. Ajoutez les légumes et les assaisonnements, faites mijoter encore pendant 2 heures. Egouttez et faites refroidir. Ceci fait un bouillon de 3 pintes.

BOUILLON AUX TOMATES CLAIR

¼ tasse de carotte coupée en dés
¼ tasse de céleri coupé en dés
¼ tasse d'oignon haché
3 c. à soupe de beurre
4 tasses de tomates
½ c. à thé de grain de poivre
3 clous de girofle
3 morceaux de thym
3 bouquetons de persil
1 pinte de bouillon brun, éclairci
Sel et poivre

Faites cuire les carottes, le céleri et l'oignon dans du beurre pendant 5 minutes. Ajoutez les tomates, les clous de girofle, le thym et le persil. Recouvrez; faites cuire lentement pendant une heure. Egouttez. Ajoutez le bouillon chaud, éclairci, et assaisonnez au goût. Suffisamment pour 6.



JEUDI
Jour à
88c
chez
CAPLAN
Tous les articles maintenant en étalage dans notre série de vitrines rue Rideau. Voyez le journal, mercredi.

• FIERTE • INITIATIVE • DESINTERESSEMENT

Le Royaume des Enfants

Directeur: ONCLE JEAN

• S'AMUSER • S'INSTRUIRE • S'EDIFIER

A la section Deshaunac, Cornwall.

Si je n'étais pas content de vous, de votre beau travail patriotique et intellectuel, je serais, ma foi, fort difficile, beaucoup trop difficile même. Bien au contraire, je suis très fier de vos belles initiatives et j'espère que les autres sections liront attentivement votre rapport pour y voir les beaux exemples donnés par mes neveux de Cornwall. Continuez à jouer "en français", c'est-à-dire en employant des termes français de jeu. Ce serait peut-être une bonne idée que d'afficher la liste française des mots de jeux sur la porte d'entrée de votre salle de jeu ou de votre coeur.

Je vous souhaite de continuer votre beau travail et d'entraîner beaucoup de vos amis dans les rangs de la section.

A la section Notre-Dame-du-Perpétuel-Secours, Chelmsford.

Comme c'est déjà loin ce 25 novembre où vous présentiez votre deuxième séance de section. Quand une année finit et qu'une autre commence, c'est le temps de prendre de bonnes résolutions, vous allez donc prendre celle de venir plus souvent vous montrer la tête dans la porte du Royaume. Et la deuxième résolution que vous prendrez sera de mettre à vos devoirs, à vos leçons, toute l'application dont vous soyez capables. Des leçons apprises avec négligence sont aussi vite oubliées et ne profitent à rien; vous voyez ainsi combien d'heures perdues, combien de belles et bonnes choses qui resteront à peu près ignorées. C'est compris? A bientôt alors!

A la sect. Père Richard, Whanapitae.

Et moi aussi je vous souhaite une bonne, heureuse et sainte année et le paradis à la fin de vos jours. Je vous trouve bien chanceuse d'avoir été ainsi encouragée par vos bons parents, lors de votre dernière séance. J'aimerais beaucoup aller vous voir et vous entendre; peut-être le pourrai-je un jour? En attendant cet heureux événement, je me réjouis de voir votre esprit d'initiative et les bonnes résolutions prises. Je demande que l'Enfant-Jésus de votre crèche vous bénisse particulièrement et qu'il vous fasse devenir pieux, fiers, polis, patriotes.

A la s. Sainte-Cécile, Ramsayville.

Merci de vos bons souhaits, et bonne année, heureuse et sainte année, à vous aussi, mes petits amis de Ramsayville. Au cours de cette année qui débute, nous nous rencontrerons souvent au Royaume des Enfants et j'espère qu'à chacune de ces rencontres nous pourrons constater que la section Sainte-Cécile fait du progrès; que ses membres sont de bons petits chrétiens, des élèves qui aiment à se cultiver, à en savoir chaque jour un peu plus long; des élèves aussi qui aiment à rendre service, à faire plaisir. Et ce sera vraiment une bonne et heureuse année, et ce sera une année de bonne humeur et de sourires.

A mes amis de l'école Saint-Edmond, Windsor.

J'aime mieux apprendre que vous n'êtes pas restés inactifs, malgré votre long silence, que de savoir le contraire. Puisque vous voilà pleins d'ardeur pour entreprendre l'an 1942, mettez-vous bien vite à la tâche et travaillez ferme à la poursuite de notre idéal: FIERTE, INITIATIVE, DESINTERESSEMENT. Multipliez les initiatives en faveur de la langue. Il y a bien trop de nos jeunes qui semblent ignorer leur grammaire tant ils font de fautes en écrivant. Ne tombez pas dans ce travers. Et le bon parler donc? Y faites-vous attention?

A la s. Jean de La Lande, Mattawa.

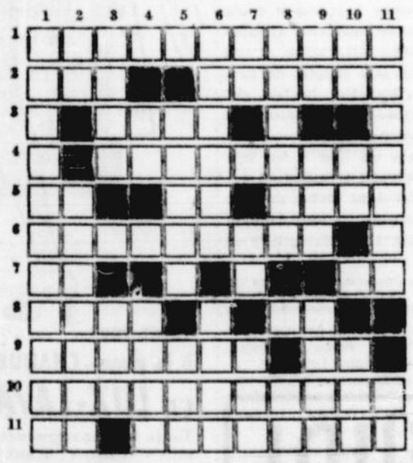
Quand il reçoit une carte de Noël de la Bonne Chanson, l'oncle Jean est doublement heureux parce qu'il reçoit à la fois une preuve de reconnaissance et une preuve de patriotisme de ses neveux et nièces.

A l'occasion de la nouvelle année, vous vous êtes fait un devoir d'envoyer vos voeux en français; agissez de même dans toutes les circonstances: au magasin, par exemple, exprimez-vous en français, parlez en français sur la rue; "jouez" en français, c'est-à-dire, en employant les termes français du jeu.

Pour 1942, je souhaite que votre section se distingue, au milieu de toutes les autres, par son esprit de piété, par sa fierté et ses initiatives. Au revoir, et revenez souvent.

ONCLE JEAN

Les Mots Croisés du "Droit"



HORIZONTALEMENT

1.—Fausses dévotions, actions d'un hypocrite.
2.—Rivière espagnole — Grande ignorance.
3.—Passé (anglais).
4.—Ruines, renversements.
5.—Note de la gamme — Symbole du sodium — Ville française.
6.—Caractère de ce qui a de très vastes proportions.
7.—Nota Bene — Post-scriptum.
8.—Victoire de Bonaparte — Carte à jouer.
9.—Qui ont souvent servi — Ville légendaire où l'on adorait le Saint-Graal.
10.—Naturelles à la mère.
11.—Consonnes jumelles — Toute seule (vieillot).

VERTICALEMENT

1.—Chez les Romains, salle à manger renfermant trois slitières.
2.—Possède — Coup qui amène deux as au tric-trac.
3.—Câble corde (anglais) — National (abrév.)
4.—Avenu (abrév.) — Vieux.
5.—Filet pour prendre le poisson — Epoque.
6.—Mélange indescriptible—Réussi, exécuté.
7.—Dans — Fille d'Inachos—Condiment.
8.—Vint de nouveau — Article simple.
9.—Term. d'infinitif — Palmipède — Ilôt fortifié allemand.
10.—Groupe syllabique assimilable à "é" ou "è" — Caroline du Nord—Terme du jeu de tennis.
11.—Qui ont de l'allure, du sens—Symbole du sélénium.

Solution du problème d'hier

B	U	R	A	T	I	N	E	■	O	B
U	S	I	N	E	■	E	N	T	R	E
F	E	C	U	L	E	N	T	E	■	L
F	E	T	I	■	U	N	A	■	D	E
L	■	U	T	E	R	I	N	E	■	■
E	S	S	E	■	E	■	■	N	P	R
T	A	■	R	O	■	P	A	T	E	E
E	T	R	A	V	E	■	B	I	L	E
R	I	O	■	E	T	■	B	E	E	R
I	N	D	E	■	A	M	E	R	■	A
E	E	■	S	A	T	■	S	E	N	S

Bonne Fête

RETARD — 18 JANVIER
Plouffe, Lucile, 11 ans, Gatineau-Mills.

20 JANVIER
Séguin, Jean-Marie, Ottawa, Ont.
Payette, Anita, Cornwall, Ont.
Dupuis, Raoul, 12 ans, Vankleek-Hill, Ont.
Michaud, Corone, 13 ans, Timmins, Ont.
Gratton, Fleurette, 13 ans, Casselman, Ont.
Sylvestre, Marcel, 13 ans, Masham, P.Q.
Vachon, Gérald, 14 ans, Kirkland-Lake.
Renaud, Muguette, 15 ans, Hawkesbury.
Roffmann, Aline, 14 ans, Hawkesbury.
Hotte, Raymond, 4 ans, Eastview, Ont.
Labelle, Françoise, 13 ans, Val-Côté, Ont.
Deschamps, Darquise, 13 ans, Cornwall.

21 JANVIER
Roy, Jeannine, 14 ans, Chelmsford, Ont.
Davidson, Jeannette, 11 ans, Rouyn, P.Q.
Bouraival, Marcelle, 14 ans, Ottawa, Ont.
Piquette, Maurice 15 ans Cornwall Ont.
Baril François, 15 ans, Ottawa, Ont.
Jean, Edward, 14 ans, Windsor, Ont.

22 JANVIER
Lauzon, Jeannine, 15 ans, Rouyn, P.Q.
Gauvreau, Rolande, 15 ans, Kirkland-Lake.
Pelletier, Marguerite, Ottawa, Ont.
Beaudry, Cécile, 13 ans, Cornwall, Ont.
Tessier, Hector, 11 ans, Cornwall, Ont.
Benoit, Thérèse, 14 ans, Verner, Ont.
Guay, Robert, 15 ans, Ottawa, Ont.
Allard, Thérèse, 13 ans, Ottawa, Ont.
Mortin, Hortense, 10 ans, Ottawa, Ont.
Boissonneault, Marguerite, 9 ans, G.-Désert.
L'Ecuyer, Raymonde, 12 ans, P.-Gatineau.
Desforges, Marcel, 8 ans, Fournier.
Plouffe, Irène, 6 ans, Gatineau-Mills.
Labrèche, Lucille, 12 ans, Sarsfield.

Sect. M. de Verchères, Verner, Ont.

Cher Oncle Jean,

Voici le rapport de notre séance de Noël:

1—Prière au Sacré-Coeur.
2—Serment au drapeau.
3—Compliment de bonne année, par Maurice Casaubon.
4—Souhaits de Noël, par un groupe de fillettes.
5—Récitation: J'ai donné mon coeur", par Jacqueline Levasseur.
6—Saynète: "Guillaume Tell", par un groupe de garçonnets.
7—Leçon de choses: "Laine, soie et coton", par Lilianne Turenne, Agnès Gagnon et Jacqueline Lachance.
8—Dialogue: "La confession", par Fernande Brouillette et Suzanne Gagnon.
9—Chant: "Les Oiseaux Blancs".
10—"Le discours de l'arbre de Noël", Thérèse Leclair.

Nos parents avaient bien voulu nous encourager de leur présence. Nous avions un arbre de Noël qui contenait un joli cadeau pour chacun. La séance se termina par le chant: O Canada.

Votre nièce respectueuse,
FRANÇOISE GAGNON, secrétaire.
JACQUELINE ETHIER, présidente.

Section Chénier, Plantagenet, Ont.

Cher Oncle Jean,

Les élèves de l'Ecole Séparée no. 5 désirent vous souhaiter une Bonne et Heureuse Année; puisse le Bon Jésus de la crèche vous accorder la Santé, la Joie, la Prospérité, et une longue vie afin que vous continuiez à consacrer vos heures, à l'accroissement des principes religieux et patriotiques dans l'âme de vos nombreux neveux et nièces.

Je procède maintenant avec le programme de notre séance tenue le 19 décembre. Les élèves et l'institutrice furent très heureux de compter au nombre de nos serviteurs, monsieur l'inspecteur J. S. Gratton, de Plantagenet.

1. - Prière au Sacré-Coeur suivie du Serment d'honneur à la Patrie.
2. - Rapport de la secrétaire, Aline Lalande.
3. - Chant intitulé: "St-Nicolas."
4. - "Les Vingt Sous du Bon Dieu" — Marc Hamelin, Aline Lalande, Cécile Viau.
5. - "L'arbre de Noël" — Cécile Langevin, Aline Bissonnette, Madeleine Loftus.
6. - Dialogue: "La Servante" — Donalda Gour, Lucia Mayer.
7. - Lecture: "La petite paresseuse" Rose Mayer.
8. - Chant: "Anne de Bretagne."
9. - "Tout doux" — Armand Lalande et Roland Gour.
10. - "Le petit poulet" — Alice Gour, Jeannine Gour, Aline Bissonnette.
11. - "Le Bon Dieu" .. Lucia Mayer
12. - Cantique de Noël: "Adeste Fideles".
13. - "Les étoiles" — Edouard Loftus, Marc Hamelin, Yvonne Gour.
14. - "Comment on marche" Jacques Loftus.
15. - Monologue: "Les étrennes" Bruno Langevin.
17. - "Le Jour de l'An" Armand Lalande.
18. - "Une larme du petit Jésus" Rhéa Gour
19. - "Le grand frère" Norbert Lalande.
20. - Cantique: "Pitié mon Dieu".
21. - Compliment: Monique Gour
22. - Lecture: "Madame la Lune" Carmen Hamelin.
23. - Chant: "Les Crêpes."
24. - "Conseils d'une abeille" — Jean-Claude Mayer et Rollande Langevin.
25. - Chant: "Noël".
26. - "Le Cinq Doigts" — Georgette Bissonnette.
27. - Chant: "Imitons nos Pères."
28. - "Les lunettes" - Gertrude Loftus
29. - Chant: "Ne fait jamais pleurer ta mère."
30. - Le Christ Ouvrier — Joseph Mayer, Louis Lalande, Louis Langevin.
31. - "Lecture des notes, par M. Lorenzo Hamelin.
32. - Dépouillement de l'arbre de Noël — par l'Institutrice et M. Patrick Bissonnette, commissaire d'école.
33. - M. l'Inspecteur nous adressa la parole.
34. - Chant: "Bonsoir mes amis, bonsoir."
35. - Hymne national: "O Canada".
36. - Propositions:

I Proposé par Louis Lalande et apuyé par Alice Gour que les élèves aillent à la messe plus souvent.

II Proposé par Lucia Mayer et appuyé par Yvonne Gour que les élèves achètent des certificats d'épargne de guerre.

III Proposé par Joseph Mayer et appuyé par Louis Langevin que votre prière du soir renferme toujours la Prière pour la Paix.

Vos neveux et nièces de l'E. S. no 5.
Aline LALANDE, sec.
Carmen HAMELIN, prés.

— — —

TABLEAU D'HONNEUR

8e année:
Rhéa Gour, Aline Lalande.

7e année:
Carmen Hamelin.

5e année:
Yvonne Gour, Gertrude Loftus

4e année:
Donalda Gour

3e année:
Armand Lalande, Cécile Viau.

2e année:
Jeannine Gour, Alice Gour, Marc Hamelin Alice Bissonnette.

Marguerite LALANDE, Institutrice.

LE CHEVALIER MASQUE — par Fran STRIKER



ANNIE ROONEY, la petite orpheline — par BRANDON WALSH



BRICK BRADFORD à la recherche du diamant — par William RITT et Clarence GRAY



JEANNOT L'INVINCIBLE — par Lym YOUNG



LE FANTOME — par Lee FALK et Ray MOORE



CHARLIE CHAN — par Alfred ANDRIOLA



MANDRAKE, le magicien — par Lee FALK et Phil DAVIS



NOUVELLES DE VAL-D'OR, Qué.

BUDGET DE LA VILLE DE VAL D'OR

Le budget ci-après détaillé a été préparé et accepté par le conseil, en vertu d'une résolution portant le no 1709.

REVENUS

Contributions	$ 11.500
Taxes foncières	52.658
Licences et permis	19.000
Aqueduc	11.000
Taxe d'amusement	2.000
Recorder	1.500
Divers	941
Intérêts	1.500
Commission Scolaire Catholique	2.400
	122.500

DEPENSES

Finance	52.200
Administration	12.650
Police	10.650
Aqueduc — Usine de Filtration — Entretien	14.500
Voirie	10.150
Poste des Pompiers	4.200
Hygiène et Santé	5.200
Assistance Publique	3.900
Génie	500
Cour de Recorder	2.100
Edifice	810
Frais Légaux	1.000
Parc, Marché, divers	1.250
Election	400
Commission Scolaire Catholique	2.400
Dépenses Capitales	590
	122.500

BROYE ENTRE DEUX CONVOIS DE FRET

Dans la nuit du 10 janvier, vers les deux heures et demie à environ deux milles de Val d'Or, M. Albert Rivard, wagonnier du C. N. R., âgé de 46 ans, s'est fait broyer à mort entre deux trains de fret.

Le défunt était père de onze enfants, son épouse venant de Limoilou où la famille demeurait, était arrivée le jour même à Rouyn pour rencontrer son mari et passer quelque temps chez des parents à cet endroit.

L'enquête du coroner Bigué, d'Amos, a prouvé qu'il y avait eu mort accidentelle.

La dépouille mortelle fut transportée à Limoilou où l'inhumation a eu lieu.

A LA GOLDEN MANITOU

Les travaux de construction à la Mine Québec Manitou, située à sept milles de Val d'Or, vont de l'avant. La construction du moulin est commencée et le contrat qui a été accordé à la Canadian Comstock fait prévoir des développements très intéressants sur cette propriété minière, considérée comme industrie de guerre.

Des camps pour logement du personnel sur les lieux seront construits sous peu. Le puits a été descendu à une plus grande profondeur, les galeries souterraines nettoyées et le boisement de certaines parties, considérées comme dangereuses, a été fait.

Des techniciens, venant de Red Lake, Manitoba, ayant déjà travaillés pour la mine Howey, à cet endroit, sont en route actuellement pour la Golden Manitou qui a retenu leurs services.

Les travaux quoique poussés activement sont cependant quelque peu retardés par la rareté de certains matériaux.

Le déchargement du matériel se fait habituellement à Val d'Or et à Colombière. Il est rumeur que le C.N.R. conduise un embranchement de sa ligne centrale à la mine Golden Manitou afin d'assister à la compagnie minière un service plus rapide dans la réception de la marchandise et de l'envoi du minéral.

Le marché des parts de l'ancienne Québec Manitou qui était depuis plusieurs mois inactif semble vouloir depuis une semaine, hausser.

Le village minier de Pascalis situé à quelque sept milles de la Golden Manitou, avec la reprise des activités de cette mine, bénéficie d'un regain d'activité; c'est du moins ce que nous faisait remarquer plusieurs commerçants et travailleurs de l'endroit.

La compagnie McLeod Transportation fait le transport soir et matin d'un grand nomber d'employés occupés à la Golden Manitou et demeurant à Val d'Or.

M. Robertson, gérant de la mine, assure qu'il n'y aura pas de village minier de construit sur les propriétés de la mine. Val d'Or bénéficiera d'autant par l'accroissement de sa population.

ELECTIONS PROBABLES

La mise en nomination d'un maire et des échevins de la ville de Val d'Or aura lieu le 26 janvier prochain, de midi à 2 h. p.m. dans la salle de l'hôtel de ville.

S'il y a lieu d'avoir des élections à la mairie ou à l'échevinage, elles se tiendront le 2 février prochain.

Les rumeurs circulent que le maire sortant de charge, le Dr A. Perras aura un adversaire, ainsi que queiques échevins.

M. D. LACOSTE MEURT DANS L'HECATOMBE DE SHIPSHAW

Un citoyen bien connu dans Val d'Or, M. David Lacoste, âgé de 65 ans, a péri dans les flammes, lors de l'incendie qui eut lieu à Shipshaw, Lac St-Jean, ces jours derniers.

Il laisse pour pleurer sa perte: son épouse, née Eugénie Paquette, demeurant à Val d'Or, ses fils: Ernest, de Cochrane, Ont., René, gérant du C. N. Telegraph, de Val d'Or, Lionel, employé de la Banque Canadienne Nationale de Val d'Or, Laurent, du même endroit; ses filles: Mme Eugène Truchon (Cécile), de North-Bay, Mme Donat Mitchell (Valéda), d'Ottawa.

Le corps du défunt fut transporté à Val d'Or où l'inhumation eut lieu.

MME C. COUPAL DANS LE DEUIL

M. Aimélde Thivierge, 19 ans, de St-Jérôme, frère de Mme Conrad Coupal, de Val d'Or, s'est noyé accidentellement ces jours derniers à St-Jérôme, lorsqu'en patinant sur la rivière près du barrage, la glace céda sous ses pieds.

Il laisse pour pleurer sa perte, son père et sa mère, M. et Mme Emilien Thivierge, de St-Jérôme; ses soeurs: Mme Raoul Schryer (Colombe), de Montréal; Mme Conrad Coupal (Emilienne), de Val d'Or, Mme A. Boileau (Lucile), de Montréal; Mme O. Beausoleil (Gabrielle), d'Ottawa; Mme J. Brunette (Rita), de Montréal; son frère, Valier, dans l'armée active, à Joliette.

LE MAIRE J.-A. PERRAS, M.D., DANS LE DEUIL

M. William Edward Rowan, d'Arnprior, âgé de 83 ans, est décédé chez sa fille, Mme J.-A. Perras, de Val d'Or, ces jours derniers.

Lui survivent: Mmes J. Rock (Carmel), d'Ottawa; John Stiles (Rita), d'Arnprior; C. W. Tiearney (Claire), de Val d'Or, J.-A. Perras (Edna), de Val d'Or; Marguerite, d'Ottawa.

Les funérailles du défunt ont eu lieu à Arnprior où il demeurait depuis plusieurs années.

LE DR E. GRONDIN A NEW-YORK

Le Dr Ewald Grondin quittait Val d'Or, ces jours-ci, pour la métropole américaine afin de suivre un cours de deux mois pour compléter ses connaissances en chirurgie et se mettre au courant des nouveaux développements dans cet art.

Durant son absence à Val d'Or, son bureau demeurera fermé.

MARIAGE

En l'église St-Sauveur-les-Mines, M. l'abbé Charles Mougeot, vicaire, bénissait le mariage de M. Roland-F. Gauthier, professeur du Collège Commercial de Val d'Or, et de Mlle Solange Darveau, institutrice de l'école St-Joseph de Bourlamaque. Les témoins étaient: M. Alfred Gauthier, de Val Gagné, père du marié; M. Eugène Marcotte, de Barraute, grand-père de la mariée.

Pendant la messe du mariage, quelques chants furent exécutés par Mlles J. Baillargeon, G.M.G., A. Lefebvre, Mme Hull et quelques autres. A l'orgue, Mlle Irène Guertin.

Les nouveaux mariés prirent le vin chez Mme L.-P. St-Pierre, de Bourlamaque, où un grand nombre de parents et amis s'étaient rendus pour féliciter les heureux époux. Quelques heures plus tard, M. et Mme R. Gauthier quittaient Val d'Or pour un voyage de plusieurs jours chez des parents en Ontario. Dès leur retour, les nouveaux mariés demeureront à Bourlamaque.

LA VALDORIENNE

La coopérative de consommation, la veille du Jour de l'An, distribuait à chacun de ses membres un cadeau, accompagné des souhaits de bonne année formulés par l'administration à cette occasion.

Et le statisticien de la coopérative de consommation ajoutait: Fin de 1939. Etude — 9 membres — Local: une cave. Fin de 1940: Départ 15 membres — Local: petit magasin. Parts payées: $170.00. Fin de 1941. Une année d'opération — 115 membres — Local: magasin moderne — Parts payées: $1.750.

Tous les membres manifestèrent à l'occasion de cet acte bien pensé, leurs sincères appréciations au président.

RAPPORT PAROISSIAL

M. le curé G. Forest a donné aux prônes des messes de dimanche dernier, les statistiques suivantes:

Au cours de l'année 1941, il y a eu 262 baptêmes, en 1940, 235. 70 mariages en 1941, comparativement à 74, en 1940. Décès: 10 adultes et 45 enfants. Communions distribuées, 58.200, 54 dîners de Noël ont été distribués aux familles pauvres à l'occasion des fêtes.

LA CHAMBRE DE COMMERCE JUNIOR

M. François Chénard, secrétaire de la Chambre de Commerce Junior de Val d'Or, nous a déclaré qu'à date 50 membres ont déjà remis leur contribution au Secrétaire pour l'année 1942. L'objectif demeure toujours le même: 220 membres. La prochaine assemblée générale, où auront lieu les élections, se tiendra le 21 janvier prochain.

Voilà bientôt quatre années que cette Chambre Cadette fut fondée à Val d'Or, elle a fait beaucoup de bien dans divers domaines et la population attend encore beaucoup des jeunes qui ont l'esprit d'initiative.

NOS ROUTES D'HIVER

Comme les hivers précédents, le Service des Mines contribuera pour une somme de $30 du mille à l'entretien des chemins d'hiver dans le nord, et la balance payée au moyen de contributions des particuliers. Près de deux cents milles de chemin dans l'Abitibi et le Témiscamingue seront entretenus cet hiver: Amos à Val d'Or, 42 milles. Val d'Or à Pascalis, 13 milles. Rouyn à Val d'Or, 67 milles. Rouyn à Arnfield, 13 milles. Arnfield à Cheminis, 27 milles. Rouyn à Stadacona, 6 milles, Siscoe à Val d'Or, 6 milles.

Lors de la dernière réunion de la Chambre de Commerce sénior, une résolution a été passée pour demander au Ministère des Mines, qu'au cours de l'année 1942-43, l'entretien des chemins d'hiver pour les comtés d'Abitibi et Témiscamingue, soit entièrement à la charge de ce département. La Chambre de Commerce Junior, de Pascalis approuve entièrement ce projet et a passé une résolution dans ce sens.

AU SYNDICAT DES MINEURS

Le Syndicat des Mineurs de l'Abitibi Inc., qui compte environ 1600 membres répartis à Val d'Or, Bourlamaque, Sigma, Sullivan, Siscoe, Perron, Malartic, perd par la démission du Dr W. Desrosiers, son agent d'affaire.

Le Syndicat des Mineurs de l'Abitibi Inc. a rendu d'innombrables services aux mineurs de la région et nous espérons qu'un nouvel agent d'affaire sera nommé d'ici peu.

LES CHEVALIERS DE COLOMB

Le 25 janvier prochain, à la salle des Chevaliers de Colomb de Val d'Or, le Dr W. Desrosiers prononcera une conférence sur les encycliques, c'est-à-dire l'obligation morale pour tout apôtre laïque d'étudier, d'analyser et de propager l'enseignement des encycliques.

Val-Côté, Qué.

VAL-COTE (Ont.), le 20—(D. N. C.)—Depuis quinze jours, la température se maintient extrêmement froide ici; le thermomètre a atteint 62 degrés sous zéro. Le froid a ralenti un peu depuis quelques jours, mais une série de tempêtes ne cessent de sévir. Les travaux dans la coupe et dans le transport du bois de pulpe sont beaucoup retardés par la température inclémente.

LES MÉDECINS EXAMINENT LES REINS D'ABORD

Parce qu'ils savent que des reins sains débarrassent le sang des déchets—excès d'acide urique et toxines résultant des changements continuels qui se produisent dans le corps humain. Mais si les reins ne remplissent pas leur tâche, la maladie s'ensuit. Mal de dos, douleurs rhumatismales, impureté du sang, manque d'énergie, besoin trop fréquent d'uriner, insomnie, maux de tête—tous peuvent résulter de reins malades. Par mesure de précaution prenez des Pilules Dodd's pour les Reins—le remède favori pour les reins depuis plus de cinquante années formant pas d'accoutumance. 1585

Pilules Dodd pour le Rein

Les nouvelles de Kapuskasing, Ont.

CAISSE POPULAIRE

KAPUSKASING (Ont.), le 20 — (D.N.C.)—L'assemblée annuelle de la caisse populaire de la paroisse de Kapuskasing a eu lieu dimanche, le 18 janvier, à 8 heures du soir, au sous-sol de l'église. Il y eut élection pour combler des places vacantes chez les directeurs, et aux commissions de crédit et de surveillance.

Le rapport financier a été lu donnant en détail toutes les opérations de l'année.

Les questions suivantes ont été soumises à l'étude:

1—Emission et distribution de formules de chèques pour les transactions.

2—Ouverture d'un Bureau pour faciliter les dépositions, les demandes d'emprunts et les paiements de prêts.

3—Nomination d'un trésorier afin d'alléger le travail du Secrétaire.

Plusieurs questions d'intérêt général ont été aussi discutées. Il est à souligner qu'à l'assemblée annuelle, tous les membres ont l'avantage de demander toutes les informations dont ils ont besoin, et de faire les suggestions qu'ils croient être dans l'intérêt de la Caisse en général.

CHEZ LES ROUTIERS

Récemment, une soirée récréative réunissait les routiers de Kapuskasing, à leur local chez M. L.-P. Hébert. Cette soirée, comme les assemblées régulières du groupe, débuta par une courte prière et le chant "Dieu sauve le roi". Ensuite, le président, M. A. Séguin, de retour parmi nous après deux semaines de vacances, souhaita la bienvenue aux routiers et exprima la satisfaction qu'il éprouvait de voir cette petite fête organisée pendant son absence. Cinq ou six numéros musicaux furent exécutés par les membres du groupe, puis, pour faire diversion, l'on procéda à un jeu de questions encyclopédiques. Le goûter fut servi tard dans la soirée, et fort satisfaits des moments agréables passés ensemble, l'on se sépara après le chant O Canada et le traditionnel salut au drapeau.

RECEPTION

Mme Antonio Gendron a reçu mercredi dernier à l'heure du thé: Mmes T. Shaw, J. R. McGill, W. H. Lindsay, M. Ison, T. Moore, W. Moore, W. Moore, M. Hill.

NAISSANCES

M. et Mme Joseph Clavelle ont le plaisir d'annoncer la naissance d'un fils baptisé sous les prénoms de Joseph-Denis-Gérald. Parrain et marraine: M. et Mme Philippe Boucher, cousins de l'enfant.

M. et Mme Adélard Bédard ont le plaisir d'annoncer la naissance d'une fille baptisée sous les prénoms de Marie-Rita-Madeleine-Rolande. Parrain et marraine: Roland et Madeleine Bédard, oncle et tante de l'enfant.

M. et Mme Léonard Hahn ont le plaisir d'annoncer la naissance d'un fils baptisé sous les prénoms de Joseph-Eucharist-Charles. Parrain et marraine: M. et Mme Elie Salesse, oncle et tante de l'enfant.

M. et Mme Lucien Chabot ont le plaisir d'annoncer la naissance d'un fils sous les prénoms de Joseph-Eugène-Marcel. Parrain: M. Eugène Chabot, oncle de l'enfant. Marraine: Marie-Ange Poliquin, cousine de l'enfant.

MARIAGES

Au début du mois, a été béni le mariage de Adélard Landriault, fils de Ferdinand Landriault, avec Mlle Marie-Anita Ricard, fille de Luc Ricard, de Harty.

Les témoins furent MM. P. Lanthier, et Florian Landriault, frère du marié.

A la même date, a été béni le mariage de Edgar Mallais, fils de Clément Mallais, et de Mlle Lucille Gionnet, fille de Arthur Gionnet, tous deux de cette paroisse.

Témoins: MM. Clément Mallais et Elie Duguay.

Récemment fut béni le mariage de Réal Godard, fils de Joseph Godard, avec Mlle Jeannette Tremblay, fille de M. Stanislas Tremblay.

Témoins: MM. Joseph Godard et Stanislas Tremblay, pères respectifs des nouveaux époux.

NOTES LOCALES

M. et Mme Albert Dufour sont de retour de Cochrane où ils ont visité M. et Mme Oscar Morel, parents de Mme Dufour.

Mme Rodolphe Tremblay et ses enfants, Lucette, Denis, Guy et Jean-Marc, sont partis vendredi, pour Sainte-Thérèse, Qué., pour rejoindre M. Tremblay, établi là depuis plusieurs mois.

Mme J. O'Gorman, avec sa fillette Louisa, passe quelques semaines chez ses parents, M. et Mme Arthur Yelle.

M. et Mme Laurent Ménard, de Timmins, ont visité, à l'occasion des fêtes, M. et Mme Arthur Lescard, parents de Mme Ménard.

M. et Mme Roméo Giguère se sont rendus visiter des parents à Cochrane, récemment.

Mme Ludger Couture, sa jeune fille, Micheline, et Mlle Yvette Ouellette, de Harty, étaient de passage à Kapuskasing, mardi.

Mlle Etiennette Desbiens, de Hearst, a rendu visite à des amis en ville, récemment.

Mme Alphonse Nadeau, de Mattice, a visité des parents à Kapuskasing, la semaine dernière.

M. et Mme Gérard Deblois, leurs fils, Robert et Ronald, de Cochrane, étaient dernièrement en promenade à Kapuskasing.

M. Bill Brownjohn, de Long Lac, passe quelques jours en ville.

Mlle Geneviève Vallière, g.m.g., de Boston, Mass., a récemment visité ses parents, M. et Mme Vallière.

MM. Arthur Gionnet et Laurier Lachance sont partis, la semaine dernière pour Toronto, après avoir été accepté au centre de recrutement de cette ville.

M. Napoléon Lacasse, de Timmins, était de passage en ville, la semaine dernière.

M. F. Tencarre a passé quelques jours avec M. et Mme H. A. Wright, à Smooth Rock Falls.

Mme W. Phipps, sr, de Thornbury, est partie après avoir visité son fils et sa belle-fille, M. et Mme Phipps.

M. Wilfrid Anderson, de la R. C. A. F. de Rockcliffe, est parti samedi dernier, après avoir passé quelques jours de vacances avec son épouse et ses parents, M. et Mme Angus Anderson.

Quelque mérite qu'il puisse y avoir à négliger les grandes places, il y en a peut-être encore plus à les bien remplir. — **Vauvenargues.**

A. J. Freiman Limited

MERCREDI

Importante Vente de Janvier

Épargne alléchante en Matelas

Vente!

Way Sagless!



Matelas à ressorts intérieurs

16.95

Payez 5.00 à compte

Marque Esquire
Excellente valeur
Suprême en tous les quatre points

1 QUALITE DE CHOIX
2 REPOS COMPLET
3 GRAND CONFORT
4 BAS PRIX

Une occasion appréciable! Voici un événement dont toutes les ménagères avisées s'empresseront de profiter. Aubaines alléchantes et grand comfort pour le sommeil! L'Esquire, un matelas Way Sagless, est fabriqué scientifiquement pour assurer le suprême en repos et longue durée. Un matelas qui ne s'affaisse pas facilement. Remarquez les côtés robustes! Voici les caractéristiques de sa fabrication:

- fait à la main
- coutil art durable
- ressorts flexibles trempés à l'huile
- capitonnés de couches de feutre frais

—Quatrième Etage

★ Aubaine vedette de janvier! Canapé moderne de studio



• Choix de couleurs en couverture de reps résistant

Voici du confort! de la commodité! de l'économie pour tous les foyers . . . le canapé commode de studio, complet avec compartiment garde-robe se tirant et trois grands coussins remplis de ressorts pour assortir. La base siège et le matelas de dessus ont des ressorts souples pour le confort dans le sommeil. Choisissez le coloris de votre préférence en jolis reps. S'ouvre en lit double ou lits jumeaux. A bas prix, mercredi, pour les acheteurs économes de janvier.

Quatrième Etage.

29.95

Payez 5.00 à compte.

Chronique du CINÉMA et de la RADIO

Sur l'écran

MARDI, LE 20 JANVIER 1942

AU SOMERSET

"BLOSSOMS IN THE DUST"
avec Greer Garson et Walter Pidgeon.

L'état du Texas, Etats-Unis, ne reconnait pas d'enfants naturels. Ils sont rayés des statuts: tout enfant a un père et une mère.

La législation à cet effet a été proposée par une dame, Edna Gladney, après de dures années de labeur et de peine consacrées à l'entretien des enfants nés de parents malheureux.

C'est elle qui a fondé les oeuvres de bienfaisance connues sous le nom de "pouponnières". C'est d'abord dans sa maison, que les enfants privés le jour des soins de leur mère, ont reçu l'attention nécessaire. Plus tard, à l'aide d'appels faits au public, elle aura sa maison de bienfaisance, à Fort Worth.

Là, les orphelins en bas âge, les enfants pauvres recevront les meilleurs soins possibles. Des personnes viendront la visiter qui demanderont d'adopter un de ses enfants. Elle ne les laissera partir qu'après enquête, après avoir vérifié si la famille adoptive peut bien prendre soin de l'enfant et le faire vivre honorablement.

Mais durant ses labeurs quotidiens, elle voit à son ménage; aide et conseille son mari (Walter Pidgeon) qui a quelques difficultés financières avec son entreprise commerciale.

Elle met au monde un enfant que tous deux aiment à la folie. Il boite de la jambe gauche. L'enfant est victime d'un accident: Il perd la vie, vers l'âge de six ans.

L'héroïne devient veuve; mais elle continue à consacrer son temps au travail social, malgré sa peine.

Elle recueillera un bébé qui, tout comme le sien, boite de la jambe gauche. Il lui fait tellement penser à son fils qu'elle veut le garder, l'adopter elle-même.

Une famille viendra lui demander de l'adopter. Après plusieurs sacrifices, selon que l'indique son devoir, elle le laisse partir ....

Greer Garson, qui incarne Edna Gladney, (à qui incidemment, le film est dédié) se révèle vraiment grande artiste, comme elle a d'ailleurs déjà fait à maintes reprises.

AU ELGIN

La direction du cinéma Elgin garde à l'affiche un film qui attire des foules énormes. L'adaptation des "Frères Corses", une oeuvre très populaire d'Alexandre Dumas père, compte tous les éléments qui peuvent assurer le succès d'un film auprès du grand public.

"The Corsican Brothers" raconte une histoire de vendetta. L'action se passe au siècle dernier, ce qui donne lieu à une intéressante reconstitution de costumes et de décors du temps. Les extérieurs ont été tournés dans la forêt de Sherwood, où Douglas Fairbanks père avait tourné les grandes scènes de son "Robin Hood". On a trouvé une nature qui ressemble à s'y méprendre au maquis de la Corse.

Ce drame de vengeance comporte aussi une séduisante histoire d'amour, dont les protagonistes sont Douglas Fairbanks fils et la jolie Ruth Warrick.

Fairbanks joue deux rôles, ceux des frères jumeaux Lucien et Mario, dont l'un devient un jeune homme chic de Paris, et l'autre, un chef de bandits corses. Comme ils étaient nés frères siamois, mais séparés par une intervention chirurgicale, ils n'en continuent pas moins à éprouver simultanément, même à des milliers de milles de distance, les mêmes joies, les mêmes douleurs, les mêmes sentiments et émotions.

Le film est fort bien interprété par Fairbanks, Ruth Warrick, Akim Tamiroff, H.-B. Warner et J.-Carroll Naish.

Horaire du Cinéma

AVALON—"Unfinished Business": 1 h., 3 h. 55, 6 h. 48, 9 h. 42. "A Fugitive From a Prison Camp": 2 h. 50, 5 h. 45, 8 h. 38. Dernière représentation à 8 h. 27.

CAPITOL—"The Chocolate Soldier": 1 h. 30, 2 h. 45, 5 h., 7 h. 10, 9 h. 25. Dernière représentation à 8 h. 55.

CARTIER—"International Squadron": 2 h. 47, 6 h. 16, 9 h. 45. "The Feminine Touch": 12 h. 50, 4 h. 19, 7 h. 48.

CENTRE—"Sergeant York": 1 h. 55, 4 h. 20, 6 h. 45, 9 h. 15. Dernière représentation à 9 h.

ELGIN—"The Corsican Brothers": 12 h. 50, 3 h. 5, 5 h. 20, 7 h. 35, 9 h. 50. Dernière représentation à 9 h. 25.

FRANÇAIS—"North West Mounted Police" et "Father is a Prince".

IMPERIAL—"Meet Boston Blackie": 1 h., 3 h. 35, 5 h. 45, 8 h., 10 h. 15. "Hands Across the Rockies": 2 h. 5, 4 h. 40, 6 h. 55, 9 h. 5. Dernière représentation à 9 h.

LAURIER—"Officer and the Lady": 1 h. 10, 4 h. 10, 7 h. 10, 10 h 10. "Escape": 2 h. 27, 5 h. 27, 8 h. 27.

MAYFAIR—"The Great Waltz": 3 h. 30, 6 h. 45, 9 h. 55. "Whistling in the Dark": 2 h. 15, 8 h. 40

NOLA—"The Big Store" et "Man Made Munster".

PETIT THEATRE—"He Stayed For Breakfast": 3 h. 15, 7 h., 10 h. 10. "Music in My Heart": 2 h., 8 h. 30.

REGENT—"One Foot in Heaven": 12 h. 10, 3 h. 20, 6 h. 30, 9 h. 40. "Weekend for Three": 2 h. 5, 5 h. 15, 8 h. 25. Dernière représentation à 8 h 25.

REXY—"Sunny" et "I'll Wait For You".

RIALTO—"Love Thy Neighbor": 2 h. 15, 4 h. 50, 7 h. 30, 10 h. 5. "Man From Tumbleweed": 1 h. 15, 3 h. 54, 6 h. 30, 9 h. 10. Dernière représentation à 9 h.

RIDEAU—"When Ladies Meet": 12 h. 50, 3 h. 20, 6 h. 25, 9 h. 35. "Down Argentine Way": 2 h. 24, 5 h. 15, 8 h. 25. Foto-Nite 8 h. 10.

SOMERSET—"Blossoms in the Dust": 3 h. 20, 6 h. 35, 9 h. 50. "Parson of Panamint": 1 h. 45, 5 h., 8 h. 15.

VICTORIA—"The Bride Came C.O.D.": 2 h. 15, 8 h. 30. "Melody in Music": 3 h. 45, 7 h., 9 h. 50.

WESTBORO—"Vivacious Lady": 3 h. 25, 7 h., 9 h. 50. "Melody For Three": 2 h. 10, 8 h. 35. Dernière représentation à 8 h. 30.

Ce soir

	CKCH	CKAC	CBO	CKCO
6 h. 00	Nouvelles locales.	La parade des vedettes.	The Western Five.	Nouvelles.
6 h. 15	Rythm and Romance.	Intermède musical.	CBC News & Farm Mart et Summary.	Dinner music.
6 h. 30	Nouvelles.	Le sport aujourd'hui.	Intermède.	Music you love.
6 h. 45	Variétés.	Les nouvelles de chez nous	BBC News.	Restyled Rythm.
7 h. 00	Programme musical.	Chansonnettes.	That brewster boy.	Amos' n' Andy.
7 h. 15	Ti-Pit et Fifine.	Ti-Pit et Fifine.		The Enemy Within.
7 h. 30	Musique et danse.	Nazaire et Barnabé.	Newbridge.	Hoedown by Ogden.
7 h. 45		Lionel Parent chante.	Books of the day.	Personalities in the news.
8 h. 00	R.P. Desmarais.	Juste ou double	Gentleman with Winers.	Fun parade.
8 h. 15	Recrutement.			
8 h. 30	Let's talk it over.	Le café concert.	Tuckett's variety prog.	Humane Society.
8 h. 45				
9 h. 00	Tropical Serenade.	En chantant dans le vivoir	John and Judy.	The Shadow.
9 h. 15		Le soldat Bidoche.	Concerts symphoniques.	Treasure Trail.
9 h. 30	Moods in rythm.	La voix du rêve.		
9 h. 45		Ovila Légaré.		Orchestre de Davidson.
10 h. 00	Récital conjoint.	Au pays des Tziganes.		
10 h. 15		Musique de danse.	Fibber McGee and Molly.	News and sportscast.
10 h. 30	Orchestre.	Journal parlé		
10 h. 45		Sport.	Nouvelles.	
11 h. 00	Nouvelles.	Musique de danse.	Britain speaks.	
11 h. 15	Nouvelles en anglais.		BBC Radio News Reel.	
11 h. 30		Orchestre de danse.		
12 h. 00				

MERCREDI

Matin

7 h. 00		Nouvelles et Réveil.		
7 h. 15		Le quart d'heure de l'Oratoire.	Nouvelles et Intermède	
7 h. 30		Pot-pourri matinal.	Morning Melodies.	
7 h. 45	Prière du matin.			
8 h. 00	Nouvelles.	Voisinons.	CBC News.	
8 h. 15	Home Folk Frolics.		Devotional Period.	Nouvelles.
8 h. 30	Nouvelles en anglais.	Evénements sportifs.	Musical March Past.	Friendly musical program.
8 h. 45	Variétés.	Salut militaire.		
9 h. 00	Madame est servie.	Nouvelles.	Orch. de X. Cugat.	Castles in the Air.
9 h. 15	Pot-pourri musical.	Mélodies à l'orgue.	Do you remember.	Voice of Memory.
9 h. 30		Variétés métropolitaines.		Sweethearts.
9 h. 45	Chansonnettes.	Musique tzigane.	Pianogrammes.	
10 h. 00	Yours Truly.	Musique tzigane.	Nouvelles	Morning Music Salon
10 h. 15	Tangos et rumbas.	L'heure récréative	Birth of Can. Freedom.	
10 h. 30	Chanson-quizz corona.	La pension Velder.		Nouvelles.
10 h. 45	Vos demandes.	Japeries mélodiques.	Breakfast Club.	Good Morning Neighbour.
11 h. 00		Le courrier du coeur.	Musical programme	
11 h. 15	Chansonnettes.	Histoires d'amour.	Front Line Family.	Invitation to the Waltz.
11 h. 30	En flânant dans les coulisses.	Variétés.	At the console.	20th Century Serenade.
11 h. 45		Radio-Potins.	Stories from life.	Rhapsody in Brass.

Soir

12 h. 00	Intermède musical.	L'heure ensoleillée.	BBC News.	Nouvelles.
12 h. 15	Nouvelles de la BBC.	Coffret musical.	War Commentary.	
12 h. 30	Récital de piano.	Mélodies chanceuses.	Woman in White.	Luncheon Music.
12 h. 45	Nouvelles.	La parade du midi.	CBC News.	
1 h. 00		Nouvelles.	Dr. Suzan.	Nouvelles.
1 h. 15	Intermède musical.		Big Sister.	
1 h. 30	Le Réveil Rural.	Quickise.	Ontario Farm Broadcast.	Rythm Parade.
1 h. 45		Big Sister.		
2 h. 00	Programme religieux.	Entre vous et moi.	The Happy Gang.	Concert Gems.
2 h. 15				Waltz Music.
2 h. 30	Chansonnettes.	S. Warner et son orch.	Récital.	Stars of the week.
2 h. 45		Chansonnettes.	Talk by P. Pilgrimm.	John Harcourt.
3 h. 00	Vincent Lopez.	L'heure de l'opéra.	Mary Marlin.	Moment musical.
3 h. 15			The right to happiness.	
3 h. 30	Nouvelles.	Bourse.	Nouvelles.	Nouvelles.
3 h. 45		Pianologue.	They Also Serve.	Song styles.
4 h. 00		Les événements sociaux	Against the Storm.	Organ Fantasy
4 h. 15		Chansonnettes.	Ma Perkins.	Music from the Hills.
4 h. 30	Radio-Collège.	C'est la vie.	Pepper Young.	Concert international.
4 h. 45		Tante Lucie.	Road of Life.	
5 h. 00	L'heure du thé.	Grande Soeur.	Food for Victory.	Accordiana.
5 h. 15	Les avis de décès.	Pierre et Pierrette.	Club Matinee.	McGregor's Fairy Tales.
5 h. 30	Roman d'une orpheline.	La rue Principale.		Tea Dance.
5 h. 45	Crépuscule.	Madeleine et Pierre.		
6 h. 00		La parade des vedettes.	Superman.	Nouvelles.
6 h. 15	Rhythm and Romance.	Moi, j'ai dit ça.	CBC News & Farm Market Summary.	Dinner Music.
6 h. 30	Radio-journal	Le sport aujourd'hui.	CBC programme.	
6 h. 45	Variétés.	Les nouvelles de chez nous	BBC News Direct.	Sweet Music.
7 h. 00	Dr Lambert.	Images de guerre.	National Health League.	Amos'n Andy.
7 h. 15	Un homme et son péché.	Le Don Juan.		Salon music.
7 h. 30	Musique de danse.	Nazaire et Barnabé.	Newbridge.	Pinto Pete
7 h. 45	On with the dance	Lionel Parent chante.	Recital Series.	The town crier.
8 h. 00	Ovila Légaré et ses Boute-en-train.	Ceux qu'on aime.	Sweet and Low.	Talk on sports.
8 h. 15	J.A.C.S. Orchestra.			Piano melodies.
8 h. 30	Concert	La course au trésor.		Public Opinion.
8 h. 45			Canadian Grenadier.	
9 h. 00	Ici, l'on chante.	ig Town.	Big Town.	Imperial Leader.
9 h. 15		A choisir.		Waldorf Male Quartet.
9 h. 30	Hi Neighbour.	Vox Pop.	Family Man.	CKCO Instrumental.
9 h. 45				
10 h. 00	Style renaissance.	Cavaliers de Lasalle.	Mid Week meditation.	Orch T. Davidson.
10 h. 15		Présentation World		
10 h. 30	Jean-Baptiste s'en va-t-en guerre.		Brothers in arms.	Nouvelles.
10 h. 45		Le journal parlé.		
11 h. 00	Radio-journal.	Allo. Allo. les sports!	CBC National News.	
11 h. 15				
11 h. 30		Musique de danse. Juan Arvizu.	Britain Speaks. BBC News Reel Direct.	

QUI GAGNERA LES "OSCAR" POUR 1941?

HOLLYWOOD, le 19. — (P.A.) — Plus que jamais en 1941, la course aux honneurs pour mériter la médaille académique Oscar décernée à l'artiste du cinéma, hommes et femmes, qui a le mieux joué un certain rôle au cours de toute une année de films, sera contestée au possible.

Jimmy Ste[illegible] avait décroché la palme en 1940 en interprétant merveilleusement bien son rôle dans "The Philadelphia Story". Ceux qui ont de belles chances de lui succéder sont Gary Cooper, Henry Fonda, Orson Welles ou Robert Montgomery.

Cooper semble avoir le dessus sur tous ses rivaux car il a fait fureur au cours de trois productions, c'est-à-dire dans "Meet John Doe", "Sergeant York", et "Ball of Fire". Dans "Sergeant York" surtout, il atteignit l'apogée de sa carrière cinématographique par la sincérité de son jeu.

Fonda surpassa tout ce qu'il avait accompli dans le passé en affichant des talents de comédien dans "The Lady Eve" tandis que Montgomery fut étourdissant de verve dans "Here Comes Mr Jordan". Et Welles s'est moqué de toutes les lois d'Hollywood au cours de son propre film "Citizen Kane".

Cooper qui est très populaire auprès de ses camarades, n'a jamais remporté le trophée et il est le choix logique pour enfin voir ses efforts continuels, couronnés de succès.

CHEZ LES DAMES

Ginger Rogers mène la parade chez le sexe faible par l'humanité qu'elle apporta à son rôle "Kitty Foyle"; puis elle répéta son succès dans le film bizarre "Tom, Dick and Harry". Luise Rainer a déjà gagné la médaille à deux reprises en 1938 et 1937 tandis que Spencer Tracy avait fait la même chose chez les hommes en 1937 et 1938.

Barbare Stanwyck s'est distinguée dans trois films, "Meet John Doe", "The Lady Eve" et "Ball of Fire", et plusieurs cinéphiles n'oublieront pas de sitôt son travail dans "The Lady Eve" une comédie conduite à un tempo très rapide.

Fait curieux, Barbara Stanwyck et Cooper qui semblent destinés à recevoir la récompense la plus méritée pour leur talents variés devant les réflecteurs, étaient partenaires au cours de deux films qui les a vus à leur meilleur.

Une demi-douzaine d'autres vedettes ne se laisseront pas damer le pion avant d'avoir livré une lutte sans merci à Barbara Stanwick (Mme Robert Taylor). Joan Crawford fut étonnante "" Woman's Face" car elle sacrifia sa beauté remarquable pour atteindre l'art le plus complet dans le rôle d'une héroïne au visage balafré. Greer Garson fut très sympathique dans "Blossoms in the Dust". Et qui peut ne pas se souvenir de la Bette Davis de "The Little Foxes" et "The Great Lie". Ou Ida Lupino dans "Ladies in Retirement". Ou encore Vivien Leigh dans "The Hamilton Woman"? Claudette Colbert a une chance longue-distance de terminer au sommet des dames, quand on devra discuter de la petite institutrice de "Remember The Day".

Il ne faut pas vendre la peau de l'ours avant de l'avoir tué. Ce proverbe est exceptionnellement vrai en ce qui concerne les futurs vainqueurs du trophée académique Osacr pour 1941.

FRANÇAIS
Lun-Mar-Mer. 19-20-21 jan.
"NORTHWEST MOUNTED POLICE"
avec Gary Cooper
(Technicolor)
"FATHER IS A PRINCE"
avec Grant Mitchell

Aujourd'hui dernière représentation
Ronald Reagan, Clympe Bronda
"INTERNATIONAL SQUADRON"
Don Ameche, Rosalind Russell, Kay Francis.
"THE FEMININE TOUCH"
CARTIER

LAURIER
Aujourd'hui dernier jour
Norma Shearer, Robert Taylor
"ESCAPE"
Rochelle Hudson, Bruce Bennett
"THE OFFICER AND THE LADY"

DEMAIN SEULEMENT
En réponse à des douzaines de demandes, nous présentons
Une brûlante histoire d'amour!
"L'EMPREINTE DU DIEU"
AVEC
PIERRE BLANCHAR et ANNIE DUCAUX
Production ZAMA
En programme double avec
Elvire Popesco et Victor Boucher dans
"La Méprise de Mme Vidal"
Rideau

Little Theatre
KING EDWARD et RIDEAU
LUNDI - MARDI- MERCREDI
Loretta Young — Melvyn Douglas
dans
"He Stayed for Breakfast"
aussi
"Music In My Heart"
André Kostelanetz et son orchestre
et Rita Hayworth
Vaisselerie - Lun. - Mar. - Mer.

Au micro

Les programmes et les renseignements radiophoniques que nous publions nous sont transmis par les postes. S'il arrive qu'un programme ne passe pas à l'heure mentionnée ou qu'un renseignement soit inexact le "Droit" n'en peut être tenu responsable.

Radio-Collège

Au programme de radio-collège demain, on entendra d'abord M. Gérard Morisset qui parlera de la sculpture et de l'orfèvrerie en Nouvelle-France. Au second quart d'heure c'est M. Jules Bazin qui entretiendra l'auditoire en causant de la maison canadienne et de ses origines. L'émission passe au poste CKCH à 4 h. 30 de l'après-midi, mercredi.

L'orchestre de la NBC sera dirigé par Dean Dixon

L'orchestre symphonique de la NBC, au concert du mardi, 20, dont le poste CBF de Radio-Canada fera le relais, jouera l'Ouverture Furyanthe, de Weber, des fragments de "The Land", de Richard Arnell, musique écrite pour un film documentaire américain, la Symphonie Classique de Prokokieff et la Rhapsodie Roumaine. No 1, de Georges Enesco.

L'orchestre sera dirigé par Dean Dixon, un noir, l'un des animateurs du monde musical non pas seulement à Harlem où il a débuté, mais dans tout New York. Dean Dixon qui est encore un tout jeune homme, est remarquablement doué et très apprécié. A preuve, les invitations à diriger des orchestres comme celui de la NBC.

Oeuvres de Williams et de Stanford

Le choeur du Conservatoire de musique de Toronto apportera son concours au concert symphonique que dirigera Sir Ernest MacMillan pour Radio-Canada, le mardi, 20, à neuf heures et demie du soir. On entendra tout d'abord "Three songs of the Sea", de Stanford, puis "Sea Symphony" pour choeur et orchestre, de Vaughan Williams.

Les solistes seront Jeanne Pongelly et Eric Tredwell.

Oeuvres de Medtner

Mlle Katherine Gallery, pianiste, jouera pour Radio-Canada, le mercredi, 21, à 2 h. 30 de l'après-midi, les oeuvres suivantes de Medtner: Prélude, opus. 4 no 4, Etude, opus. 4 no 1 et Danza Festiva, opus. 38.

Tante Lucie

Demain, un autre récit vous sera présenté par la sympathique "tante Lucie" dans la série d'émissions "Vers le soleil". Les auditrices qui écoutent ce programme depuis quelques semaines s'accordent à dire qu'elles ont été servies à souhait jusqu'ici. Et cela n'est pas sans raison car les pièces offertes jusqu'ici ont fait passer les radiophiles par toute la gamme des émotions humaines. Continuez donc d'écouter régulièrement les récits de Tante Lucie et vous ne serez pas désappointées. (CKAC 4 h. 45 à 5 h. du soir).

Clark Gable a reçu des sympathies du président Roosevelt

LOS ANGELES, 20. (P.A.). Clark Gable s'est rendu à la chambre où repose Carole Lombard, qui a péri avec 22 autres passagers lorsqu'un avion s'est écrasé vendredi près de Las Vegas, dans le Nevada. Il était très triste, ne disait pas un mot et avait les yeux rougis par les larmes.

Le président Roosevelt lui a envoyé un télégramme de condoléances qui se lit: —

"Madame Roosevelt et moi-même sommes très émus. Carole était notre amie, notre invitée en des jours meilleurs. Elle apportait la joie à tous ceux qui la connaissaient ainsi qu'à tous ceux qui ne la connaissaient pas autrement que comme une grande actrice. Elle a donné son temps sans compter pour servir le gouvernement de sa patrie qu'elle aimait. Elle a été et demeurera toujours une étoile que personne n'oubliera. Nos sympathies les plus profondes."

Soldats d'Ottawa à la radio jeudi

Des soldats de notre région en service outre-mer parleront à la radio jeudi soir de 11 h. 30 à minuit. On entendra en cette circonstance: les sapeurs H. Lavergne et P.-J. Caron, d'Ottawa; le sapeur Albert Lepage, Penetanguishene; le sapeur A. Gagné, Porcupine Sud. Un autre programme de nos militaires en Grande-Bretagne sera donné dimanche de 12 h. à 1 heure p.m. Parlera alors à la radio le sergent H.-J. Lafortune de Simcoe.

Un nègre qui fait son chemin

NEW-YORK, le 20. —(PA)— Wilson Woodbeck, un colossal nègre d'Owen Sound, Ontario, qui était depuis 7 ans, porteur pour l'American Airlines, a fait ses débuts comme chanteur de concert dimanche soir à Carnegie Hall, et a été remarqué pour sa voix naturelle et pleine. C'était le premier récital de Woodbeck pour le grand public.

Baryton, Woodbeck a chanté des airs classiques de Péri, Carissimi, Giordano, des Lieder de Schubert et Brahms, l'aria Er, tu du Bal masqué de Verdi, quatre chansons anglaises et des spirituels nègres. Malgré quelques restrictions, Ross Parmenter a donné au New-York Times une chronique très élogieuse sur ce concert.



FRANCHOT TONE, CAROL BRUCE, WALTER BRENNAN et JOHN CARROLL, vedettes du captivant film dramatique THIS WOMAN IS MINE, à l'affiche du théâtre Cartier, demain et jeudi. En programme double avec ALL THAT MONEY CAN BUY, avec l'actrice française SIMONE SIMON, EDWARD ARNOLD et WALTER HUSTON.

Le plan en 4 points de Nelson

WASHINGTON, le 20. — (P.A.) — D.-M. Nelson, qui a travaillé 12 à 18 heures par jour depuis sa nomination comme producteur en chef de guerre aux Etats-Unis, avait élaboré hier soir, dit-on, son plan général en quatre points pour hâter le rendement dans les armements.

Voici ce plan: —

1.—La nomination d'un "tsar", un seul homme, dans l'industrie de l'automobile, pour surveiller la conversion de presque tout son rendement en matériel militaire.

2—La création d'une commission d'exigences de la guerre, afin de déterminer les besoins de l'armée, de la marine et de la commission maritime.

3—La revision de l'organisation du bureau de direction de production, en éliminant certaines branches et divisions et en combinant les autres.

4—La nomination d'experts d'approvisionnements civils, responsables à Nelson, dans les bureaux d'approvisionnement de l'armée et de la marine, pour servir de guides sur l'achat d'armes et de munitions pour les forces armées.

Une accusation contre Pothier est retirée

La cause de Me Hubert Pothier a été remise à mercredi matin, par le magistrat Glenn-E. Strike, après l'enquête préliminaire, lundi après-midi.

Une dernière accusation d'avoir obtenu, sous de fauses représentations, la somme de $500, de Adonais Gervais, a été retirée à la demande de Me J.-P. Madden, qui occupe pour la couronne. L'ajournement a été demandé par Me Walter Burnett, en l'absence de Me Walter Schroeder, c. r., l'avocat de la défense. Me H. Pothier est en liberté provisoire sous un cautionnement de $6,000

Ils bénéficient d'un sursis

Le soldat Bruce Hiscoe, du camp Borden, et le matelot Robert Cavanagh, de Halifax, bénéficient d'un sursis à l'accusation de vandalisme portée contre eux, après qu'ils eurent endommagés considérablement un restaurant de la rue Queen.

Ils avaient un peu trop bu à ce moment-là, te le magistrat leur a accordé la liberté pour qu'ils puissent retourner à l'endroit d'où ils viennent. Ils paieront les dommages et ce sera la fin de leur congé.

ACCUSATIONS CONTRE U. SAW

HARTFORD, Connecticut, le 20. —(P.A.)— Le premier ministre U. Saw, de Birmanie, arrêté par les autorités britanniques pour conspiration avec les Japonais, était le "chef d'un groupe de Birmans" qui empêchaient la circulation sur la route de Birmanie, a déclaré hier dans une entrevue H.-C. Davis, un des trois Américains qui aidèrent à amoindrir les difficultés du transport. Il ajoute que U. Saw appelait à son secours des prêtres bouddhistes tirés pour la plupart des classes criminelles.

Le gouvernement de U. Saw, dit Davis, prélevait une taxe de 8 à 10 pour cent sur le matériel transporté en Birmanie.

La Hongrie se rend aux demandes de Rome-Berlin

BERNE, le 20. — (P.A.) — On rapporte aujourd'hui de source officielle que la Hongrie s'est rendue aux demandes germano-italiennes pour plus d'aide sur le front russe. Les axistes admettent maintenant que tel était le but du voyage récent de Ribbentrop et Ciano à Budapest. La visite à Budapest du feld-maréchal von Keitel prouve le succès de leurs pourparlers, ajoute-t-on.

On dit dans le journal de Ciano, l'Il Telegrafo que l'on peut s'attendre de la part de la Hongrie à plus de collaboration pour le printemps que tout ce qu'elle a encore donné. Une victoire russe, dit l'Il Telegrafo ne signifierait rien moins qu'une révolution sanglante en Hongrie et bien plus, la disparition de cette nation que les Russes enterreraient sous des hordes slaves. Pour éviter ce malheur, les diplomates axistes ont convaincu la Hongrie de donner un effort de guerre plus considérable, ajoute le journaliste italien.

R.S.V.P.

Tranches quotidiennes d'histoire du Canada

QUESTIONNAIRE

384

A—Les origines de notre histoire ont-elles connu des martyrs de la chasteté?

B—Où s'installèrent définitivement les colons loyalistes qui s'étaient établis à Yamachiche?

C—Quand les premiers Oblats arrivèrent-ils dans l'ouest?

(Réponses voir page trois)

Tokio renseignera Ottawa sur les prisonniers de Hong-Kong

Le Secrétaire d'Etat pour les Affaires extérieures vient d'être notifié officiellement que le Gouvernement japonais, bien que non signataire de la convention des prisonniers de guerre de 1929, a, toutefois, établi un bureau d'information des prisonniers de guerre à Tokyo, en accord avec les dispositions de cette convention. Ce bureau transmettra télégraphiquement au comité de la Croix Rouge Internationale à Genève les listes des membres des forces armées anglaises et canadiennes faits prisonniers à Hong Kong et ailleurs. On s'attend à ce que ces listes, selon la pratique suivie par le comité de la Croix Rouge Internationale concernant les listes soumises par le bureau allemand d'information des prisonniers de guerre à Berlin, seront, dès leur réception à Genève, immédiatement télégraphiées au ministère des Affaires extérieures à Ottawa et de là référées aux divers ministères de la Défense Nationale. Avant que les listes soient publiées, les plus proches parents des Canadiens faits prisonniers ou blessés seront notifiés par le ministère de la Défense Nationale concerne. Aucune information ne sera donnée à d'autres personnes ou les listes publiées dans les journaux avant que la famille en soit notifiée.

Ainsi qu'il a été annoncé, il y a plusieurs jours, des tentiatives furent faites pour faire transmettre directement au Canada par le délégué du comité de la Croix Rouge internationale à Tokyo les listes des prisonniers canadiens faits à Hong-Kong. On pensait alors que cette transmission de documents pourrait se faire par l'intermédiaire du délégué de la Croix Rouge Internationale à Montréal. Si cette voie de communication peut être utilisée, ce qui paraît improbable à l'heure actuelle, le délégué de la Croix Rouge Internationale à Montréal qui n'est autorisé à donner aucune information, pourrait transmettre ces listes à Ottawa où les ministères de la Défense Nationale intéressés les confronterait avec leur liste de membres des forces armées à Hong-Kong et pourraient notifier leurs plus proches parents avant d'émettre des communiqués de presse.

En plus de la transmission de listes par l'intermédiaire de Genève on s'attend aussi à ce qu'elles nous parviennent de l'ambassade d'Argentine à Tokyo, pays qui protègent actuellement les intérêts canadiens au Japon. Si ces listes sont d'abord reçues de l'Ambassade d'Argentine, la procédure indiquée plus haut sera aussi respectée et les plus proches parents seront notifiés aussitôt.

Témiscamingue (Qué.)

TEMISCAMINGUE (Qué.), le 20 —(D.N.C.)—MM. E. St-Jules, O. Lamontagne, J. Desjardins; Mme A. Desjardins et F. Desjardins ainsi que Mlle P. Pigeon, les victimes d'un accident d'automobile survenu il y a quelque temps sur le chemin North-Bay-Témiscaming, viennent de sortir de l'hôpital où ils étaient retenus sous les soins du docteur Fothwell. Deux personnes, M. J.-C. Mercier et Mme E. St-Jules, perdirent la vie dans cet accident. M. A.-F. Foubert est encore à l'hôpital.

Mme A. Foubert et sa jeune fille, Glorina, sont retournées à North-Bay, après avoir passé une couple de semaines au même hôpital.

M. M. Latreille est retourné à Hull, après avoir passé cinq semaines à l'hôpital, à la suite d'un accident survenu à Kipawa, où il était en charge de la construction d'une scierie pour J.-R. Booth.

Un bon nombre de jeunes gens au service de Sa Majesté, passait les Fêtes dans leurs familles: MM. G. Lamontagne, A. Cousineau, C. Almquist, W. Wright, K. Fleming, P.-E. Pharand, H. Paulin, M. Lauzé, J. Labrosse, R. Lefebvre, et plusieurs autres.

Etaient aussi en visite pour les Fêtes: M. M.-V. Cousineau, de Plantagenet (Ont.), chez son fils, Armand, et sa fille, Mme Eloise Labrosse; M. J.-G. Lafortune, M.-V., de Manwaki, chez M. W. St-Laurent.

Pour nouvelles, abonnements, etc., s'adresser à Armand Cousineau, ou boite postale No 177, Témiscaming (Qué.).

Hawkesbury, Ont.

HAWKESBURY (Ont.), le 20 — (D.N.C.)—Vendredi dernier est décédé, après une maladie de quelques mois, M. ntoine Sabourin, à l'âge de 55 ans. Le défunt avait toujours demeuré à Hawkesbury où il était avantageusement connu et très estimé de ses concitoyens. Il était membre de la Ligue du Sacré-Coeur et faisait partie de plusieurs organisations paroissiales.

Le défunt laisse pour le pleurer, outre son épouse, née Eva Clark, une fille Emilienne, de Hawkesbury, et cinq frères: Amédée, de Granby (Qué.); Joseph, André et Arthur, de Hawkesbury, et Arsène, de Montréal.

Le service a été chanté lundi matin en l'église St-Alphonse de Liguori de Hawkesbury. L'inhumation a eu lieu au cimetière paroissial.

A la famille en deuil, "Le Droit" offre ses sincères condoléances.

MARIAGE

Ces jours derniers a eu lieu en l'église St-Alphonse de Liguori le mariage de Mlle Jeannette Lacelle, fille de M. et Mme William Lacelle, de Hawkesbury, à M. Ernest Dodd, fils de M. et Mme D. K. Dodd, de Calumet (Qué.). Le mariage a été célébré par M. l'abbé Donat Lacelle, de Brownsburg (Qué.), oncle de la mariée.

La mariée, au bras de son père, portait un ensemble de crêpe de laine bleu avec accessoires de convenance.

Après la cérémonie, il y eut réception intime à un hôtel local, puis M. et Mme Dodd partaient pour un voyage à Ottawa et à Toronto, ils demeureront à Calumet (Qué.).

M. l'abbé Emile Vézina, d'Ottawa, a assisté aux funérailles de M. le chanoine Gascon, ici, la semaine dernière.

Cette semaine a lieu au Palais de Justice de L'Orignal, l'ouverture de la première session des Comtés-Unis de Prescott et Russell pour l'année 1942.

Mlle Ann Quinlan, d'Ottawa, visitait quelques amis, ces jours derniers.

M. Raoul Trépanier, d'Ottawa, était de passage à Hawkesbury par affaires, cette semaine.

Jeudi dernier, a eu lieu, dans la cour de récréation de l'école Bonsecours, l'inauguration de la nouvelle patinoire locale.

M. Louis Giroux, de Montréal, était de passage à Hawkesbury, jeudi dernier.

M. Ernest Bissonnette, fils de M. Paul Bissonnette, d'Alfred, a été conduit dans un hôpital local pour cas d'appendicite.

M. et Mme Delphis Maiette, M. et Mme Jos. Laframboise, ainsi que Mme W. Laframboise rendaient visite à Willie-B. Laframboise au Sanatorium de Cornwall, la semaine dernière.

Lettre de la Défense nationale aux parents de nos soldats qui sont prisonniers à Hong-Kong

Le bureau de l'adjudant général, au quartier-général de la Défense nationale, est actuellement à adresser à tous les proches des soldats canadiens qui ont combattu à Hong-Kong une lettre par laquelle les autorités militaires donnent l'assurance que toute nouvelle reçue relativement à l'un ou l'autre de nos soldats sera immédiatement transmise à ses proches par télégramme. Cette lettre porte la signature du lieutenant-colonel W.-E.-L. Coleman, chef des archives de l'Armée, et se lit comme suit:

"Je comprends parfaitement que vous vous inquiétiez du sort de votre parent qui était parti pour Hong-Kong avec les troupes canadiennes.

"Il est regrettable que jusqu'ici nous n'ayons pu obtenir d'autres nouvelles que celles qui ont déjà paru au sujet des troupes canadiennes qui ont pris part aux combats de Hong-Kong.

"Pour ce qui est des troupes britanniques, le War Office nous fait savoir que, à défaut de plus amples renseignements, il a décidé de porter ces militaires comme disparus. Cependant, le Gouvernement canadien répugne à adopter cette ligne de conduite avant d'avoir tenté de nouveaux efforts et d'avoir épuisé tous les moyens possibles pour se renseigner de façon bien définie.

"A cet égard, notre gouvernement a l'aide immédiate des gouvernements d'Argentine et de Suisse qui veillent respectivement aux intérêts du Canada au Japon et en Chine occupée. Le Gouvernement du Royaume-Uni et le War Office qui, naturellement, s'intéressent d'une façon toute particulière aux troupes britanniques et canadiennes, collaborent aussi avec nous, et nous avons l'assurance qu'ils font tous les efforts possibles pour obtenir des nouvelles sans tarder. Nous nous sommes aussi mis en rapport avec l'Ambassade britannique à Washington, et la Croix rouge internationale, de son côté, fait aussi des démarches.

"Vous pouvez compter que dès que nous aurons des renseignements sur le sort de votre (parent), nous vous en ferons part par télégramme, car il est évident que l'incertitude peut causer plus d'angoisse que la connaissance exacte de la réalité, quelle qu'elle soit."

A cette lettre est ajouté le postscriptum suivant:

"Depuis que la lettre ci-jointe a été dictée, on nous a appris que les Japonais ont établi un Bureau de Prisonniers de guerre et qu'ils sont prêts à échanger des nouvelles par l'intermédiaire de la Croix rouge internationale.

"Dès qu'on nous a fait part de la chose, le Haut Commissaire canadien à Londres, l'honorable M. Massey, demanda à la Croix rouge internationale de Londres que son représentant à Tokyo se mette en rapport immédiat avec le représentant de la Croix rouge internationale au Canada.

"Nous espérons sincèrement qu'on accédera à sa demande, car s'il en était ainsi nous obtiendrions beaucoup plus tôt les nouvelles tant désirées."

Les prisonniers allemands et italiens s'ortant de la "Passe du Feu de l'Enfer"



Le dernier bastion de la résistance de l'Axe, sur les côtes de la Méditerranée, en Libye, vient de tomber aux mains des Britanniques. C'est ALFAYA PASS, ou "HELLFIRE PASS" — la "Passe du Feu de l'Enfer", comme l'appelaient les Tommies. — Les Britanniques y ont cueilli 5.500 prisonniers, affamés, décharnés et . . . pouilleux.

Deux Canadiens dans la liste des aviateurs morts

LONDRES, le 20. — (P.C.) — Deux membres canadiens de la Royal Air Force sont inclus dans la 104e liste des disparus publiée aujourd'hui et qui contient 268 noms. Ce sont le sergent K. J. Hutt, natif de la Saskatchewan, et dont la mère demeure en Angleterre, et le sous-lieutenant d'aviation D. A. Smith, d'Halifax. Le premier fut auparavant rapporté comme disparu et on présume maintenant qu'il a été tué à l'action. Le second est rapporté comme manquant à l'appel.

Les Italiens annoncèrent le 3 janvier qu'un lieutenant de section du nom de D. J. Smith, d'Halifax, était prisonnier, mais on ignore s'il s'agissait de celui dont il est question aujourd'hui.

La liste comprend les pertes suivantes:

Tués à l'action, 12; rapportés auparavant comme disparus, crus tués à l'action et maintenant présumés tués à l'action, 5; rapportés auparavant comme disparus et maintenant présumés morts à l'action, 42; rapporté auparavant comme disparu et maintenant rapporté comme tué à l'action, un; blessé à l'action, un; mort de blessures à l'action, un; disparus et crus morts à l'action, 7; disparus, 106; disparus et crus morts au service actif, 4; tués dans le service actif, 40; rapportés auparavant comme disparus et maintenant présumés tués dans le service actif, 36; blessés dans le service actif, 4; morts de blessures dans le service actif, 2; morts dans le service actif, 7.

La liste comprend les noms de 24 membres du Corps d'Aviation Royal Canadien déjà mentionnés au Canada, de 12 membres du Corps d'Aviation Royal Australien, de 12 hommes du Corps d'Aviation Royal de Nouvelle-Zélande, de deux de la force aérienne de l'Afrique du sud et d'un membre de la force auxiliaire aérienne féminine.

Les problèmes du loyer devront être exposés par écrit

MM. les juges Constantineau, Smiley et Daly viennent d'être nommés membres du tribunal de règlement des litiges au sujet du prix des loyers pour le district de Carleton. Ils agiront chacun séparément comme le faisait le comité de trois membres qui réglait ces cas, ce qui n'indique cependant pas que le comité disparaît.

Toutefois, à l'avenir, toute plainte au sujet des loyers devra être faite par écrit, et il n'existera plus de forum où pourront s'expliquer publiquement les propios en froid avec leurs locataires.

La juridiction des comités vient d'être élargie, du fait qu'ils n'auront plus à soumettre les cas à l'approbation de l'administrateur fédéral pour le règlement du prix des loyers.

Les Allemands voulaient couler M. Churchill

LONDRES, le 20. —(PC)— "C'est une reconnaissance en force," a déclaré un porte-parole à l'Amirauté britannique, parlant des opérations des sous-marins de l'Axe dans les eaux américaine et canadiennes.

"Les Allemands avaient une idée fixe," ajouta-t-il, "que le premier ministre Churchill rentrerait en Angleterre par croiseur et avaient l'intention de le faire aller par le fond. M. Churchill est ici."

(Churchill est entré en Grande-Bretagne en avion. Il avait peut-être été avisé des intentions boches car M. Churchill vole très rarement... maintenant.)

Le paquebot aérien était à sept milles hors de son cours

LAS VEGAS (Nevada), le 20.— (PA) — Le transport aérien de la Transcontinental and Western Air-Line, dans lequel perdirent la vie Carole Lombard, 15 pilotes et six autres passagers, était à sept milles en dehors de sa route, et on présume qu'il n'y eut pas de troubles de moteurs, rapportent aujourd'hui les enquêteurs.

Un porte-parole de la compagnie dit que le luxueux paquebot aérien était à sept milles au nord-ouest de sa route, qui est de 25 milles de largeur et que les avions de la T.-W.-A. ne volent pas au-dessus de hauts pics tels que le mont de 8.700 pieds où l'avion tomba vendredi soir.

Un représentant de l'aéronautique civile dit que les hélices de l'avion à deux moteurs n'étaient pas à pas variable, et il rejette la théorie que les moteurs aient fait défaut.

L'enquête se fait par l'armée des Etats-Unis, deux représentants de la chambre nationale du comité des représentants préposé aux grands désastre aériens, la T.W.A. et des officiers locaux.

Dix-neuf des 22 cadavres ont été transportés à la morgue de la garnison d'ici. L'arrivée des autres a été retardée pendant la nuit, car un cheval qui en transportait un tomba en bas d'un mont, entre des arbres, et dut être détruit.

A cause de l'obscurité, le groupe qui transportait le corps de Mme Elisabeth Peters, mère de Mlle Lombard, et celui d'un homme campa pendant la nuit à l'endroit où tomba le cheval, à un quart de mille du théâtre du désastre.

Descoeurs aurait eu des mots avec Doucet

(Suite de la première page)

quette et Doucet furent arrêtés relativement à l'affaire Walton dont l'enquête du coroner venait à peine de se terminer. (On se rappelle que lors de l'enquête préliminaire, Descoeurs avait révélé certains aveux que lui aurait faits Doucet.)

Descoeurs déclara aussi qu'il avait déjà eu des mots avec Paquette et Doucet lors d'une partie de cartes, au printemps dernier. Il ajouta également qu'il avait été détenu à d'autres reprises. Il révéla qu'il avati parlé de l'aveu de Doucet à l'aumônier protestant du camp d'Uplands et plus tard à un prêtre catholique à Montréal. Il parut dans la boîte aux témoins hier après-midi et nous rapportons son témoignage plus bas.

22 témoins ont été interrogés hier et cet avant-midi au procès de Doucet. Les détectives Duncan MacDonell et Edgar Kedey, de la sûreté municipale d'Ottawa, identifièrent des cartes d'affaires de Walton qui leur furent remises par Hervé Carrière et Eileen Duncan, respectivement. Ces derniers les avaient reçues de Walton soit au club Avalon, soit au club Glenlea, dans la nuit du 4 au 5 mai.

MM. Watson, garagiste à Cumberland, Henri D'Allaire, cultivateur de Clarence qui fut le premier à constater l'accident près de sa demeure, et Noé Chamberland, garagiste de Rockland, qui toua l'automobile (de Walton) trouvée capotée près de Clarence le matin du 5 mai 1941, racontèrent à la cour et aux jurés ce que nos lecteurs savent déjà s'ils ont suivi le procès précédent.

Le détective Ernest Soublière, de la police provinciale d'Ontario à Rockland, rendit également témoignage; il fit l'historique de l'enquête qu'il instituta dès le 5 mai à Clarence et mentionna aussi tous les endroits où celle-ci l'avait conduit. Dès le 12 mai, soit une semaine après la découverte de l'automobile, il avait rencontré et interrogé tous les témoins, soit de la région de Rockland, soit d'Ottawa ou de Hull. Il rappela l'alignement du 11 juillet et la manière dont on avait procédé. Le sergent G. F. Stubinsky, de l'Aviation, rendit aussi témoignage pour identifier un imperméable de Paquette qu'il prit à la demeure de ce dernier sur l'avenue Hinchey à Ottawa.

Daniel Guindon et Henri Martin, deux de ceux qui rencontrèrent les deux aviateurs à Orient, près de Clarence, le matin du 5 mai, identifièrent Doucet et Paquette. M. Gilmour Dowe, de la Banque de Montréal, dit qu'il avait échangé un chèque de $117.80 à Walton, le samedi 3 mai, et que ce dernier avait fait un dépôt de $30, ne rapportant ainsi que $87.60. Vraisemblablement, il dit qu'il a dû lui remettre 8 billets de $10, un billet de $5 et un autre de $2.

La séance se poursuit cet après-midi, et à ce rythme, on croit que l'audition des témoignages sera terminée demain soir et que les plaidoiries auront lieu, jeudi, de même que le verdict du jury.

HIER APRÈSÉ-MIDI

Donat Descoeurs, l'aviateur dont le témoignage avait causé toute une sensation lors de l'issue de l'enquête préliminaire, en juillet dernier, fut appelé dans la boîte aux témoins hier après-midi par le procureur de la couronne, Me François Caron, C. R. L'ex-aviateur d'Uplands, maintenant retourné à la vie civile à Montréal, raconta qu'à son retour au camp après une permission de 48 heures, le soir du 5 mai. Il avait constaté l'absence de Paquette e de Doucet. (Le lit de Doucet était prêt du sien.)

Continuant son témoignage, Descoeurs déclara qu'à leur retour, dans la soirée, deux jours plus tard, ils l'avaient éveillé et lui avaient demandé s'il avait entendu dire quelque chose au sujet de leur absence. Quelques jours plus tard, Doucet aurait dit confidentiellement à Descoeurs:

"J'ai (ou nous, Descoeurs ne se souvient pas très bien) fait un bon coup. J'ai fait $100. J'ai tué un homme etje l'ai jeté dans la rivière. J'étais dans l'auto lorsqu'elle capota cinq ou six fois près de Rockland. C'est un miracle que je n'aie as été blessé."

Descoeurs ne peut répondre au procureur de la couronne si Doucet lui avait dit qui il avait tué et jeté dans la rivière pas plus que l'endroit où il l'avait jeté.

Ce fut à la suite de la rencontre de Descoeurs et du sergent R. P. Labelle, inspecteur de la police provinciale d'Ontario à Ottawa, dans l'après-midi du 26 juin, que ce dernier effectua, quelques heures après, l'arrestation de Paquette et de Doucet. Descoeurs raconta en cour qu'il avait confié l'aveu de Doucet à un caporal et au Rév. M. C. Johnstone, de l'Aviation. Descoeurs est réformé du Corps d'Aviation Royal du Canada depuis le 29 juillet dernier.

AUTRES TEMOINS

Les Drs W. T. Shireff, coroner d'Ottawa, et Max Klotz, qui pratiqua l'autopsie sur le corps de Walton en compagnie de feu le Dr E. R. Frankish, de Toronto, donnèrent leur rapports médicaux. Quant à celui du Dr Frankish, il fut lu, avec la permission du procureur de la défense.

M. Adrien Duhamel, de Rockland, identifia les photographies qu'il prit de l'automobile de Walton après l'accident sur la route provinciale à quelques milles à l'est de ce village. Vital, garçon de table à l'Hôtel Chez Henri, déclara avoir vu Walton seul, à l'Hôtel le soir du dimanche 4 mai. Hervé Carrière, d'Ottawa, dit qu'il avait rencontré Walton à l'Avalon, au début de la nuit du 5 mai en compagnie de deux hommes dont il croit que l'un était aviateur. Eileen Duncan, d'Ottawa, identifia positivement Paquette et Doucet comme étant les deux aviateurs qui accompagnaient Charles Walton au club Glenlea, sur la route d'Aylmer, plus tard dans la même nuit. Ils auraient même donné leurs noms comme "Eddie" et "Germain".

LA DEFENSE PROTESTE

Lorsque pour fin d'identification, Edmond Paquette, qui subit son procès la semaine dernière et fut trouvé coupable d'homicide involontaire, fut amené dans la grande salle d'audience, à la demande du procureur de la couronne, Me François Chevalier, jeune procureur de Doucet, protesta énergiquement, alléguant qu'il s'agissait du procès de Doucet et non de celui de Paquette. Comme dans les mêmes circonstances, la semaine dernière, le juge Duranleau accorda la permission à la couronne, permettant toutefois que la protestation de la défense soit inscrite dans les dossiers.

Quelle Vie!



Vous serez souvent sans amis
Tant que vous n'aurez pas compris
Que s'il nous faut tous transpirer,
Par contre, il faut ne pas blesser.

Baignez-vous au LIFEBUOY ce soir

Le SEUL savon fabriqué spécialement pour enrayer la "B.O." (la Blessante Odeur)

Le chiffre est maintenant de $114.000.000.000

WASHINGTON, le 20. — (PA) — Le programme de guerre des Etats-Unis a monté au chiffre fantastique de $114.000.000.000 aujourd'hui, lorsque le président Roosevelt a demandé de nouvelles dépenses de $28.500.000.000 pour des avions, navires, tanks et autres équipements navals et militaires.

Ces 114 milliards comprennent toutes les appropriations, autorisations et requêtes faites depuis le 30 juin 1940. Les directeurs affirment que les chiffres de $56.000.000.000 fixés pour la prochaine année fiscale ne changent pas. Ces nouveaux milliards demandés seraient dépensés avant et après cette année fiscale.

M. Roosevelt a demandé au Congrès de voter 5 milliards pour l'armée pour les prochains six mois. Le Président a donné peu de détails sur la manière dont seraient distribuées ces sommes; on sait que des 12 milliards de la marine, 9 seraient affectés à l'aviation.

Hier soir, le président Roosevelt a approuvé un budget de 300 millions pour être distribué hebdomadairement aux ouvriers que la transformations d'usine privées en usines de guerre rend sans emploi. Un directeur a dit que le président Roosevelt soumettrait demain au Congrès ce budget qu'il recommandera dans une lettre au président de la Chambre des représentants, Sam Rayburn.

Le plan prévoit des allocations maxima de $24.00 par semaine durant 26 semaines à environ 4 millions de travailleurs. Le gouvernement fédéral donnera toute la somme à ceux qui ne reçoivent pas de boni de compensation; ceux qui reçoivent moins recevront du gouvernement la différence.

On croit qu'une transformation des usines coûtera au gouvernement de 450 à 600 millions en allocations, selon que cette transformation se fera en plus ou moins de temps.

Des mesures pour enrayer le typhus en Méditerranée

LONDRES, le 20. —(PC)— Des mesures spéciales ont été prises dans le but de protéger les troupes britanniques qui sont dans le bassin de la Méditerrannée, contre l'expansion d'un typhus épidémique au sud de l'Europe occidentale, déclare aujourd'hui une autorité de Londres.

"Les mesures déjà prises", dit-elle, comprennent des arrangements pour fournir des remèdes à injections et pour l'établissement d'autres laboratoires pour diagnostics.

Des rapports disent que cette maladie transportée par les poux, prend des "proportions inquiétantes" dans l'Europe occidentale et passe maintenant en Espagne. (L'infection du typhus, rapporte-t-on, menace les armées d'Hitler en Russie.)

EN CORRECTIONNELLE

La bière coûte cher

Arthur Wyman, de 327, rue Montcalm, à Hull, a dû payer dix dollars et les frais de cour, en plus du prix d'une demi-douzaine de bière qu'il a acheté dans la province voisine, dans la cité de Hull. Le constable Potter découvrit ces bouteilles dans l'automobile de Wyman après que celui-ci eut frappé un poteau de téléphone sur la rue Wellington, vers sept heures quinze, hier soir.

Wyman avait son permis de la province d'Ontario, mais il expliqua à la police qu'il ne demeurait dans la province de Québec que depuis quelque temps. Ce qui ne l'excuse pas d'avoir eu en sa possession, dans la province d'Ontario, de la bière de la province de Québec.

* * *

Guy McLellan, de 183, rue Jarvis, Toronto, a été libéré ce matin, par le magistrat Glenn-E. Strike, après avoir passé une semaine en prison, sous acusation de vagabondage.

Il y a une semaine, McLellan entrait dans le magasin Rideau Shop, appartenant à M. H. Godbout, 237, rue Booth. Pour obtenir un peu d'argent, McLellan lui demanda s'il voulait bien lui acheter trois billets de tramways, ce que M. Godbout fit. Il lui demanda ensuite deux sacs pour mettre les effets qu'il avait dans ses poches. Puis, montrant la poche de son gilet, il ajouta: "J'ai quelque chose de bien ici, et j'en veux d'autres." Comprenant qu'il s'agissait d'un revolver, M. Godbout prit peur et offrit à l'étranger, quelque argent pour s'en débarrasser, puis appela la police. Le constable René Miner, qui fit enquête, découvrit dans les poches de McLellan, un pistolet jouet. L'acusé avoua candidement au magistrat qu'il gardait ce pistolet pour ses enfants et qu'il s'était informé auprès de M. Godbout où il pourrait en avoir d'autres puisqu'il a six enfants à satisfaire. McLellan retournera à Toronto.

* * *

Henry Nicholson, devra payer d'ici deux semaines, le salaire qu'il doit à Mlle Lucille Meloche qu'il a eue à son emploi comme femme de ménage. Remise d'une semaine à l'autre, la jeune fille s'est fatiguée d'attendre le salaire qu'on lui devait et qui ne venait pas.

* * *

Jacob Cohen, de 150, rue Lyon, a payé $10 d'amende et les frais pour avoir enfreint les règlements municipaux qui défendent la vente des épiceries, le dimanche. Dans ce cas, il était accusé d'avoir vendu de la viande, le dimanche, pour rendre service à un ami.

* * *

Rodolphe Crête, de 31, boulevard St-Joseph, Hull, a payé $10 d'amende et les frais pour avoir été trop vite en automobile au moment où il dépassait un îlôt de sûreté, à l'intersection des rues Rideau et Dalhousie.

* * *

Mathew Meagher, de Manotick, (Ont.), a payé $5 d'amende et les frais pour avoir négligé d'arrêter à l'intersection d'une rue à priorité de passage.

Il en a coûté trois dollars et deux de frais de cour, à Nicholas Copeland, de 87, avenue Stirling, pour avoir placé son automobile de façon à nuire à la circulation.

* * *

Il ne faut pas laisser les chiens aller trop loin de la maison sans être accompagnés. Roy Wheeler, de 81 ouest, rue Somerset, a payé $1 d'amende et les frais pour avoir oublié ce règlement municipal.

Réunion de la commission des écoles secondaires

L'heure de sortie des écoles, le programme d'entrainement des cadets de l'air, l'enrôlement du directeur athlétique au Commerce, des félicitations à l'école technique, autant de choses dont il a été question à la réunion mensuelle du "Advisory Vocational Committee" de la commission des écoles secondaires de la ville, hier soir.

Histoire de faciliter la circulation, le projet d'échelonner les heures de sortie des écoles secondaires n'a pas reçu grande approbation des membres du comité. La décision finale en a été remise au comité d'administration. M. W. McCartney fit remarquer au conseil que le système du service civil n'a pas remporté un succès si brillant. Les tramways sont aussi remplis à l'heure des bureaux qu'ils l'ont toujours été. Un autre conseiller ajoutait que ce problème de circulation n'est que passager. Dès que les beaux jours seront revenus, les étudiants reprendront leurs bicyclettes et tout sera dit.

La commission a approuvé la proposition qui a été faite en vue de donner un boni de vie chère aux employés qui reçoivent moins de $1.-800 de salaire. Mais on attendra que la municipalité fasse quelque chose en ce sens.

Les inspecteurs de la commission sont heureux de remarquer que l'école Technique maintient sa bonne réputation dans le domaine de l'orientation professionnelle. Le travail des élèves en général est excellent, grâce à l'intérêt que leur portent les professeurs et tout le personnel en général.

Réalisation pratique, le Glebe et le Lisgar inaugureront sous peu, des cours de reconnaissance des avions. Tous les professeurs et les élèves recevront ensemble, des instructions générales sur la facture des avions alliés et ennemis, pour que toute la population soit capable de reconnaître la silhouette d'un Heinkel ou d'un Messerschmitt dans le ciel de la capitale, advenant une attaque allemande au Canada. C'est là au dire de Me Warren York, la première tentative du genre au Canada.

Comme clou de la réunion, l'on annonçait le départ du populaire "Alex" Dewar, pour l'armée. Alex qui compte une foule d'amis dans les milieux sportifs de la ville, a accepté une commission dans un nouveau bureau de l'armée. il ne partira pas avant le 15 mars.

Un bombardier des É.-U. s'est abattu faisant trois morts

TACOMA (Washington), le 20 — (P.A.)—Un bombardier moyen américain s'est abattu, faisant trois morts, à un mille environ de sa base, McChord, hier. L'avion prit feu.

Les officiers de l'aérodrome McChord n'ont pas donné de détails, ni les noms des victimes, comme on fait encore des recherches.

Immédiatement après la chute de l'avion, tous les résidants demeurant à un demi mille environ de la scène furent envoyés par ordre dans un autre endroit au cas où il y aurait eu des explosifs dans l'avion. Les évacués ont pu retourner à leur demeure environ après six heures.

Contre le mal de dos aidez vos reins

Vous sentez-vous plus âgé que vous l'êtes ou êtes-vous obligé de vous lever la nuit, souffrez-vous du mal de dos, de nervosité de douleurs dans les jambes, de rhumatismes, de brûlement, de difficulté à uriner. S'il en est ainsi, rappelez-vous que les reins sont très importants pour votre santé et ces symptômes ont peut-être dus aux affections des reins et de la vessie. Dans un tel cas, CYSTEX produit d'ordinaire un prompt et appréciable soulagement en aidant aux reins à éliminer les excès d'acide et les matières nocives qui empoisonnent. Vous avez tout à gagner et rien à perdre à essayer CYSTEX. Une entente imprimée enveloppée autour de chaque paquet assure le remboursement de votre argent au retour du paquet vide si vous n'êtes pas satisfait. Ne tardez pas. Procurez-vous du CYSTEX (Sis-tex) aujourd'hui, en toute pharmacie. Seulement $1c. L'entente du remboursement de votre argent vous protège.

Cystex

Aidez à nettoyer les reins

Le règlement de la cause Cleland-Davis

L'affaire Cleland-Davis s'est terminée au début de l'après-midi, devant l'hon. juge Plaxton, de la cour supérieure d'Ontario, grâce à un arrangement survenu hors cour, du consentement même des partis intéressés.

L'action en dommages avait été intentée par Mlle Jessie Cleland, employée civile, contre Cowin Davis, accusé d'avoir frappé la première, au cours d'une discussion, en février 1941. L'altercation eut lieu entre Mlle Cleland et la propriétaire de la maison où les deux partis demeuraient en chambre, et Divis avait pris énergiquement la défense de la propriétaire, qui était en même temps sa fiancée.

Mlle Cleland avait reçu les premiers soins de Garde Eva Nesbitt, G.M.G., puis avait été conduite à l'hôpital. L'infirmière a témoigné en cour, ce matin, de même que trois spécialistes qui avaient soigné Mlle Cleland: les Drs B.-C. Patterson, W.-P. Patterson, et Vernon Kmewasser. Mlle Cleland a été elle-même longuement questionnée hier après-midi, peu de temps avant l'ouverture des sessions de la cour suprême en notre ville.

Mlle Cleland est originaire de South Mountain, et est actuellement à l'emploi temporaire du gouvernement canadien. Le coup qu'elle avait reçu à la figure l'avait tenue un mois éloignée du bureau.

Me Osmond-F. Howe occupait pour la demanderesse, et Me Walter Schroeder, pour la défense.

Le pétrolier des E.-U. "Malay" est torpillé

NEWPORT (Virginie), 20 (P.A.) —Frappant sans avertir alors que le crépuscule gagnait la côte de la Caroline du nord, un sous-marin ennemi a bombardé et torpillé le pétrolier américain "Malay", jaugeant 12.000 tonneaux, et a tué un membre de l'équipage et en a blessé quatre autres, probablement à mort.

Le pétrolier — non armé — a tenté sans succès de fuir son assaillant qui a disparu après une attaque de deux heures; il a réussi à atteindre la côte et il est actuellement à l'ancre au large des chantiers de la "Newport News Shipbuilding and Dry Dock Company".

Le "Malay" appartient à la "Marine Transport Line" et a 34 hommes d'équipage.

WASHINGTON, le 20 (P.A.)—Un sous-marin de l'Axe a attaqué un pétrolier au large de la côte de l'Atlantique, ce qui indique l'intensité des attaques nazies dans ces régions. Le "Malay" n'a pas été coulé, mais trois autres pétroliers l'ont été au cours des six derniers jours. Il est certain cependant que la marine américaine a accepté le défi et qu'elle sillonne les eaux depuis Long Island jusqu'à la Caroline du nord, où les attaques axistes ont été concentrées.

Maritain reçoit la "Christian Culture Award"

WINDSOR, le 20—(par Angus Munro, du "Windsor Star") — Le grand philosophe Jacques Maritain a reçu dimanche après-midi au "Vanity Theatre", la fameuse médaille de la Culture chrétienne que le Collège de l'Assomption donne chaque année à un grand défenseur de la culture chrétienne dans le monde. L'an dernier, la médaille avait été donnée à la grande romancière norvégienne, madame Sigrid Undset.

En donnant la médaille au grand disciple de Bergson, le Rév. Père Stanley Murphy, C.S.B., a dit que Jacques Maritain était "le philosophe de nos temps qui avait le mieux compris et signalé les maux dont souffre le monde contemporain".

M. Maritain a donné une conférence dans laquelle il a parlé des notions de liberté, de fraternité et de justice, sans lesquelles aucune civilisation n'est concevable.

M. Maritain donne actuellement des cours au Saint Michael's College de Toronto.



ANGE-AIMEE BEAULIEU, autrefois employée dans une banque de Sherbrooke, a quitté l'habit civil pour celui de la C.W.A.A.F. Le changement ne lui a pas enlevé son sourire.

Un raid allemand en Gde-Bretagne

LONDRES, le 20 (P.C.) — On dit qu'un raid fut effectué par les Allemands sur une ville de la côte nord-est de la Grande-Bretagne ce matin, et on ajoute que le bombardement causa quelques pertes de vie.

Arrivée d'un fort contingent...

(Suite de la première page)

mée ou des escadrilles de l'aviation dans tous les coins de l'île.

Les aviateurs se recrutaient parmi toutes les provinces du Canada. Un gars de l'ouest, courbé sous son havresac, aperçut un ballon dans le ciel au-dessus du port, et dit en souriant: "Voilà ce qu'il me faut pour alléger mon fardeau".

Un soldat des Maritimes, frissonnant sur la passerelle, se demandait où il pourrait trouver un "flacon de vieux rhum".

Les pilotes d'avions de bombardements espèrent que les conditions atmosphériques s'amélioreront d'ici deux mois, alors qu'ils auront terminé leur cours de vol actif.

Un grand vaisseau, ancien paquebot de luxe, a transporté en Grande-Bretagne des milliers d'aviateurs gradués d'après le plan d'entrainement aérien du Commonwealth britannique. Ces aviateurs ont été surpris de la façon dont on a fait disparaître la parure de luxe du vaisseau pour le transformer en un transport de troupes. On a causé considérablement dans les quartiers encombrés du navire.

Les nouveaux gradués ont bien vite examiné leurs nouveaux quartiers. Leur officier est le commandant d'escadre W.-R. Beeman, de la Royal Air Force.

Le vice-maréchal de l'air R. Leckie était aussi à bord, s'en retournant au Royaume-Uni pour y remplir un nouveau poste.

Presque toutes les provinces du Dominion avaient des représentants à bord. De la Nouvelle-Ecosse, il y avait le sergent Don Hiltz, de Truro; du Nouveau-Brunswick, le sergent J.-S. Patterson, de St-Jean; du Québec, le sergent J.-A. O'Ryan, de Montréal.

L'Ontario semble avoir fourni le plus nombreux contingent. On remarquait les sergents R.-W. Topley, de Hamilton; W.-A. White, J.-M. Whitelow, G.-T. Mutton, L.-G. Wallace, D. Pearce et J.-F. Tuck, tous de Toronto; A. Caton, de London; T.-B. Britten, de Little Current; A.-M. Sauvé, d'Ottawa; Chester Plonte, de Southampton.

De l'ouest il y avait le sergent R.-T. Barber, de Vancouver, et des provinces des prairies en particulier, le sergent D.-W. Smith, de Régina; le sergent C.-W. Thurston, de Winnipeg, et d'autres.

RÉAL POIRIER A DÛ REVENIR

Parmi le groupe de soldats, d'infirmières et de pilotes traversiers, arrivés ces jours-ci au Canada, se trouve un très et trop jeune soldat de la capitale, Réal Poirier, renvoyé au Canada après cinq mois de service outre-mer. Le soldat Réal Poirier n'a que seize ans. Quand les officiers eurent découvert son âge "officiel", ils ne tardèrent pas à le retourner au Canada. Poirier en est vexé; il dit en descendant du navire: "Il faudra que je retourne à mon métier de tailleur maintenant..."

UN LIVRE DE PRIÈRES JUIF À CES SOLDATS

On vient de commencer la distribution aux soldats israélites qui se trouvent dans les rangs de l'armée canadienne, d'un livre de prière préparé spécialement pour les militaires britanniques de religion hébraïque. Ce sont les soldats israélites de Petawawa qui ont obtenu les premiers ce livre de prières juif. Voilà ce qu'a annoncé aujourd'hui le capitaine S. Gershon Lévi, aumônier israélite.

L'HEURE AVANCÉE AUX E.-U.

WASHINGTON, le 20. — (P.A.) — Le président Roosevelt a signé aujourd'hui la loi décrétant "l'heure avancée de l'est".

La loi entrera donc en vigueur le 9 février prochain.

Le plus violent incendie depuis 1900, à Lynn

LYNN, Mass., le 20. — Un incendie qui a fait rage dans un édifice à cinq étages aujourd'hui a coûté la vie à treize personnes. Quelque 12 autres personnes manquent et on croit que plusieurs d'entre elles sont mortes. Un nombre de 21 personnes qui ont subi des blessures ou des brûlures graves ont été conduites dans les hôpitaux.

La police locale déclarait que tout allait bien, en ce sens qu'on maîtrisait l'incendie, mais on présume que 15 personnes sont mortes en plus des sept victimes connues.

"J'ai vu plusieurs personnes venir aux fenêtres au dernier étage et retomber ensuite en arrière", a dit le sergent de police William Gillipsie.

La plupart des personnes qui ont été conduites dans des hôpitaux souffrent de blessures causées en sautant des fenêtres du premier étage de l'édifice situé au centre de la ville.

Répondant à l'appel, les pompiers se rendirent sur les lieux, mais ils y trouvèrent une montagne de feu, quelques blessés étendus sur le sol à l'extérieur et quelques hommes et des femmes criant suspendus aux bords des fenêtres.

Le feu subsistait encore avant l'aurore, mais les pompiers ont déclaré qu'il était sous contrôle et qu'il ne se propagerait pas aux maisons avoisinantes.

Les gens qui ont vu l'incendie l'ont décrit comme une immense fournaise. Le feu s'est déclaré dans la case à charbon et s'est communiqué rapidement aux étages supérieurs si rapidement que des douzaines d'occupants dont plusieurs étaient des vieillards infirmes furent pris. C'est le feu qui a coûté le plus de vies dans l'histoire de Lynn et un des plus violents aux Etats-Unis depuis 1900.

A un certain moment la chaleur devint si intense que William Day, âgé de 28 ans et souffrant de paralysie infantile, aidé des béquilles, avait peine à se tenir les pieds sur le plancher quoiqu'il fut chaussé. "Nous essayions ma mère et moi-même de nous rafraîchir avec des serviettes à main trempées dans l'eau. Les pompiers parvinrent à nous rejoindre enfin avec une longue échelle."

Plusieurs personnes perdirent la vie en essayant de se sauver, d'autres furent brûlées à mort, dont un enfant de trois ans.

Eldon Taylor, âgé de 44 ans, réussit à sauver cinq personnes en pénétrant à deux reprises dans la maison en flammes.

La recherche des corps par les pompiers fut rendue très difficile car les planchers du centre s'étaient écroulés. Quand la lumière du jour parut ce matin on retrouva plusieurs dépouilles.

Le maire Albert Cole, de Lynn a déclaré qu'il demanderait une enquête de l'Etat, pour savoir pourquoi on n'avait pu se procurer des échelles de sauvetage pour les gens qui demeuraient dans cet édifice.

On ne voyait pas d'échelles de sauvetage d'extérieur sur la maison.

DEUX CHALUTIERS PERDUS

LONDRES, le 20—(P.C.)—L'amirauté annonce aujourd'hui la perte de deux chalutiers, le "Henriette" et le "Irvana", mais on ajoute qu'il n'y eut pas de pertes de vie, ni dans l'un, ni dans l'autre des cas.

Il faut avoir un permis

Nous publions ci-après la liste de 24 personnes de Hull qui durent payer $1 d'amende et $5.65 de frais pour ne pas avoir de permis de radios réglementaires. (La liste qui parut dans d'autres journaux n'avait pas été publié dans le "Droit" pour la simple raison qu'on nous avait communiquées alors, nous fut subtilisée par mégarde.)

Voici les noms: H. A. Knox et P. E. Kirkpatrick, appartements Hanson Court, route d'Aylmer; Louis Gibson, 28 rue du Pont; Mme Yvette Beaucaire, 72 rue du Pont; Herbert Hamilton; Eddie Olmstead, 3 blvd du Sacré-Coeur; Aurélien Côté, 143 Champlain; Lionel Legendre, 197 Champlain; M. Sarazin, 336 Champlain; William Legault, 378 Champlain; G. Dagenais, 395 Champlain; Gilbert Fauteux, 21a Garneau; H. G. Ward, 29 Langevin; Ernest Larocque, 11 Laurier; René Dufresne, 2247a Montcalm; Philias Duguay, 68 Papineau; J.-Oscar Gagnon, 76 St-Jacques; Alfred Denis, 15 Tracy; Emile Limoges, 70 Vaudreuil; Frank Park, 34 Wright; Laurent uger, 35 Wright, et A. McWilliams, 38, rue Garneau.

Un vol à la Snelling Paper

Le détective T. Staneman, fait enquête sur la disparition d'une quantité de chèques et timbres-postes du coffre-fort de la compagnie Snelling Paper, 756, rue Cooper.

Durant la nuit des voleurs ont pénétré dans l'établissement en brisant la vitre de la porte sur la rue Cooper et ont subtilisé des chèques pour trois cents dollars environ. Ils en ont profité pour prendre une dizaine de dollars en timbres-postes.

Trois chauffeurs mis à l'amende

Trois chauffeurs d'automobile ont comparu en cour du magistrat pour infractions aux lois provinciales du trafic et ont été mis à l'amende.

George-A. Hodgin, 43, ave Fairmount, a dû solder une amende de $12 et les frais, en plus de se voir priver de sa licence pour une période de dix jours.

Robert-L. Coghill, 376, rue Lewis, a payé une amende de $5 et les frais.

Harold Stead, demeurant à l'angle de la rue principale et de l'avenue Carling, a été condamné à une amende de $5 et les frais.

Malgré l'absence de Kovacs, les tennismen émerveillent



par Maurice Desjardins

IL ETAIT CINQ HEURES, hier après-midi, lorsque Frank Kovacs annonça à Harry Thayer, le gérant de la troupe de tennis professionnel, que le docteur George Armstrong, après avoir examiné le bras du Californien, lui défendait de jouer au tennis durant deux semaines . . . Imaginer la consternation qui fit son apparition sur les visages de Thayer, Bobby Riggs, Don Budge et Fred Perry, qui étaient réunis dans la chambre 144 du Château Laurier, autour d'un amas indescriptible de malles et de raquettes de tennis . . . Thayer se lamentait . . . "Non seulement Perry se blesse-t-il à l'ouverture à New-York, mais voici que nous perdons Frank pour deux semaines" . . . Le jeune millionnaire de 27 ans Alexis Thompson, l'organisateur de la tournée, arriva peu après, et mis au courant de la situation, téléphona immédiatement en Californie, où il parla au géant blond Lester Stoefen, qui arrivera demain en avion à Buffalo, pour se joindre à la troupe en attendant le retour de Kovacs . . . Thompson voulait ravoir Gene Mako, qui avait remplacé Perry, mais les autres joueurs préféraient un type qui cogne la balle . . . Kovacs s'était blessé au bras à Chicago le 5 janvier dernier, et chaque coup qu'il frappa depuis lui a causé une douleur intense . . . Un ligament, situé juste au-dessus de son poignet, est déchiré . . . Avant l'arrivée de Kovacs, Fred Perry nous avait montré son coude droit, encore légèrement enflé de la chute qu'il avait faite au Madison Square Garden le 26 décembre . . . Perry n'est plus un jeune homme: il est âgé de 33 ans, mais se croit encore de taille à empocher une bonne part du melon si son bras peut se rétablir . . . Sa charmante épouse Sandra se leva pour laisser entrer Walter Martin, l'ancien champion canadien, qui était venu saluer les tennismen . . . Walter est maintenant dans l'aviation, et promit à Mme Perry de lui envoyer une épingle ailée, en souvenir . . .

Malchanceux, les tennismen pros!



DON BUDGE se repose des fatigues de la tournée sur la table du masseur, au Château Laurier.

(Photo Le Droit)

QUELQUES FAITS au sujet de la tournée: . . . Thompson paie un boni de sa poche à l'équipe qui gagne le match de doubles . . . Alexis est un champion de bobsleigh, propriétaire d'une compagnie de produits pharmaceutiques et de l'équipe de rugby professionnel Eagles de Philadelphie, dont l'instructeur est Greasy Neale, anciennement de Yale . . . Fort possible que les Eagles s'entraînent à Hamilton au mois d'août . . . Lorsque je demandai à Kovacs où il irait se reposer, il répondit qu'il avait l'idée d'aller enterrer son bras dans le sable chaud d'une plage de la Virginie . . . Fred Perry semble épuisé par la tournée, mais il puise des forces dans la traditionnelle tasse de thé à 5 heures . . . Il aime bien Kovacs, mais pas son service en "fontaine", qui voit Franck envoyer trois balles en l'air pour frapper celle du milieu . . . Mme Kovacs (née Virginia Wolfenden) est présentement en Californie, où elle attend un héritier . . . Frankie est âgé de 22 ans, Riggs de 23 ans, et Budge de 26 ans . . . Nous avons trouvé Budge dans la salle des bains turcs, où il était en train de se faire masser . . . Il n'avait pas échappé à la malchance qui s'acharne sur la troupe, car il avait un gros rhume de cerveau . . . Robert Larrimore Riggs joue au tennis douze mois par années depuis l'âge de 12 ans, et excelle à exaspérer l'adversaire par sa lenteur nonchalante sur les courts . . . Fred Perry calcule qu'il joue environ 850 sets par année . . . La tournée visitera 80 villes, parcourant 30.000 milles et dépensera des balles au montant de $1.000 . . . Les balles doivent être transportées à l'amphithéâtre deux heures avant les joutes, afin de ne pas être affectées par le changement de température . . . Au sujet de balles, Fred Perry s'inquiétait beaucoup au sujet de la provision pour l'été prochain . . . Fred est un des principaux directeurs d'une compagnie qui en manufacture, et ses associés se demandent où ils obtiendront le caoutchouc nécessaire . . . "Ils ont trouvé un substitut, dit Fred, mais ces balles s'usent plus vite et rebondissent beaucoup moins" . . . Mieux avoir celles-là que rien du tout, ajouta Fred philosophiquement . . . Les balles de la tournée sont envoyées aux enfants des terrains de jeu, à Phidelphie . . . Kovacs est de descendance hongroise . . . Il portait hier un chapeau Anthony Eden, "pour dépister les curieux" . . . Thayer loua l'esprit de coopération des étoiles de tennis, qui acceptent sans se faire prier de remplacer leurs copains blessés . . . "Les joueurs de baseball et de football professionnel n'accentent pas aussi rapidement" dit Thayer, un ex-journaliste . . . Riggs croit que Jack Kramer est le futur champion des Etats-Unis, contrairement aux experts qui favorisent Ted Schroeder . . . Kramer possède un meilleur service et un meilleur coup droit, selon le petit Bobby, qui présente une mine originale avec sa coupe de cheveux à la militaire et sa voix enrouée de malaxeur à ciment . . . Vous pardonnerez le ton décousu de ces notes, écrites sur un clavigraphe de l'hôtel à grande vitesse . . . Après tout, nos yeux de Canadien ne sont pas habitué à voir se produire devant eux un incident qui sera crié aujourd'hui en grandes manchettes dans toutes les pages sportives de l'Amérique.

* * *

Selon Bobby Riggs, le Canadien Bobby Murray serait devenu un des meilleurs tennismen du monde, si, à l'âge de 15 ans, il avait été suivi de près et envoyé à tous les grands tournois des Etats-Unis . . . "Ne vous attendez pas à produire des champions dans un pays où le tennis ne se joue que l'été" ajoute le savant Robert . . . L'épouse de Don Budge, Deirde Conselman, est la fille du créateur d'Ella Cinders, un des plus populaires comiques . . .

Don Budge écrase tour à tour Bobby Riggs et Fred Perry

★ ★ ★

Le rouquin de Californie bat Riggs 6-3, 6-4 et Perry 6-2, 6-4. — Le petit Riggs se venge par une victoire de 6-4, 6-1, sur Fred Perry. — 2.000 personnes voient les professionnels à l'oeuvre. — Le tennis à son meilleur.

par MAURICE DESJARDINS

Naturellement, il était désappointant de ne pas voir à l'oeuvre le plus original des tennismen modernes, Frank Kovacs. On nous avait tant parlé de celui-là. Mais ,comme sa blessure au bras droit n'est pas une invention, qu'il s'est montré le nez à l'Auditorium où les 2.000 spectateurs ont pu voir son bras en écharpe, nous nous sommes résignés et nous nous sommes consolés en voyant évoluer les trois meilleurs joueurs de tennis de la présente génération: Don Budge, Fred Perry et Bobby Riggs.

Le premier match vit le meilleur tennis. Don Budge, qui, à notre avis, remportera la première position à la fin de la tournée, soutint une attaque inlassable contre la merveilleuse défensive de Bobby Riggs, et triompha en deux sets, 6-3, 6-4. Cela prenait un retourneur extraordinaire comme Riggs pour remettre au jeu les boulets que lançait Budge de son service, son coup droit et son revers.

Don, qui connait la perfection de Riggs à la défense, savait qu'il était impossible d'essayer de jouer à la patience avec le plus récent champion de Forest Hills. Décidé à gagner, le géant aux cheveux rouges n'hésita pas une fois à prendre le filet d'assaut pour aller canonner des smashes qui faisaient vibrer les poutres de l'Auditorium.

Immédiatement après ce match, l'Anglais Fred Perry, fort populaire à Ottawa, car il nous rendait visite en juillet dernier, prit le court contre le vainqueur du match précédent, pendant que Riggs allait se consoler auprès de sa blonde Barbara.

Budge ne fit qu'une bouchée de Fred, qui nous parut maigri et pas tout à fait rétabli de la blessure au coude qu'il s'infligea au Madison Square Garden à la journée d'ouverture. Fred n'est plus un jeune homme, et il n'a pas essayé une seule fois, hier, le fameux forehand croisé qu'il assomme en sautant. Budge n'eut qu'à faire siffler de balles longues et solides le long des lignes, et à part quelques brillantes réussites du Britannique, le résultat ne fut jamais en doute. Don gagna 6-2, 6-4.

Le diminutif Riggs, dont la coupe de cheveux est fort originale, et qui marche comme une oie avec des cors, revint sur les courts contre Perry. Il afficha un jeu tellement supérieur à Fred que plusieurs spectateurs n'attendirent pas la fin. Les connaisseurs de tennis ne purent s'empêcher d'admirer la perfection technique des coups de Riggs, qui retourne les coups les plus durs avec une aisance insultante pour l'antagoniste.

A quelques reprises, Perry prit le filet, accomplit des trouées qui nous rappelaient le Perry des épopées de la coupe Davis, mais à la longue, l'invulnérabilité de Riggs s'affirma, et le jeune homme de Chicago quitta les courts avec une victoire de 6-4, 6-1.

Ainsi, Riggs conserve la première position dans le classement, avec 11 victoires, 6 défaites. Budge s'est approché avec ses deux victoires d'hier, et il compte maintenant 10 victoires et 6 défaites. Kovacs a 7 victoires et 7 défaites, tandis que Perry, le seul qui semble jouer pour s'amuser, n'a gagné que deux rencontres sur treize. A minuit, la troupe montait dans un train à destination de Buffalo, où elle joue ce soir.

Bobby console Frank Kovacs



La malencontreuse blessure qui oblige FRANK KOVACS, à droite, à s'absenter durant une couple de semaines de la tournée de tennis professionnel, ne semble pas trop attrister le petit BOBBY RIGGS, qui voit ainsi accroitre ses chances de décrocher la part du lion dans les recettes. Frank s'est déchiré un ligament de l'avant-bras le 14 janvier à Chicago, et l'on peut très bien voir sur cette photo l'enflure des doigts de la main blessée.

(Photo "Le Droit".)

En regardant Budge rosser deux victimes

par Robert DESJARDINS

Le malheureux accident survenu à l'excentrique Frankie Kovacs a privé les spectateurs de l'attraction no 1 de la troupe... En l'absence inattendue du grand Californien, Fred Perry s'est chargé d'amuser la foule par ses mimiques plaisantes et ses jeux de mots qui étaient entendus dans tout l'amphithéâtre... Le mince et athlétique anglais n'est peut-être plus le grand champion de 1937, mais sa longue expérience des courts, lui a appris que les amateurs de tennis, raffolent des gestes spectaculaires, et il n'a pas manqué une occasion de faire valoir ses talents de comédien ... Perry nous fait penser à notre excellent virtuose montréalais Roger Durivage, tant par sa façon de marcher que par la ressemblance frappante de ses traits...

* * *

Contre Perry, Budge débuta en lion en enfilant quatorze points d'affilée, pour prendre une avance de 5-0 dans un clin d'oeil... Le redoutable revers de Budge, fonctionnait à la perfection hier soir et c'était en vain que ses adversaires dirigeaient leur artillerie de ce côté; une désagréable surprise les attendait lorsqu'ils manoeuvraient de cette façon, car la balle revenait avec la vitesse et la puissance d'un obus...

* * *

Don-aux-cheveux-roux, a affiché des manières de véritable gentilhomme, démontrant qu'il est toujours le sympathique artiste de la raquette que les fervents du tennis amateur se plaisaient à admirer. Il y a quelques années alors qu'il représentait glorieusement les Etats-Unis dans les séries de la Coupe Davis... Budge est très régulier dans son jeu d'offensive continuelle; son rival doit inévitablement céder devant la frénésie de ses coups de revers, alliés à son coup droit tout aussi impressionnant et un service-boulet...

* * *

Frankie Kovacs a adressé quelques mots à l'assistance, exprimant ses regrets de ne pouvoir prendre part aux rencontres de la soirée... Plus d'un spectateur fut très désappointé de perdre ainsi l'opportunité d'étudier de près les bouffonneries inimitables du jeune américain, qui soit dit en passant, voit ainsi ses chances d'arriver en première place à la fin de cette tournée, diminuer considérablement.

* * *

Budge fut assiégé au cours de la soirée, par une légion de collectionneurs d'autographes et il se prêta de bonne grâce à toutes les exigences de son public... Don mérita une bourse spéciale accordée par le promoteur Alexis Thompson à celui qui remporterait les honneurs du tournoi à la ronde, organisé à la dernière heure hier soir, à cause du défaut involontaire de Kovacs... Budge n'eut aucune difficulté à sortir victorieux de l'épreuve, décrochant ses deux duels sans la perte d'un seul set... Don aurait pu faire danser la balle de chamois s'il l'avait voulu hier soir, tant son contrôle de la pilule blanche était irréprochable...

* * *

Bobby Riggs est vraiment un tacticien émérite... Il pratique des méthodes défensives du commencement à la fin d'une rencontre et il ne déroge de cette manière de procéder que lorsqu'il ressent véritablement la nécessité absolue de s'emparer d'une partie d'une importance capitale... Riggs se contente de retourner mollement la sphère, mais il le fait avec intelligence... Cependant lorsqu'il y met de la pression, il accumule les points avec une aisance, déconcertante pour son rival... Bobby aurait pu devenir un brillant joueur d'attaque, mais il a choisi un plan d'action, fait de prudence et de patience... Il couvre le terrain avec une agilité féline et ses dons d'anticipation lui permettent d'être constamment en position avantageuse au cours des échanges...

* * *

Le petit gars de Chicago a laissé voir son mécontentement à maintes reprises devant certaines décisions des juges des lignes, mais sa bonne humeur est revenu lorsqu'il affronta un Fred Perry, soucieux de dérider tout le monde, même son antagoniste... Le versatile Fred a bien mal débuté dans cette tournée et il aura toutes les difficultés du monde à rejoindre Budge et Riggs, qui exhibent actuellement la régularité d'une horloge, tandis que Perry lui-même ne déploie que par spasmes les vestiges du style impeccable qui contribua à ses nombreuses conquêtes de championnats internationaux. Il y a quelques années...

Perry aurait dû imiter l'exemple de Kovacs et accrocher sa raquette hier soir, mais malgré que lui-même souffrait d'un mal de bras, (après la fin de l'exhibition, le bras droit de Fred, avait atteint une fois et demie, sa grosseur normale), il a tenu à disputer la palme à deux jeunes concurrents, en parfaite condition physique ..

Magnifique programme de lutte en perspective à l'Auditorium, demain soir

Par le Chevalier Masqué

Le promoteur Frank Tunney a certainement réussi un coup de maître en parvenant à faire venir ici des vedettes telles que Kirchmeyer, Koverly, Thesz, et McCready pour la séance de lutte hebdomadaire qui aura lieu demain soir à l'Auditorium. Dans la finale, il présentera deux pachydermes qui n'ont pas froid aux yeux dans la personne de George Koverly, le rude et confiant Slave et le non moins brutal Roland Kirchmeyer, qui prétend pouvoir rvialiser de force avec tout lutteur de l'univers.

En semi-finale Earl McCready en viendra aux prises avec Tommy O'Toole, de Cambridge, Mass. Dans la préliminaire, Lou Thesz, ancien champion mondial et magnifique styliste du matelas, rencontrera John Grandovich, l'étoile russe, anciennement connu comme Le Loup.

Ed Strangler Lewis, ex-champion mondial, sera l'arbitre demain soir et les gladiateurs sont mieux de se bien tenir s'ils croient pouvoir déroger aux règlements en la présence de l'inventeur de la prise de tête.

Beau triomphe de B. B. au dépens du Val-Tétreau

GASTON LEGER PREND LA TETE DES COMPTEURS AVEC 3 POINTS ET 2 PASSES HIER.

Le club B. et B. a battu le club Val-Tétreau au pointage de 5 à 1, dans une partie de hockey de la ligue Intermédiaire de Hull, hier soir, au stade Gratton à Hull.

Gaston Léger a brillé d'un vif éclat en enfilant 3 points et en donnant 2 passes. Léger reprend donc la tête de la ligue parmi les compteurs! K. Reinhardt a été la seconde étoile de la joute avec 3 points et une passe! Les autres compteurs du B. B. ont été Lebel avec 2 passes et Larabie avec une passe!

Pour Val-Tétreau, Jerry Gratton a sauvé son équipe d'un blanchissage en comptant le seul point du Val-Tétreau 54 secondes avant la fin de la partie.

Armand Bourdage a joué une solide partie dans les buts des B. et B.

NOTE

L'exécutif désire avertir les membres des équipes que l'assemblée régulière de la ligue a lieu ce soir à 8 heures au B. et B.

Premiere Période

1—B. et B., Léger, Larabie 4.10
2—B. et B., Reinhardt, Léger, Lebel 19.18

Deuxième Période

3—B. et B., Reinhardt, Léger, Lebel 11.10

Punitions: Stratton, Parent, Poitras.

Troisième Période

4—B. et B. Léger, Reinhardt 1.14
5—B. et B., Reinhardt, Larabie, Léger 8.17
6—Val-Tétreau, Stratton, Granger 19.04

Punitions: Granger, Lebel.

Quilles



LIGUE CORONA

Rencontres du 12 janvier

Wishing Well Lemon Lime 3, vs Wishing Well Spruce Beer, 0.
Chum Ginger Ale, 3 vs Chum Cream Soda, 0.
Wishing Well Cream Soda 2, vs Chum Spruce Beer 1.
Chum Orange 2, Wishing Well Ginger Ale 1.
Chum Cola 2, vs Wishing Well Orange 1.

LE CLASSEMENT

Section "Chum"

Ginger Ale	28	16	12
Cream Soda	28	13	15
Cola	28	13	15
Spruce Beer	28	11	17
Orange	28	11	17

Section "Wishing Well"

Lemon Lime	28	17	11
Spruce Beer	28	16	12
Orange	28	15	13
Ginger Ale	28	14	14
Cream Soda	28	14	14

Gagnant de la caisse de ligueur
RAYMOND BISSON

RECORDS A BATTRE

Hauts simples:
H. St-Louis 362
Mlle A. Cyr 339

Hautes séries:
A. Roy 814
Mlle R. Cyr 714

GAGNANTS DE LA SEMAINE
M. Chaput 703
Mlle G. Audette 563

MOYENNES
Le gros "7"

H. St-Louis	220
J. Audette	220
F. Cloutier	208
F. Deschenes	206
H. Charlebois	204
L. Bigonesse	203
L. Davidson	199

— — —

Mlle C. Ranger	191
" R. Cyr	184
" R. Ranger	178
" B. Rouleau	168
" L. Dompierre	164
" C. Dagenais	161
G. Audette	160

Tony CHARBONNEAU, Sec.

* * *

LIGUE RACINE

Madame E. Jetté roule un total de 604 et des simples de 259 et 307 au cours des parties jouées le 8 et le 15 janvier.

Semaine du 8 janvier

Madame Jetté a remporté les honneurs de cette semaine, avec un total de 604 et une corde de 259. Madame M. Baril a roulé une corde de 233. Le prix pour le pointage caché a été gagné par Madame Georges Pelletier.

Plouffe et Beaudet ont gagné trois contre Bélisle et Gagnon, et Jetté a remporté deux parties contre Lecompte.

Semaine du 15 janvier

Encore une fois Madame Jetté obtient les honneurs, avec un total de 604 et une corde de 307, le record de la saison. Madame E. Drouin a roulé 237, Mme F. Brunet, 219 et Mme P. Doris, 215. Madame D. Schuman a remporté le prix pour le pointage caché. L'équipe Lecompte a gagné trois parties contre l'équipe Gagnon, tandis que les équipes Jetté et Beaudet en ont gagné deux contre Plouffe et Belisle.

Summerhill et DeMarco lers compteurs

NEW HAVEN, Conn., le 20. (PA) — Bill Summerhill des Indiens de Springfield, a pris possession de la première place des compteurs de la ligue de hockey Américaine, mais il doit la partager avec Ab DeMarco des Reds de Providence. Tous deux ont réussi un total de 38 points depuis le début de la saison.

Louis-Napoléon Trudel, qui mena la parade durant une bonne partie de la cédule, occupe maintenant la troisième position avec un total de 36 points. Polly des Lions de Washington a 33 points.

Ed Bush de Providence, un joueur de défense qui a accumulé 34 points à l'attaque, a passé exactement une heure au pénitencier cette saison, pour continuer à être le mauvais garçon du circuit.

Les compteurs:

		G.	A.	P.
Summerhill,	Springfield	16	22	38
De Marco,	Providence	16	22	38
Trudel,	Washington	20	16	36
Calladine,	Providence	21	14	15
Cunningham,	Cleveland	14	21	35
Bush,	Providence	12	22	34
Drouin,	Washington	16	17	33
Pettinger,	Hershey	6	27	33
Herchenratter,	Phila.	15	16	31
Boucher,	Providence	11	19	30
Brown,	Indianapolis	11	19	30
Collins,	Providence	7	23	30
Désilets,	Cleveland	15	15	30
Douglas,	Indianapolis	5	25	30
Kelly,	Springfield	10	20	30

LE CLASSEMENT

	J.	G.	P.
Beaudet	6	5	1
Lecompte	6	4	2
Jetté	6	4	2
Plouffe	6	4	2
Belisle	6	1	5
Gagnon	6	0	6

Nels Stewart vend le cheval Smoke Signal

TORONTO, le 20. (P.C.) — Nels Stewart, ancienne étoile de la ligue Nationale de hockey, a déclaré hier soir qu'il avait vendu son poulain Smoke Signal qui connut la gloire comme coursier sous le nom de Laddie Boy Ring.

Stewart acheta le cheval en 1938 mais comme l'animal fut mêlé dans des courses plutôt louches, on l'empêcha de prendre part aux épreuves de la piste depuis trois ans, mais on ne le priva pas de sa nourriture bien entendu. Et Stewart devait nourrir depuis plus de deux ans, un cheval qui n'avait pas le droit de courir: aussi il l'a vendu à Juan Pedrosi de New-York qui expédiera son poulain en Amérique du Sud.

GEHRINGER EST NOMMÉ INSTRUCTEUR

DETROIT, 20. —(P.A.)— Charley Gehringer, l'homme mécanique des Tigers de Détroit, a signé hier un contrat comme instructeur du club.

Ainsi se termine la carrière scintillante du vétéran deuxième but qui se distingua pendant 18 ans dans les majeures tant au champ qu'au bâton. Les termes du contrat n'ont pas été divulgués.

Les "ball-boys" à l'Auditorium

Gaétan Valois, Gordon Pritchard, Kenny et Johnny McCuaig, Pierre Valin et Paul Ollivier, tous d'excellents jeunes tennismen d'Ottawa, ont passé une belle soirée, hier, à l'Audi. En effet, ils purent admirer à leur aise, tout en chassant les balles, leurs idoles Fred Perry, Don Budge et Bobby Riggs.

A la pratique des Sénateurs

Les Sénateurs ont pratiqué ferme hier soir pour leur engagement contre les Pats de Montréal qui aura lieu ici samedi soir prochain. L'instructeur Gene Chouinard a déclaré la semaine dernière qu'il avait l'intention dorénavant d'accorder un congé à ses joueurs le mercredi soir et que les exercices du club surviendraient le jeudi soir maintenant.

Louis St-Denis a brillé dans les filets des Sénateurs dans l'ancienne Capitale canadienne dimanche après-midi alors qu'il remplaçait Trevor Higginbottom souffrant de la grippe. Le gérant Jim McCaffrey a avoué hier soir que le résultat de la partie aurait été encore plus élevé en faveur des As, n'eut été de la tenue merveilleuse de St-Denis comme cerbère des Sénateurs.

Il y aura une assemblée de Groupe Sénior à Montréal mercredi et on discutera des prochaines joutes éliminatoires de fin de saison.

Le cas de Bill F. sera aussi dans la balance. On croit qu'il ira prêter main-forte aux Canadiens de Paul Haynes, qui ont perdu les services de Irvin McGibbon qui a signé un contrat pour s'aligner avec un club professionnel la semaine dernière.

La prochaine venue du spectaculaire Jack Wilkinson des Pats ne manque pas de susciter les commentaires les plus variés parmi les fervents du hockey amateur de Bytown.

Des amateurs de Hull et de la Basse Ville accompagneront les Sénateurs alors qu'ils iront rendre visite aux Pats dans le métropole dimanche prochain. Henri Laperrière a annoncé que plus de 100 supporteurs des représentants d'Ottawa dans le Groupe Sénior, feraient le voyage à Montréal et parmi eux se trouvera Sylvio Carrière, un musicien de talent.

Québec vs Maritimes dans le détail

MONTREAL, le 20. (P.C.) — Les gagnants de la Province de Québec et des Maritimes en viendront aux prises dans les séries éliminatoires de hockey de l'Est du Canada cette saison tandis que les vainqueurs respectifs de l'Association de hockey d'Ontario et du District d'Ottawa se rencontreront dans une autre finale éliminatoire.

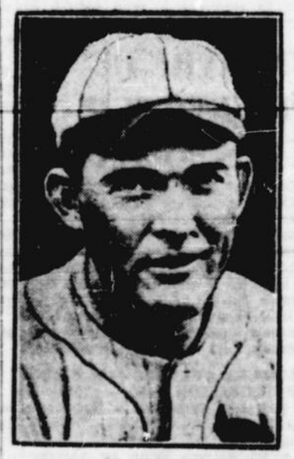
Dans le premier cas, deux joutes seront disputées sur la glace des gagnants des Maritimes et la balance des parties sur la patinoire des gagnants du Québec. Dans le second lieu, Ottawa obtiendra la première joute, la seconde ira à Toronto et la balance des rencontres alternera entre les deux cités.

Rogers Hornsby passe au rang des Immortels

★ ★ ★

NEW-YORK, le 20. (P.A.) — La fabuleuse carrière du joueur de baseball Rogers Hornsby, le meilleur frappeur droitier de tous les temps a été immortalisé au cours de la journée d'hier.

Le "Rajah" qui évolua pour cinq clubs majeurs différents et qui cogna une moyenne de .400 à trois reprises en plus d'être nommé deux fois le joueur le plus utile a son club dans la ligue Nationale, et qui récolta plus d'un million par son savoir-faire avec un rondin de baseball, a passé au rang des Immortels hier alors que 182 rédacteurs sportifs en décidèrent ainsi. Il rejoint ainsi les incomparables vedettes telles que Cobb, Wagner, Ruth, Matthewson etc.



HORNSBY

Hornsby qui aura 46 ans au mois d'avril est maintenant gérant général du club Forth Worth de la ligue Texas. Il débuta sous la grande tente comme membre des Cardineaux de St.Louis en 1915.

La passion de Hornsby pour les paris de courses est légendaire et il lui a valu plus d'un ennui sérieux. Rogers est le 14ème joueur de baseball à recevoir un pareil honneur. Le dernier choisi fut feu Lou Gehrig.

Au cours du scrutin d'hier, cinq personnages du baseball reçurent des votes mais pas en quantité suffisante pour se placer côte à côte avec les sensationnels joueurs mentionnés plus haut. Ceux qui méritèrent la considération des journalistes hier sont Frank Chance, Rube Wadell, Ed Walsh, Miller Huggins, Ed Delahanty.

Vous souvenez-vous?

La partie Canadiens-Toronto qui devait être jouée le 21 janv. a été contremandée il y a six ans aujourd'hui, en mémoire du roi Georges V, mort le même jour. La partie Chicago-Maroon du 28 janv. avait aussi été annulée.

UNE INTERESSANTE LUTTE!

Roland Kirchmeyer

VS

GEORGE K. O. KOVERLY

Avec

ED. "STRANGLER" LEWIS

ARBITRE

DEUX AUTRES CAPTIVANTES LUTTES

AUDITORIUM

DEMAIN, 8 H. 45

Pas de majoration de prix

Les valeureux Canadiens contre Hull à l'Audi ce soir

Joffre Séguin, des Volants, détient la première place des compteurs du groupe

★ ★ ★

Dans l'autre joute à l'affiche le Montagnard rencontrera C.A.R.C. — Turner, dans la cage des Grimpeurs ce soir.

Désespérés, les clans de la basseville et du faubourg ouest tenteront à tout prix ce soir de renverser leurs puissants adversaires, Hull et C.A.R.C., respectivement, afin de rester en lice dans la course aux honneurs suprêmes de la ligue Lafleur.

Ces deux équipes en auront plein leurs mains, mais elles se sentent capables de faire l'impossible ce soir pour vaincre.

Pour ce qui en est de l'autre côté de la médaille, Hull et Aviation, qui se livrent un duel épique pour la première position veulent la victoire car la perte d'un club et le triomphe de l'autre changerait de beaucoup le portrait de la ligue puisqu'il n'y a qu'un point entre les meneurs et le deuxième crochet.

TURNER DANS LES FILETS

Les Montagnards auront encore Jery Turner dans la cage et si celui-ci continue à briller comme il l'a fait auparavant, ce sera très difficile pour les Artilleurs de l'Aviation de trouver la cible. Et Mad Dog Murray, patriarchale défense des Grimpeurs, s'est bien promis que ce soir personne des Alliés aurait le temps d'ajuster sa mire avant avant de diriger un boulet vers les filets de Turner.

Voici la liste officielle des compteurs. Comme vous pouvez le voir, Joffre Séguin, dynamique ailier droit des Volants de Hull mène le bal.

	B	A	Pts
Séguin, Hull	16	8	24
Pilotte, Buckingham	13	9	22
Guzzo, Hull	9	13	22
McNicholl, R.C.A.F.	9	13	22
Boileau, Buckingham	9	9	18
Paver, Montagnards	9	9	18
Godin, Can.	9	8	17
Utman, Can.	11	5	16
Cholette, Hull	11	5	16
Mentzel, Hull	5	11	16
Heiyer, Aviation	13	3	16
Franschke, Mantagnards	8	7	15
Finnigan, Hull	5	10	15
Lorrain, Buck.	7	7	14
Blade, Aviation	6	8	14
Beauchamp, Buck.	5	8	13
Bertrand, Buck.	6	7	13
Ault, Montagnards	6	6	12
Campbell, Aviation	8	4	12
Seymour, Aviation	8	3	11
Bouchard, Buck.	7	3	10
Giroux, Buck.	2	8	10
Westwell, Buck.	6	4	10
Crowe, Can.	2	8	10
Gratton, Can.	5	5	10
Wilmon, Hull	4	6	10
Kunts, Montagnards	6	4	10
Schrotter, Can.	3	6	9
Blondin, Hull	2	7	9
Myre, Hull	6	3	9
Plumple, Hull	3	6	9
Larocque, Montagnards	6	3	9
Murray, Montagnards	4	5	9
Porteous, Aviation	2	6	8
Léger, Buck.	2	5	7
Charron, Hull	4	3	7
McIntyre, Hull	2	5	7
Ferguson, Aviation	3	4	7
Frennette, Aviation	4	3	7
Lillico, Buck.	4	2	6
Legris, Hull	2	4	6
Pantalone, Hull	2	4	6
Philbin, Aviation	1	5	6
Cameron, Buck.	2	3	5
Gagnon, Can.	3	2	5
Varette, Can.	4	1	5
Renaud, Hull	3	2	5
Tremsider, Montagnards	2	3	5
Diotte, Aviation	3	2	5
Miller, Aviation	1	4	5
Moran, Can.	0	4	4
Ross, Can.	0	4	4
Schingh, Can.	3	1	4
Marsh, Montagnards	0	4	4
Lecompte, Aviation	2	2	4
Abson, Buck.	2	1	3
Chénier, Buck.	2	1	3
Dunster, Can.	1	2	3
Sabourin, Can.	0	3	3
Blais, Montagnards	2	1	3
Potter, Montagnards	1	2	3
Hawkey, Aviation	1	2	3
Ryan, Aviation	1	2	3
Tremblay, Buck.	0	2	2
Davis, Can.	1	1	2
Matte, Hull	0	2	2
Aubé, Buck.	1	0	1
Franche, Buck.	0	1	1
B. Lowrey, Montagnards	0	1	1

Le départ de Dumart désorganisera la ligne "choucroute"

★ ★ ★

Les gars de Kitchener voient le hockey décroitre en popularité dans leur ville natale. — Le trio n'est pas ce qu'il était.

KITCHENER, le 20. (P.A.) — La ville de Kitchener n'est pas la plus grande cité du monde mais elle a tout de même fourni ses vedettes du jeu de hockey depuis quelques années. Milt Schmidt l'étoile filante des Bruins de Boston qui est natif de cette place, n'était encore qu'un adolescent alors que son concitoyen Georges Hainsworth établissait des records insurpassables dans les filets des Canadiens de la N.H.L. Le jeune Schmidt avait Hainsworth pour idole et il rêvait du jour où il pourrait à son tour se distinguer sous la grande tente.

Membre aujourd'hui de la fameuse ligne choucroute des champions du monde, Schmidt relatait récemment à un groupe de journalistes américains certains faits intéressants sur sa place natale. Milt était inquiet parce que les principales patinoires de sa localité servaient maintenant de salle de danse. C'est pourquoi il déclarait que Kitchener n'était plus une pépinière d'excellents virtuoses du gouret car à présent que les joueurs ne peuvent évoluer que sur des patinoires de dimension plutôt restreintes ils préfèrent s'expatrier et se trouver de l'ouvrage dans un endroit où ils pourront en même temps faire partie d'un club qui puisse pratiquer dans une vaste arena.

Bobby Bauer, le copain de Schmidt est aussi un petit gars de Kitchener et il parle avec émotion du hockey de par chez lui. Il offrit même une somme de $1,000 il y a quelque temps afin que les anciens propriétaires de la patinoire numéro un de la ville, continuent de permettre aux jeunes as du patin de se récréer au moyen de leur sport favori. Mais toutes ses tentatives pour faire revivre le hockey à Kitchener, n'aboutirent à rien.



SCHMIDT

Passant de l'Ouest à l'Est, Bauer nous informe du fait que la ligne du circuit Calder qui lui cause le plus de soucis, est sans contredit celle composée de Getliffe, Sands et Chamberlain. Ce trio vient d'être changé légèrement depuis quelques semaines car John Quilty prend maintenant la place de Chamtenant la placede Chamberlain, mais il en demeure tout de même vrai que les trois joueurs mentionnés plus haut, étaient extraordinaires dans le domaine de la mise en échec. Bauer craint ensuite Apps-Drillon-Davidson, trois magiciens du gouret et compteurs émérites, avec lesquels il n'est pas permis de relâcher une surveillance étroite un seul instant, car gare aux buts qui ne manqueront pas d'abonder si un de ces Leafs s'échappe.

Bauer déteste contourner la solide défense formée de Art Wiebe et Earl Seibert des Black Hawks de Chicago qui représentent un duo menaçant, pour les avants de la N.H.L. Bobby admire le beau travail de Turk Broda des Leafs comme concierge-acrobate. Les meilleurs joueurs individuels du Circuit Calder, selon lui, sont Syl Apps des Leafs et Neil Colville des Rangers. Il explique que la vitesse de Apps sur patins, est fantastique. Colville lui donne l'impression d'être le joueur d'attaque le plus rusé et le plus dangereux auprès des buts.

Pour en revenir au "choucroute" Schmidt, disons à sa louange, qu'il est modeste et qu'il ne cesse de critiquer son style de jeu, qui n'est pas assez varié, selon son idée personnelle. Un changement s'est accompli dans la vie intime des trois inséparables des Bruins Schmidt, Bauer et Dumart, quand Bobby décida de convoler en justes noces il y a quelques mois. Ce trio avait l'habitude de se réunir ensemble avant les parties et ils jasaient d'avance sur certains jeux qu'ils avaient l'intention d'exécuter au cours d'une joute. Maintenant que Bauer est parti, Schmidt et Dumart demeurent seuls et ils avouent sincèrement qu'ils s'ennuient de la bonne humeur continuelle de Bobby.

Bauer a déjà vu jouer l'incomparable trio des Rangers, Cook-Cook-Boucher et il dit qu'il n'y aura jamais une autre ligne de hockey pouvant afficher plus de coordination, plus de science offensive que ces trois gaillards.

Bauer avoue que ni lui ni ses camarades n'ont encore réussi à atteindre leur forme de l'an dernier, mais que leurs admirateurs ne perdront rien pour attendre.

HOCKEY
AUDITORIUM
CE SOIR
à 8 h
Aviation
Vs
Mounties
Canadien
Vs
Hull
Prix:
Rés. 50c
Entrée générale, 40c
Soldats et dames, 25c
Garconnets et Filletes 15c

Quatre Sénateurs parmi les six premiers compteurs

Ted Saunders a augmenté son avance comme artilleur No Un du Groupe Sénior

★ ★ ★

Bert Lemay des Sénateurs devient de plus en plus dangereux; il a rejoint Steve Latoski en 2ème place. — Dans la N.H.L. ce sont trois porte-couleurs des Rangers qui font la pluie et le beau temps parmi les compteurs. — Cowley a décliné. — Blake en 13ème position.

MONTREAL, le 20.— (PC) — Ted Saunders des Sénateurs d'Ottawa s'est éloigné de ses rivaux dans la course aux compteurs du Groupe Sénior de hockey de Québec. Le franc-tireur des Poteaux de Barbier, a amassé 38 points en tout cette saison, soit quatre points de plus que son co-équipier Albert Lemay et Steve Latoski des Flyers de Cornwall.

George Imlach de Cornwall détient le quatrième rang avec un total de 33 points, suivi par Gordie Poirier et Jack Carthy, tous deux membres des Sénateurs.

Joe Benoit, qui a enfin retrouvé sa forme d'antan.

Pat Egan des Amerks de Brooklyn est toujours le mauvais garnement du circuit avec 65 minutes au cachot. Le seul joueur qui puisse l'approcher est Ken Reardon du Tricolore qui a fréquenté le frigidaire durant 54 minutes.

L'ascension la plus remarquable de la semaine pourrait être créditée à Murray Armstrong des Amerks qui accumula six assists ou à Alf Pike des Rangers qui obtint un but et cinq assists.



SAUNDERS



BLAKE

	B	A	Pts	Pun
Saunders, Corn.-Ott.	23	15	38	14
A. Lemay, Ottawa	17	17	34	12
Latoski, Cornwall	13	21	34	10
Imlach, Cornwall	17	16	33	6
Poirier, Ottawa	15	17	32	10
Carthy, Ottawa	15	17	32	17
Lee, Québec	12	16	28	8
Haggarty, Royal	14	13	27	6
Rozzini, Québec	10	17	27	24
Greene, Ottawa	10	17	27	14
T. Lemay, Ottawa	8	18	26	10
Gaudreault, Québec	11	14	25	13
Robertson, Québec	10	15	25	16
Kowcinak, Royal	9	16	25	8
Thibault, Cornwall	10	14	24	23
Riley, Pats	13	10	23	16
Raymond, Royal	10	12	22	6
Bellinger, Cornwall	10	12	22	10
Hamel, Québec	2	20	22	8
W. Nicholson, Québec	9	12	21	12
Gardner, Cornwall	10	9	19	6
McMahon, Québec	9	10	19	42
Blais, Québec	7	12	19	28
Mahaffy, Royal	7	12	19	29
Pratt, Ottawa	4	13	17	28
Mattson, Pats	9	7	16	2
Bessette, Canadien	8	8	16	18
Ritchie, Cornwall	4	12	16	12
Shaw, Cornwall	5	10	15	12
Walton, Royal	4	11	15	4
Richard, Canadien	7	7	14	25
Carragher, Royal	6	8	14	4
Inglis, Ottawa	6	7	13	8
Smart, Canadien	10	2	12	14
Stahan, Québec	7	5	12	50
Rossignol, Québec	5	7	12	16
Harmon, Canadien	5	7	12	20
Morin, Royal	7	4	11	2
Morrison, Royal	5	6	11	14
Ramsay, Canadien	5	6	11	10
Gauthier, Québec	3	8	11	2
Drummond, Cornwall	3	8	11	20
Grant, Ottawa	1	10	11	36
Gruhn, Canadien	6	4	10	8
Currie, Royal	6	4	10	56
Majeau, Pats	5	5	10	12
Maundrell, Cornwall	3	7	10	30
Graboski, Québec	1	9	10	8
Allaby, Cornwall	6	3	9	16
Millar, Can.-Royal	4	5	9	6
Meronek, Canadien	1	8	9	0
Read, Cornwall	3	5	8	12
VanDaele, Ottawa	1	7	8	14
Brunteau, Québec	6	1	7	11
E. Nicholson, Ottawa	4	3	7	16
Creighton, Ottawa	4	3	7	18
Mullins, Pats	4	3	7	28
Brunning, Ottawa	3	4	7	10
Laforce, Pats	2	5	7	8
Carroll, Pats	3	3	6	16
Jotkus, Pats	2	4	6	6
McFadden, Canadien	3	2	5	8
Bicknell, Canadien	2	3	5	25
Murray, Pats	1	4	5	6
Cheyne, Ottawa	0	5	5	2
Huguet, Pats	3	0	3	11
Dheere, Canadien	2	1	3	37
Brown, Canadien	2	1	3	53
Blanchard, Pats	1	2	3	2
Woodward, Cornwall	1	2	3	4
Marchant, Pats	1	2	3	27
Southwick, Royal	1	2	3	70
Anton, Canadien	1	2	3	70
Brennan, Québec	0	3	3	25
Egan, Pats	2	0	2	4
McCurry, Royal	2	0	2	29
Wilkinson, Pats	1	1	2	16
Emberg, Royal	1	0	1	0
Anderson, Québec	1	0	1	6
Ward, Royal	1	0	1	8
Labrie, Québec	1	0	1	10
Davies, Royal	0	1	1	39
Dickie, Pats	0	1	1	0
Planche, Royal	0	1	1	0
Farmer, Royal	0	1	1	0
Adams, Royal	0	1	1	0
Cook, Cornwall	0	1	1	8
Kipp, Cornwall	0	1	1	2
Trainor, Ottawa	0	1	1	32
Larochelle, Pats	0	1	1	49
Snowdon, Canadien	0	1	1	72

LIGUE NATIONALE

MONTREAL, le 20.— (PC) — L'impuissance de Bill Cowley à réussir le moindre point durant la semaine qui vient de s'écouler a permis aux autres francs-tireurs de la ligue Nationale de le dépasser dans le classement des compteurs. Mais Bryan Hextall est toujours le monarque de ce circuit après avoir récolté quatre assists la semaine dernière. Ses deux copains Phil Watson et Lynn Patrick viennent ensuite pour former avec Bryan le trio le plus prolifique de la ligue.

Fraternisant avec les trois meilleurs artilleurs du circuit, sans toutefois briser le monopole des joueurs des Rangers, le vétéran Bill Thoms s'est emparé de la quatrième position tandis que Sid Abel de Détroit, occupe le cinquième rang sur un pied d'égalité avec Bill Cowley qui domina les compteurs au début de la saison.

Toe Blake, le pilier des erratiques Canadiens, a effectué de beaux gains et il a maintenant 21 points à son crédit, ce qui lui donne la 13ème place. Pete Morin le diminutif atôme des Habitants a enregistré un but et il suit Blake comme meilleur producteur de buts du clan montréalais. Mais il doit partager sa position avec Buddy O'Connor et Joe Benoit.

	B	A	Pts	Pun
Hextall, Rangers	14	16	30	21
P. Watson, Rnagers	9	20	29	24
L. Patrick, Rangers	16	12	28	12
Thoms, Chicago	11	16	27	4
Abel, Détroit	9	17	26	18
Cowley, Boston	4	22	26	6
Gross, Détroit	12	13	25	6
Drillon, Toronto	13	12	24	2
Bauer, Boston	9	15	24	6
Anderson, Américains	5	19	24	34
Schmidt, Boston	10	13	23	30
Hill, Américains	10	12	22	8
Blake, Canadien	10	11	21	15
D. Bentley, Chicago	9	12	21	11
C. Smith, Rangers	7	14	21	2
March, Chicago	3	18	21	10
R. Conacher, Boston	13	7	20	8
Hamil, Bost.-Chicago	14	6	20	10
Davidson, Toronto	5	15	20	24
Giesebrecht, Détroit	6	14	20	2
M. Colville, Rangers	10	10	20	12
W. Carse, Chicago	8	12	20	6
Schriner, Toronto	10	9	19	12
Howe, Détroit	9	10	19	2
Taylor, Toronto	7	12	19	4
Wiseman, Boston	6	13	19	2
Dumart, Boston	10	9	19	8
Benson, Américains	7	12	19	19
Apps, Toronto	10	9	19	0
Warwick, Rangers	9	10	19	11
N. Colville, Rangers	5	14	19	12
Dahlstrom, Chicago	4	15	19	6
Armstrong, Américains	4	15	19	5
Pike, Rangers	5	13	18	8
Liscombe, Détroit	7	10	17	8
Shibicky, Rangers	8	9	17	8
Carr, Toronto	11	5	16	2
Wares, Détroit	3	13	16	18
Egan, Américains	2	14	16	65
Larson, Américains	10	6	16	4
Kilrea, Ottawa	3	12	15	4
Hollett, Boston	9	6	15	17
Bruneteau, Détroit	7	8	15	4
Boll, Américains	8	6	14	13
Thurier, Américains	7	7	14	4
Allen, Chicago	5	9	14	15
Hergesheimer, Chicago	3	11	14	2
Morin, Candien	9	5	14	2
Langelle, Toronto	4	10	14	7
M. Bentley, Chicago	8	6	14	0
Pratt, Rangers	2	12	14	21
O'Connor, Canadien	2	12	14	0
Benoit, Canadien	8	6	14	11
Kaleta, Chicago	4	9	13	12
Sands, Candaien	6	7	13	4
Goldup, Toronto	6	7	13	2
Quilty, Canadien	8	5	13	16
Cooper, Chicago	5	7	12	38
Clapper, Boston	1	11	12	6
McCreedy, Toronto	7	5	12	2
H. Watson, Américains	7	5	12	2
Getliffe, Canadien	4	8	12	10
T. Reardon, Canadien	5	6	11	4
Krol, Américains	8	3	11	2
A. Jackson, Boston	5	5	10	15
Heller, Rnagers	5	5	10	18
N. Metz, Toronto	5	5	10	2
Heffernan, Canadien	1	8	9	11
McDonald, Toront o	0	9	9	16
McDonald, Toronto	0	9	9	16
Chamberlain, Canadien	3	6	9	24
A. Brown, Détroit	5	3	8	7
Carveth, Détroit	3	5	8	0
Mariucci, Chicago	2	6	8	26
Seibert, Chicago	4	4	8	35
Kuntz, Rangers	4	4	8	2
McReavy, Bos.-Détroit	3	5	8	0
Coulter, Rangers	1	7	8	25
Demers, Canadien	3	4	7	4
Graboski, Canadien	2	5	7	8
Mosdell, Américain	3	4	7	6
Tustin, Rangers	2	4	6	0
K. Reardon, Canadien	2	4	6	54
Kampman, Toronto	2	4	6	27
Hiller, Dét.-Boston	2	4	6	11
Field, Américains	3	3	6	11
Portland, Canadien	1	5	6	39
Dame, Canadien	1	4	5	4
D. Smith, Boston	1	4	5	18
Orlando, Détroit	1	4	5	45
Cain, Boston	2	3	5	2
Judas, Rangers	1	4	5	23
R. Carse, Chicago	0	5	5	0
Knott, Américains	3	1	4	9
Goodfellow, Détroit	2	2	4	2
Stewart, Détroit	2	2	4	50
Stanowski, Toronto	0	4	4	4
Hamilton, Toronto	0	4	4	25
Marker, Américains	2	2	4	0
Jennings, Détroit	2	1	3	6
Crawford, Boston	1	2	3	10
N. Burns, Rangers	0	3	3	0
C. Brown, Détroit	0	3	3	4
Church, Toronto	0	3	3	22
Jones, Détroit	2	1	3	8
Motter, Détroit	1	1	2	4
O'Flaherty, Américains	1	1	2	0
Wycherley, Américains	0	2	2	2
Branigan, Américains	0	2	2	26
K. Stewart, Chicago	1	1	2	0
H. Jackson, Boston	2	0	2	2
Wiebe, Chicago	1	1	2	4
Lach, Canadien	0	1	1	0
S. Smith, Canadien	0	1	1	0
Lorrain, Canadien	1	0	1	0
Summerhill, Américains	0	1	1	2
D. Metz, Toronto	1	0	1	0
R. Kelly, Américains	1	0	1	0
Papike, Chicago	1	0	1	0
O'Neil, Canadien	0	1	1	4
Tudin, Canadien	0	1	1	4
McAndrew, Américains	0	1	1	6
P. Kelly, Américains	0	1	1	4
McCaig, Détroit	0	1	1	6
Héron, Américains	0	1	1	2
Bouchard, Canadien	0	1	1	14
Goupille, Canadien	0	1	1	26
Mowers, Détroit	0	1	1	0
Mitchell, Chicago	0	0	0	4
Thompson, Boston	0	0	0	2
Shewchuk, Boston	0	0	0	2

Donnez-moi quatre personnes persuadées de l'opinion la plus absurde, et je suis sûr d'en persuader avec elles deux millions d'autres. — **Fontenelle.**

La famille Legris: pépinière de hockey

Quatre des frères Legris



Ces quatre solides gaillards font honneur à Wrightville par leurs prouesses au hockey et à la balle molle. De gauche à droite, HECTOR, VINCENT, REGINALD et MARCEL LEGRIS. (Photo "Le Droit".)

Nous vous présentons les fils de M. Lionel Legris, de Wrightville

★ ★ ★

Une famille sportive canadienne-française dont la région est à juste titre fière. — Il y eut Aurèle, et maintenant c'est au tour de Vincent, Réginald, Hector et Marcel de se distinguer. — Lucien, lui, préfère les quilles, mais tous jouent à la balle molle. — L'agent de police Vincent est un des piliers du Hull-Volant de la ligue de la cité.

par MAURICE DESJARDINS

Ce n'est pas une petite affaire lorsque le "Droit" arrive dans la famille de M. et Mme Lionel Legris, 33, rue Brodeur, à Wrightville. Vincent saute sur l'article de la ligue de la Cité, Hector cherche l'article de la ligue Rotary; Marcel veut savoir ce qui se passe dans la ligue Intermédiaire de Hull, tandis que Réginald a hâte de consulter les sommaires de la ligue junior de la Cité. Mme Legris doit attendre son tour pour lire la page féminine et voir si les journaux parlent de ses fils Aurèle et Napoléon, enrôlés dans l'aviation. Lucien, lui, parcourt les rapports de quilles et les compte-rendus des deux équipes de hockey dont il est l'instructeur: Restaurant Cloutier et Ecole Larocque. Le brave papa est chanceux s'il peut mettre la main sur la page des comiques!

L'expression " nos bonnes familles canadiennes-françaises" en est une que j'appliquerais volontiers au clan des Legris (neuf garçons, trois filles), si je ne craignais la banalité. Je vous présenterai un par un les membres de cette intéressante famille sportive.

AURELE

Agé de 29 ans, le souriant Aurèle est maintenant sergent-major dans le Corps d'Aviation Royal Canadien, à Trenton. Il s'est enrôlé en novembre 1937. Aurèle était un des plus rapides patineurs produits dans la région, et rivalisa dans son temps avec Gene Sauvageau. Ailier gauche, il s'illustra surtout dans l'uniforme du Lasalle (junior et sénior). Il fit aussi un stade de deux saisons dans la ligue amateur métropolitain de New-York, avec le Lac Placide, avec Gabic Payer, Aurèle Myre, et le gardien de buts Claude Lacelle. J'apprends que l'ami Aurèle se distingue encore dans les joutes organisées à Trenton parmi les aviateurs. Dans son "best", il pesait 150 livres et mesurait 5 pieds 8 pouces.



VINCENT

L'agent de police Vincent Legris est aujourd'hui âgé de 21 ans, mesure 5 pieds 10 pouces et pèse 178 livres. Il apprit son hockey chez les Pères du St-Esprit, au collège d'Ironside. Il ne tarit pas d'éloges au sujet du R. P. Antonio Massé, qui possède, dit-il, une connaissance approfondie de la stratégie du hockey. Puis en 1937-38, "Vince", comme on l'appelle, se rendit à Noranda où il s'aligna pour les Copper Kings de Noranda (juniors) jusqu'en 1939. Ensuite, il passa au Notre-Dame junior de cette ville, et cette équipe remporta le championnat junior du nord de Québec et de Kirkland-Lake. La même année, il brilla à l'aile gauche pour les Pionniers de Rouyn, finalistes intermédiaires du nord de Québec, rivalisant d'adresse avec des as comme Gordie Franschke, Paul Courteau, et les frères negres Carnegie, de la mine Buffalo-Ankerite. Il revint dans notre région pour devenir le fameux "no 15" des Canadiens juniors, qui se rendirent l'hiver dernier tout près de la finale de l'est pour la coupe Mémorial. On se souvient des étonnantes victoires de ce groupe junior sur les constellations de Charlottetown, du collège St-Patrick's, etc. Le travail de Vincent sur la défensive attira l'attention de Bob Guertin, qui s'empressa de lui offrir un contrat pour 1941-42. Vincent, qui est le partenaire de Henri Matte sur la défense, donne un robuste coup d'épaule, mais il nous confie qu'il se ferait encore plus justice au centre ou sur l'aile gauche. Mais, passons à . . .

REGINALD

Un mince gaillard de 19 ans, ailier gauche lui aussi, 5 pieds 8 pouces, 140 livres, vedette des juniors du Hull-Volant dans la ligue de la cité. Il quittait l'an dernier le collège du St-Esprit, pour devenir un des héros de l'épopée de la Plomberie Laroche, une équipe de rien du tout qui se rendit très loin dans les détails juniors, avec Réginald, Jean Roger, Fernand Préchette, Louis Laflamme, Aimé Gagnon et autres jeunes âmes ardentes comme porte-drapeaux.

MARCEL

Encore un ailier gauche, âgé de 17 ans, 5 pieds 9 pouces, 145 livres, qui brille pour l'Ottawa House dans l'Intermédiaire de Hull. En 1939-40, il s'illustra pour le Notre-Dame (juvénile) dans la ligue du Rotary de Hull, faisant parler de lui surtout dans les finales. L'hiver suivant, il se distingua pour l'école Larocque, équipe qui se rendit aussi en finale. Cet hiver, il se dédouble et s'aligne aussi pour les Tigres de Wrightville dans la ligue de l'association St-Joseph de Wrightville. Cela nous conduit à . . .

HECTOR

Celui-là ressemble à Yvon Robert, et la ressemblance sera encore plus frappante lorsque repousseront ses deux dents d'en avant. Un costaud, qui, à 15 ans, pèse 166 livres et mesure 5 pieds 8 pouces. Il joue depuis trois ans dans la ligue juvénile du Rotary, figurant chaque fois sur l'équipe qui atteignit la ronde finale. On le vit pour Notre-Dame "A" en 1939-40, pour l'école Laroche l'hiver dernier et cet hiver.

NAPOLEON

Agé de 25 ans, "Nap" fabrique des instruments de précision pour l'Aviation, à Rockcliffe. Il s'aligna pour Amos, en 1934-35, lorsque cette équipe empocha le championnat de l'Abitibi, en 1935-36 pour les juniors de Tekima, à Kirkland-Lake, et jusqu'à l'an dernier, pour les Chevaliers de Colomb (intermédiaire) à Noranda. Bâti tout de muscle, "Nap" pèse 170 livres et mesure 5 pieds 9 pouces.



LUCIEN

Plus paisible, Lucien, mais il raffole du hockey. Agé de 33 ans, il compte parmi les meilleurs quilleurs de la région, aux "cinq pinnes". Il se récrée en étant l'instructeur de deux des meilleures équipes de jeunes de Wrightville, l'école Larocque dans la ligue du Rotary, et le Restaurant Cloutier dans la ligue de l'Association St-Joseph.

DEUX AUTRES

André-Jean, 26 ans, est technicien en radio à Clinton, en Ontario. Il reste donc le R. P. Henri-Paul Legris, missionnaire des Pères du St-Esprit dans le Gabon, en Afrique, tout près de Dakar.

ET LA BALLE MOLLE

L'été dernier, Vincent brilla au troisième but pour trois équipes de balle molle: le Dalhousie d'Ottawa, la Plomberie Laroche et le Golden Gate. Lucien joua au champ droit pour le Restaurant Cloutier. A Trenton, Aurèle brillait au baseball pour son unité d'aviation. Hector était le champ centre étoile du Restaurant Cloutier, Réginald méritait le titre du meilleur frappeur des Tigers de Wrightville, sur l'alignement desquels on remarquait aussi le nom de Marcel. Réginald occupait le deuxième sac, et Marcel, le troisième but. Nap, lui était le troisième but du Golden Gate.

Dans son nouveau rôle comme joueur de défense dans le hockey sénior, Vincent m'a déclaré que Pickles McNichol, de l'Aviation, et Jacques Gagnon, des Canadiens, étaient les joueurs les plus difficiles à bloquer près de la ligne bleue. Vince n'a que cinq points à son actif dans la liste des compteurs, mais nous sommes sûrs qu'il serait un prolifique compteur si jamais on le renvoyait à l'offensive.

LES MINEURS ONT 23 POINTS DE SURPLUS

SYDNEY, N.-E. —(PC)— Les Mineurs de Glace Bay ont administré une dégelée en règle aux Millionnaires de Sudney qu'ils ont défait par le pointage de 9-4 ici hier soir dans une joute de hockey de la ligue du Cap Breton. Les Mineurs ont maintenant une avance de 23 points à la tête du classement de ce circuit. Moe White, Pat Desbiens et Charlie Phillips réussirent chacun deux buts pour les vainqueurs. L'ex-montréalais Desbiens a porté à 15 joutes consécutives, sa série de parties dans lesquelles il est parvenu à compter au moins un but.

Jack Atchison enfila deux buts pour les perdants.

Un ancien Reds s'est infligé des brûlures

LOS ALTOS, Calif., le 20.— (PA) — Nini Bongiovanni, 30 ans, ancien voltigeur des Reds de Cincinnati alors que ces derniers disputaient le championnat mondial du baseball aux Tigers de Détroit il y a deux ans, et membre des Chiefs de Syracuse de la ligue Internationale depuis, s'est infligé de cruelles brûlures aux mains alors qu'un feu s'est déclaré à l'usine permanente de magnésie près d'ici au cours de la journée d'hier. Nino se brûla aussi au visage et aux jambes. L'incendie fut maîtrisée avant que des dommages sérieux ne soient enregistrés à l'établissement.

AU SUJET DE L'AFFAIRE DION

Le Révérend Père Ubald Boisvert, directeur des sports à l'Université d'Ottawa, nous a prié de faire une mise au point au sujet de l'incident qui se déroula entre Yvan Dion, ailelier droit des Carabins juniors de la ligue de la Cité et l'arbitre Morgan Parks, samedi dernier à l'Au

Bourse-Finance-Commerce

New-York, plutôt optimiste

Les transferts sont très actifs et très vigoureux à New-York. — Toronto est plus actif mais mixte. — A Montréal, la bourse est active, tandis que le curb demeure mixte.

NEW-YORK, le 20 janvier. (P.A.) — Les titres des chemins de fer furent très populaires aujourd'hui, et contribuèrent à donner un ton optimiste au marché de New-York, bien que certaines valeurs demeurèrent encore à la baisse.

Les acheteurs étaient confiants au début de la matinée, de sorte que les transactions furent nombreuses, et, vers midi, plusieurs titres réalisèrent des avances d'un point et plus.

Mais cette avance se ralentit vers une heure, et plusieurs actions encaissèrent de légers reculs. En général, les échanges étaient plus actives que lundi.

L'espoir que le terme des mauvaises nouvelles étaient enfin arrivé attira sur le marché de nouveaux clients. Mais l'optimisme demeura encore un peu froid à cause du spectre des taxes et le peu de stimulant que nous donnent les communiqués militaires. La guerre sous-marine de l'Atlantique demeure encore un facteur de pessimisme.

Le marché des obligations et des matières premières se revigora légèrement.

Les actions canadiennes se tinrent stables.

BOURSE DE TORONTO

TORONTO, le 20 janv. — (P.C.) — La catégorie des valeurs aurifères accusa quelque faiblesse à certains endroits à Toronto durant la matinée mais les autres sections se maintinrent stables. Les transactions furent plutôt fortes, cependant.

Des reculs de 1c cents même furent remarqué chez les valeurs aurifères. Kerr-Addison descendit à $4; Pioneer, à 1,91; et des pertes plus légères furent enregistrées par Macassa, Pickle Crow, East Malartic, Malartic Gold Fields et Kirkland Lake. Le marché fût plutôt faible aussi pour Dome, Sladen, God's Lake et Bidgood-Kirkland.

Denison Nickle perdit 5-8 de point en se vendant à 4 et Steep Rock en perdit 3 en se vendant 1.85. Noranda et Smelters avancèrent légèrement et d'autres métaux usuels demeurèrent stables.

Parmi les utilités publiques, les transactions furent légères et le mouvement de sprix mixte. Bell Telephone, Maple Leaf Milling et Distillers-Seagrams se raffermirent et la Banque de Toronto monta de 3 points pour se vendre à 255. Steel o Canada, Walkers et Imperial Oil furent des perdants.

Les valeurs pétrolifères furent ternes.

BOURSE DE MONTREAL

MONTREAL, le 20.— (PC) — Quelques émission figurèrent sur le tableau durant la matinée, et les prix furent fermes et même à la hausse.

International Nickel avança d'une fraction, dans la catégorie des métaux, et Ogilvie Flour se tint ferme, dans la section des divers.

Canada Steamship, Imperial Tobacco, Shawinigan, Montreal Power, Lake of the Woods, Noranda, Saguenay et Brazilian, demeurèrent stables.

CURB DE MONTREAL

MONTREAL, le 20.— (PC) — La fluctuations des prix sur le curb fut plutôt mixte dans la matinée.

Canadian Breweries se redressèrent légèrement, tandis que Aluminium et Abitibi faiblirent un peu.

Consolidated Paper et Canadian Industries tinrent bon.

La Bourse de Montréal

Mardi le 20

Cotes fournies à 1 h. 30 par L.-G. Beaubien et Cie, 56, rue Sparks, Ottawa.

Ventes		
205	Associated Breweries	7½
22	Bell Telephone	49
25	Bulolo Gold Dredging	12
5	Can. Cement priv.	1.01
80	Can. Ind. Alcohol "A"	8¼
10	Can. Pac. Rly.	6
150	Can. Steamship	10¾
100	Cockshutt Plow	5½
105	Cons. Min. & Smelting	38½
120	Dom. Bridge	23¼
275	Dom. Tar & Chemical	4½
45	Electrolux	4¼
115	Hiram Walker	44½
15	Hiram Walker priv.	20½
15	Hollinger	10
130	Howard Smith	13
45	Imperial Oil	8¾
120	Imperial Tobacco	12
500	International Nickel	12
50	International Petroleum	12¾
65	Lake of the Woods	16½
50	McColl Frontenac	4
30	Noranda	48
90	Ogilvie Flour	21¾
15	Power Corp.	8¼
15	Quebec Power	12½
445	Shawinigan	14
20	Steel of Canada priv.	62
	BANQUES	
35	Commerce	1.52
	CURB DE MONTREAL	
250	Aluinum of Cda	1.00
300	Abitibi P. & P.	6
100	Can. Breweries priv.	30
150	Cons. Paper Corp.	3
45	Fairchild	2
	MONTREAL ET CURB	
Ventes à 11 heures		800
Ventes à midi		2.000
Ventes à 1 heure		4.100
	MINES DU CURB	
Ventes à 11 heures		600
Ventes à midi		1.500
Ventes à 1 heure		1.500

La Bourse de Toronto

Mardi le 20

Cotes fournies à 1 h. 30 par L.-G. Beaubien et Cie, 56, rue Sparks, Ottawa.

Ventes		
200	Aldermac	14
500	Arntfield	8
5.000	Bankfield	5
100	Beattie	95
4.000	Bidgod Kirkland	9½
1.000	Bobjo	7
200	Bralorne	58
400	Central Patricia	1.17
700	Chesterville	1.40
200	Cochenor-Williams	57
500	Coniaurum	92
9.000	Dennison Nickel	9½
55	Dome	7½
1.000	Duquesne	8¼
1.800	East Malartic	8.15
150	Eldorado	59
100	Falconbridge	3.50
700	Goda Lake	17½
800	Gunnar Gold	12½
100	Hard Rock	49
115	Hollinger	10
1.100	Kerr Addison	4.00
1.000	Kirkland Lake	60
25	Lake Shore	11½
500	Lapa Cadillac	41
20	Loblaw "A"	24½
5	Loblaw "B"	22¾
900	McCleod Cockshutt	1.62
500	McVittie Graham	4¾
200	Macassa	2.50
600	Malartic Gold Fields	2.15
86	Maple Leaf Milling	2.50
100	Mining Corp.	1.32
300	Naybob	22
50	Noranda	47¾
100	Pend'Oreille	1.65
200	Perron	1.30
1.400	Pickle Crow	2.28
100	Pioneer	1.91
100	Premier	60
4.600	Preston East Dome	3.10
700	Reno	15
100	Senator Rouyn	14
600	Sherritt Gordon	89
200	Siscoe	48
1.000	Sladen Malartic	50
600	Steep Rock	1.86
28.000	Slave Lake	4½
300	Teck Hughes	2.23
100	Upper Canada	1.18
300	Ventures	3.65
800	Wright Hargreaves	2.71
	HUILES	
100	Anglo Canadian	51
1.000	Homestead	4
3.000	Pacalta	2
	TORONTO ET CURB	
Ventes à 11 heures		28.000
Ventes à 1 heure		101.000
Ventes à midi		70.000

La Bourse de New York

Mardi le 20

Cotes fournies à 1 h. 30 par L.-G. Beaubien et Cie, 56, rue Sparks, Ottawa.

American Tel. and Tel.		126⅞
Anaconda Copper		28⅜
Bethlehem Steel		64
Chrysler		47¾
Cons. Edison		18⅝
Gen. Electric		28
Gen. Motors		32¾
Intl. Nickel		27½
Intl. Paper		14⅞
Intl. Paper priv.		58¾
Montgomery Ward		28⅛
New York Central		9½
Rep. Iron and Steel		17½
Standard Oil N. J.		40¾
U. S. Rubber		16¾
U. S. Steel		53¾
Westinghouse		79
Ventes à 11 heures		130.000
Ventes à midi		240.000

Pourquoi les généraux nazis sont malades

BERLIN, le 20—(Message de radio allemand capté par la Presse Associée.) — Les généraux allemands combattant en Russie doivent non seulement supporter la fatigue physique comme leurs soldats, mais aussi assumer la responsabilité du sort de leurs hommes et de l'issue du combat, a déclaré hier Radio-Berlin, en faisant des commentaires sur la mort du feld-maréchal Walther von Reichenau et la maladie du feld-marechal Walther von Brauchitch.

Le message dit qu'un autre général, non identifié, vient de se rétablir d'un inflammation de poumons.

Le message de radio dit:

"Les nouvelles de la mort du feld-maréchal von Reichnau et de la maladie du feld-maréchal von von Brauchitsch donnent une idee du travail ardu que doivent accomplir les généraux allemands dans la guerre moderne.

"Les rumeurs qui ont circulé à l'étranger au sujet de la prétendue destitution de généraux allemands sont dues au fait, d'après des milieux autorisés de Berlin, que certains généraux sont devenus gravement malades."

Un adjoint au sous-ministre de l'aviation

L'honorable C.-G. Powers, ministre de l'aviation, annonce la nomination de M. Tarence Sheard adjoint de l'exécutif auprès du sous-ministre de l'aviation, comme directeur du ravitaillement au conseil de l'Aviation, en remplacement du commodore de l'Air S.G. Tackaberry, nommé, y a quelques jours, à un poste important à Washington.

M. Sheard est à l'emploi du ministère depuis le mois de mai, 1940, ses services ayant été prêtés au gouvernement par le National Trust Co. Ltd., dont il est le gérant général adjoint. Il devient membre du conseil de l'Air à titre de civil.

M. Sheard est âgé de 43 ans. Durant la dernière guerre, il a servi en France, dans l'artillerie canadienne. Il est diplômé des Universités de Toronto et d'Oxford. Il a pratiqué le droit à Toronto, avant de devenir membre du personnel de la National Trust Co. Ltd., en 1928.

SHROPSHIRE, Angleterre, le 20. — (PC) — Le vicomte Boyne est mort ici dimanche [illegible] de 78 ans. Il laisse un petit-fils de dix ans, G.-M.-G. Hamilton-Russell.

Pproduits laitiers augmentent aux États-Unis

FROMAGE

La production de fromage cheddar a dépassé tous les records précédents d'une année complète pendant les 10 premiers mois de l'année actuelle.

Les chiffres de production d'octobre, publiés la semaine dernière, révèlent un total de 62.240.000 livres, en augmentation de 30,3 pour cent sur la production d'octobre 1940, qui était de 47.759.000 livres, et ed 74,1 pour cent sur la moyenne décennale pour ce mois.

Pendant les dix premiers mois, la production de cheddar a atteint un total de 618.945.000 livres, en augmentation de 16,8 pour cent sur la quantité produite pendant les mêmes dix mois de l'année dernière qui était de 530.109.000 livres, et de 54,7 pour cent sur la moyenne décennale pour cette période.

Pendant toute l'année de 1940, il a été produit 601.214.000 livres, et ce chiffre dépasse de près de 40.000.000 de livres tous les records précédents.

Si le taux courant de production continue, la quantité de cehddar faite cette année dépassera 700.-900.000 de livres, dépassant le record de l'année dernière par l'énorme total de 100.000.000 de livres.

BEURRE

La production de beurre de beurrerie en octobre a été de 0,3 pour cent inférieure à celle du même mois l'année dernière — c'est le premier mois de 1941 qui n'a pas enregistré d'augmentation sur le mois comparable de 1940.

Il n'y a pas eu de différence marquée dans la production des deux mois, pas plus en volume qu'en pourcentage — 136.405.000 cette année et 136.759.000 livres l'année dernière, mais le changement est significatif en ce sens qu'il peut avoir marqué le commencement d'une diminution.

La production d'octobre, tout en étant inférieure à celle de l'année dernière, est encore de 7,6 pour cent supérieure à la moyenne décennale pour ce mois.

Le total de dix mois, 1.667.500.000 livres, est de 4,7 pour cent supérieur aux 1.591.946.000 livres produites pendant la même période, l'année dernière et de 14 pour cent supérieur à la moyenne décennale.

La cause à peu près unique de cette diminution dans la production d'octobre par comparaison à l'année dernière est la forte diminution enregistrée dans la fabrication du beurre au Wisconsin. Cet état a produit 16 pour cent moins de beurre en octobre de cette année qu'en octobre 1940.

Le lait base d'un nouvel ersatz

Le succès a encore une fois couronné les efforts des investigateurs qui cherchaient à créer des débouchés nouveaux et avantageux pour les sous-produits laitiers. Continuant leur expérience en vue de la création de fibre de lait, expérience qui a été commencée vers la fin du dix-neuvième siècle et qui avait été amenée jusqu'à un point d'utilisation commerciale plus ou moins limitée en ces derniers dix ans en Italie et dans ce pays, les investigateurs de la Corporation nationale des produits laitiers ont développé une nouvelle fibre textile de la caséine, appelée "Aralac", qui permet d'entrevoir la première adaptation commerciale sur une échelle réellement considérable qui ait encore été obtenue.

Sa première application a été trouvée dans l'industrie des chapeaux de feutre, qui a demandé de l'aide aux investigateurs lorsque les peaux de lapins et de lièvres étrangers sont devenues rares et que les prix de ces produits ont monté. On dit aujourd'hui que la plupart des chapeaux de feutre de laine et de feutre de fourrure employés dans ce pays, Canada, et dans l'Amérique du Sud, sont faits en partie du produit tiré du lait de vache.

Cette fibre est aujourd'hui complètement acceptée par l'industrie textile qui l'a soumise à des essais élaborés pour l'élasticité, la force tensile, l'odeur, l'affinité aux teintures et l'aptitude à résister au nettoyage sec et au lavage, et on l'emploie déjà pour produire différentes sortes de tissus. On dit avoir obtenu des produits d'une beauté extraordinaire lorsque cette fibre est incorporée au rayon. A l'heure actuelle, le nouveau produit coûte plus cher que le rayon ou le coton, mais il est plus économique que la laine ou la fourrure.

Sur l'alimentation des porcs

Aujourd'hui et après la guerre, la prospérité de l'industrie porcine et d la fabrication du bacon dépend de la qualité des produits fournis et des bas frais de production. Plus la production est économique, plus les bénéfices sont élevés. L'écart entre le prix de revient, c'est-à-dire les frais de production et le prix de vente est réglé par le coût des aliments et le prix des porcs sur le marché. Le prix de revient de chaque li re de lard produit varie suivant que la nourriture est plus ou moins bien équilibrée et suivant que les pratiques d'alimentation sont plus ou moins économiques. Le bénéfice sur la production augmente donc en proportion de l'économie pratiquée. Ceci s'applique aux sujets de reproduction aussi bien qu'aux porcs à bacon. On trouvera une liste de rations équilibrées, composées d'après tous les besoins de l'alimentation dans le bulletin No 5 de la série de la production en temps de guerre, que l'on peut obtenir en en faisant la demande au Bureau d'extension et de publicité du Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa.

Produits agricoles et bestiaux

Montréal

Au Canadian Commodity Exchange de Montréal, à l'ouverture:—

Volailles

Poulettes, 5 livres ou plus, au lait "A", 28-31c; "B", 26-28; poules, 22-25. Dindes, 33-35c; canards du lac Brome, 29c; domestiques, 28c.

Beurre

Beurre, Qué., au comptant (92 points) Jan., 33⅞; fév., 34; mars, 34.

Oeufs

A-gros	34
A-moyens	30-30½
A-poulettes	26½-27
B	27
C	24

Les grains

Blé nord no 1	91
Blé nord no 2	88½
Avoine	62
Orge	73

Farine

Farine de blé du printemps:	
1ère marque	5,15-5,25
2ème marque	4,50-4,70
Boulanger	4,85-5,00
Farine de blé d'hiver: (au wagon)	
De choix	5,70
En lots mixtes	6,00
plus l'impôt de 70c par baril.	
Farine de maïs blanc, par baril:	
Livraisons faites en wagon	7,20
En lots mixtes	7,50
Son	29,25
Gru rouge	30,25
Gru blanc	33,25
Farine d'avoine en sacs de 80 livres, livraison faite, la taxe de vente comprise	3,20-3,30
Foin en balles	
No 1, la tonne	$22
(à Montréal, port compris.)	
Pommes de terre	
Québec no 1	1,65-1,70
Québec no 2	1,30-1,50
N.-B. no 1	1,80-1,85

Le niveau du marché

A NEW-YORK

ACTIONS

	20 Ind.	15 Ferr.	15 Util.	60 Val.
La veille	54,1	16,1	26,3	37,7
Il y a 1 mois	51,8	13,8	25,4	35,5
Il y a 1 an	61,8	17,2	35,5	43,8
1941 haut	63,9	19,0	35,5	45,0
1941 bas	51,7	13,4	24,5	35,4
1940 haut	74,2	20,5	40,6	52,2
1940 bas	52,3	13,0	30,9	37,0

Moyenne de 60 valeurs depuis 1927:

	1937-38	1932-36	1927-29
Haut	54,7	75,3	157,7
Bas	32,7	16,9	61,8

OBLIGATIONS

	20 Ferr.	10 Ind.	10 Util.	10 Etr.
La veille	63,5	103,2	100,5	44,2
Il y a 1 mois	58,9	103,6	99,6	42,0
Il y a 1 an	63,6	104,9	101,2	39,5
1941 bas	58,3	102,7	98,9	38,0
1941-42 haut	66,5	105,9	102,2	51,4
1940 haut	61,4	105,9	100,7	53,5
1940 bas	48,3	98,9	90,8	35,1

10 obligations à bas rapport:

	La veille		112,9
Il y a 1 mois	112,7	Il y a 1 an	114,0
1941-42 haut	115,1	1941-42 bas	112,1
1940 haut	114,6	1940 bas	108,4

Ottawa

Beurre—Oeufs

Beurre, liv.	35-37c
Oeufs, A-gros	38-40c
Oeufs, A-moyens	35c
Oeufs, A-poulettes	30c
Crème, chopine	35c
Crème, pinte	60c

Viandes

Porc, Carcasse	15½-16c
Porc, arrière	19-20c
Porc, devant	16-17c
Boeuf, carcasse	7-10c
Boeuf, devant	8-10c
Boeuf, derrière	9-12c
Veau, carcasse	12-17c
Veau, arrière	18-20c
Veau, devant	12-14c
Dinde, la livre	32-35c
Poulet, liv.	24-26c
Mouton	10-12c

Fruits et légumes

Betteraves, 3 paquets	15c
Betteraves, gal.	15c
Choux, chacun	5-10c
Choux-fleurs, chacun	5-10c
Epinard, gal	12c
Laitue, paquet	5-10c
Carottes, boiss.	75-80c
Carottes, gal.	25-28c
Oignons, gal.	25-30c
Navets, chacun	5-10c
Navets, boiss.	80-90c
Patates, gal.	15-18c
Patates (locales), sac de 75 lvs	1,25-1,30
Pommes, le boiss.	1,30-2,2
Pommes, gal.	20-30c

Pommes de terre

Québec No 1	1,80
Québec No 2	1,60
N. B.	2,00

LES GRAINS

A WINNIPEG

WINNIPEG, le 20. — (P.C.) — Prix d'ouverture— Blé: mai, à la baisse, à 79⅜; juil., inch., à 80⅞. Avoine: mai, inch., à 49⅝. Orge: mai, à la baisse, à 62¾; juil., inch., à 58½. Lin: mai, à la hausse, à .62½; juil., inch., à 1,61½. Seigle: mai, inch., à 66⅝.

Inspections des grains — Blé: cette année, 628; l'an dernier, 51; wagons de blé, 464. Avoine, 41-12. Orge, 27-6. Lin, 19-0. Seigle, 2-1. Mais, 6-7. Autres grains, 1-2. Totaux, 711-200.

A CHICAGO

CHICAGO, le 20. — (P.A.) — Prix d'ouverture— Blé: mai, 1,30½-⅝; juil., 1,31⅜; sept., 1,34. Maïs: mai, 85⅝; juil., 87⅝; sept., 89¼. Avoine: mai, 54⅜; juil., 58⅝; sept., 58½. Seigle: mai, 85¼; juil., 87⅝; sept., 89½. Lard: jan., 10,70; mars, 12,15; mai, 12,35; juil., 12,57.

$27.000 en certificats d'épargne de guerre

MONTREAL, le 20.— Une somme de $27,500, en Certificats d'épargne de guerre, a été recueillie par les employés du service des wagons-restaurants et des wagons-salons du Canadien National, depuis le lancement de cette campagne, annonce M. W.-W. Swindell, surintendent de ce service.

Les employés tout aussi bien que les voyageurs ont très activement participé à cette campagne d'achat. C'est ainsi qu'il arrive souvent que le voyageur verse la menue monnaie qui lui revient sur le prix payé pour une note à l'achat de certificats; un "thermomètre", dans chaque wagon-restaurant, enregistre constamment les progrès de la vente sur ce wagon.

L'industrie laitière en Australie

Les ondées assez fréquentes de septembre sur la région du sud de la Fédération ont favorisé la production du beurre qui a été satisfaisante dans les Etats du Sud au printemps et au commencement de l'été, mais la production hebdomadaire de Victoria est encore de 10 pour cent inférieure à ce qu'elle était la saison dernière.

L'augmentation dans la production du beurre a été retardée par un temps très froid, mais maintenant que la température s'est radoucie, la production hebdomadaire devrait s'améliorer d'une façon satisfaisante pour soutenir avantageusement la comparaison avec celle du printemps de l'année dernire.

Les conditions de l'industrie laitière dans la Nouvelle-Galles du Sud et le Queensland ont causé une déception, et le manque de pulle dans les régions laitières des deux Etats a fait naître quelque anxiété touchant les prévisions de la production du beurre pendant la saison actuelle.

C'est la seule tiédeur de notre volonté qui fait notre faiblesse. — J.-J. Rousseau.

Visite de cérémonie



LONDRES, le 19. — (P.C.) — La radio suisse affirme aujourd'hui que le feld-maréchal Wilhelm Keitel, chef du haut commandement allemand, fra à Budapest, afin de rendre la visite officielle que fit, il y a un an, le représentant de l'armée hongroise.

MATIERES PREMIERES

MONTREAL, le 20. — (P.C.) — Les prix de l'argent sur le marché à termes étaient à l'ouverture aujourd'hui sans changements: offre, juin $7.75.

MONTREAL, le 20. — (P.C.) — L'or en lingot à Londres n'a pas changé à $37,54 l'once en monnaie canadienne, 168s en monnaie anglaise, soit le prix d'achat de la Banque d'Angleterre. Le prix de Washington fixé à $35 valait $38,90 en monnaie canadienne.

NEW-YORK, le 20. — (P.A.) — Les prix du coton à termes, à l'ouverture, avaient une tendance à la hausse.

	Ferm. préc.	Ouv.
Mars	18,20	18,29
Mai	18,35	18,46
Juillet	18,52	18,58-59
Octobre	18,64	18,68
Décembre	18,67	18,74

LONDRES, le 20. — (P.A.) — L'argent en lingot à 23½d n'a pas changé.
LONDRES, le 19. — (P.A.) — L'argent en lingot à 23½d n'a pas changé. (Equivalent 42,62 cents.)

BILL TERRY INSPECTERA 300 "PROSPECTS"

NATCHEZ, Mississippi, le 19 — (P.A.)—Bill Terry, gérant-général des New-York Giants, a l'intention de rebâtir son club. Terry est d'opinion qu'il faut "une chaine de clubs mineurs" à tout club désireux de gagner la course dans les majeures. C'est probablement ce qui explique la tâche entreprise par le robuste gérant de New-York. Terry, en effet, a invité 300 jeunes à se rendre à Natchez pour s'enregistrer à l'école de baseball qu'il dirigera personnellement. On croit que Natchez sera représenté dans la classe D de la ligue Evangéline et que les joueurs du club seront étroitement surveillés par les Giants.

Léo Durocher s'attend de perdre 5 joueurs

NEW YORK, le 17.— (PA) — Arrive que pourra, Léo Durocher et ses Dodgers de Brooklyn, sont bien décidés à demeurer aussi excentriques et aussi amusants que par les années passées. Durocher espère piloter encore une fois de plus ses bouffons bien-aimés.

Le loquace gérant des champions de la ligue Nationale est dans la métropole américaine depuis quelques jours afin de parler affaires avec le président Larry MacPhail, malgré qu'il ne sait pas encore s'il sera question de son contrat lors de l'entrevue qu'il tiendra avec le grand mogol des Dodgers.

Il ne s'inquiète pas outre-mesure de la possibilité que la guerre vienne chercher ses étoiles, car il dit qu'il faut bien que quelqu'un prenne soin de ces japonais d'une façon ou d'une autre. Il ne croit pas cependant que plus de cinq de ses porte-couleurs soient appelés: ce sont Pete Reiser, Pee Wee Reese, Phil Lavagetto, Lou Riggs et Don Padgett.

Et si ces cinq joueurs quittent le club pour endosser l'uniforme khaki, ses plans sont préparés d'avance pour faire face à toute éventualité.

"Je jouerai moi-même à l'arrêt-court au camp d'entrainement ce printemps" déclare Durocher. "Si Reese s'en va dans l'armée, je peux prendre ses chaussures et si je ne fais pas fureur au champ, je placerai Arky Vaughan à l'arrêt."

"La position de champ droit appartient à Dixie Walker mais je vais donner une chance à Don Padgett de lui disputer ce poste, car Walker peut tout aussi bien évoluer au champ centre. Nous aurons Joe Medwick dans la gauche, et Augie Galan servira de substitut."

"J'aurai beaucoup de support de mes substituts cette année" ajoute t-il. Durocher avoue qu'il craint les Reds de Cincinnati beaucoup plus que les Cardinaux.

"Quel département de lanceurs, ces Reds possèdent-ils. Regardez avec moi: Bucky Walters, Paul Derringer, Elmer Riddle, Johnny Vandeer Meer, vous pouvez en arrêter un mais pas tous à la fois," explique t-il en sifflant d'un ton admirateur.

Durocher voulait d'abord faire débuter Arky Vaughan comme premier frappeur dans la liste de son alignement mais il a changé d'idée car il pense que l'ancien Pirate possède trop de puissance dans son coup de bâton et fournirait plus de support en lui accordait la position de nettoyeur de buts. Durocher annonce qu'il a été classé 3A dans l'armée.

"J'ai 35 ans, mais je suis prêt à entrer sous les drapeaux, au premier signe que les autorités militaires me feront" dit-il. "Ma femme gagne elle-même sa vie et elle me laisserait partir sans avoir trop à subir les infortunes de la vie. Après tout, gagner une guerre, est une chose importante dans la vie de tout patriote," relate-t-il en terminant.

Déjà 37 joueurs de baseball dans l'armée

Voici la liste des joueurs professionnels du baseball majeur qui font maintenant partie des forces combattantes américaines:

SENATORS — Buddy Lewis, Cecil Travis, Forrest Brewer, Elmer Gedeon, Louis Thuman.

TIGERS — Hank Greenberg, Bob Uhle, Fred Hutchinson.

RED SOX — Mickey Harris, Al Flair, Larry Powell, Earl Johnson.

YANKS — Ken Silvestri, Johnny Sturm, Steve Peek, Charles Stanceu.

ATHLETICS—Sam Chapman, Al Brancato, Porter Vaughan, Rankin Johnson, Don Richmond, Orge Cooper.

INDIANS — Bob Feller, Clarence Campbell.

CARDS — Johnny Grodzicki, Fred Martin.

BROWNS — George Archie, Al White.

PIRATES — Oadis Swigart, Ad Copple.

DOOGERS—Claude Corbitt.

BRAVES — Bama Rowell, Bill Posedel.

PHILS—Hugh Mulcahy.

GIANTS—Tom Gorman.

WHITE SOX—Gene Stack.

CUBS—Ron Zientara.

LE CHANGE

La commission de contrôle du change étranger annonce aujourd'hui les taux suivants du change: Dollar américain: offre, 10 p.c.; demande, 11 p.c.

MONTREAL, le 20. — Livre: offre, 4,43; demande 4,47; dollar américain: offre, 1,10; demande, 1,11.

NEW-YORK, le 20. — La livre sterling cotait 4.04 aujourd'hui en monnaie américaine à l'ouverture du marché des changes. Le dollar canadien cotait 88 3-8 cents par rapport au dollar américain.

EN OR

Dollar canadien: 55.06c.
Dollar américain: 61.06c.

Titres boissent à Montréal, bien que profits haussent

La valeur des actions inscrites à la bourse et au curb de Montréal a accusé un déclin de $52.020.556 durant le mois de décembre 1941, et se trouve dans le moment à un niveau qui n'avait pas été si bas depuis le mois de juin dernier.

La valeur des actions s'élevait à $3.910.621.985 comparée à $3.962.-645.541 le mois dernier. Bien que la majorité des compagnies réalisèrent de plus gros revenus, même étant données des taxes accrues, et bien qu les dividendes s'élevèrent au cours de l'année, la valeur globale des actions est inférieur de $643.-9 1.571 à celle du mois d'août 1939, lorsque les rumeurs de guerre avaient déprimé le marché.

Parmi les 22 catégories d'actions inscrites, seulement 4 réalisèrent quelque avance; ce sont les métaux usuels, les mines, les distilleries et brasseries, les textiles et les obligations industrielles.

La valeur totale des actions et des obligations inscrites se chiffre dans le moment à $6.805.195.3899.

Sur le refroidissement du lait

Il suffit d'un retard d'une heure dans le refroidissement du lait pour affecter beaucoup la conservation de ce produit. La température à laquelle le lait doit être refroidi varie suivant l'emploi auquel il est destiné. On refroidira à 60 ou 65 degrés F. le lait destiné à la fabrication du fromage. Le lait destiné à la vente à l'état nature en ville et qui peut avoir à parcourir un trajet de 100 milles ou plus par chemin de fer ou par camion, doit être refroidi à 50 degrés F. pour rester en bon état de conservation.

LONDRES, le 20.— (PC) — Sir Walter Monckton, chef d'information anglais en Moyen-Orient, a été cité hier soir comme ayant déclaré à des journalistes de Jérusalem qu'on éprouve maintenant une plus grande confiance dans le résultat de la guerre. Il donne pour cela deux raisons: la victoire russe et la participation de l'Amérique.

— SPORT —

CHANGEMENT DE DATE POUR CE COMBAT

NEW YORK, le 20.— (PA) — Le promoteur Mike Jacobs a annoncé hier que le combat Bob Pastor-Gus Lesnevich qui devait avoir lieu le 6 février au Madison Square Garden a été fixé au 30 janvier prochain. Cette rencontre de 12 rondes a été ainsi changée pour faire place au match entre Samm, Angott, champion mondial des poids légers et Bob Montgomery qui devaient se disputer la palme le 30 janvier mais qui le feront le 6 février maintenant.

Le tourisme et la guerre

"Suivant M. Bruce MacNamee, directeur de l'United States Travel Bureau, le gouvernement américain est d'avis que le tourisme est une industrie absolument compatible avec l'état de guerre. On considère que les voyages de repos sont nécessaires au maintien du moral public. La Grande-Bretagne partage ce point de vue, puisque les statistiques démontrent que la population des îles britanniques reste fidèle à la tradition du week-end. Depuis plus de deux ans que le Canada est en guerre, le pouvoir central n'a rien fait pour décourager les patrons d'accorder à leurs employés des vacances payées, bien au contraire. S'il faut aller chercher des exemples chez nos ennemis les Allemands, ceux-ci se vantent que les récréations et les amusements sont aussi encouragés en temps de guerre qu'en temps de paix.

La province de Québec s'attend à recevoir la visite d'un plus grand nombre d'Américains que jamais au cours de l'été de 1942. Les eaux territoriales étant virtuellement interdites aux vaisseaux de plaisance, la côte du Pacifique étant exposée au feu de l'ennemi, la côte de l'Atlantique étant très occupée par les besoins de la guerre, c'est vers le centre du Canada, vers la province de Québec en particulier, que le tourisme américain devrait normalement se diriger.

UNE PLAQUE DÉCERNÉE À MEL OTT

NEW-YORK, le 19. — (P.A.) — Mel Ott, le jeune vétéran du baseball de Gretna, La., qui débuta chez les Giants de New-York de la ligue Nationale comme receveur et qui pilote maintenant cette équipe, a reçu un honneur qui avait déjà été décerné à John McGraw, mais qui a échappé au successeur de ce dernier, Memphis Bill Terry.

Ott a été reconnu à l'unanimité comme le joueur de baseball qui a rendu les meilleurs services à la cause de ce sport depuis la plus longue période. McGraw fut choisi comme le gagnant d'un tel concours en 1933, l'année qu'il quitta le baseball.

Une plaque sera remise à Ott lors du 19ème dîner annuel des rédacteur sportifs new-yorkais le 1er février. Mel arrivera de sa résidence de la Nouvelle-Orléans dans environ 10 jours, afin d'être l'hôte d'honneur à la présentation.

La médaille avait été méritée par les personnages suivants au cours des années passées: Miller Huggins (1929), William B Hanna (1930), Babe Ruth (1931) Wilbert Robinson (1932), John McGraw (1933), Walter Johnson (1934), Connie Mack et Walter Maranville (1935), Frankie Frisch (1936), Travis Jackson (1937), le juge Kenesaw Landis (1938), William Klem et Joe McCarthy (1939), Edward Barrow (1940), Bob Quinn (1941).

Casselman (Ont.)

CASSELMAN, Ont. le 20 (D.N.C.) Jeudi dernier le cercle des Fermières remportait de beaux succès à l'occasion des conférences de Mme Duval. Quatre-cent-dix dames et demoiselles se sont présentées pour prendre part à ces cours éminemment pratiques, où il y eut force démonstration de draperies, de linbien vivants ont gracieusement prêté leur concours. Il y en avait de tous les âges, à partir du petit Irréné Quesnel, le seul représentant du sexe fort. L'on remarquait également: Suzanne Gour; Suzanne Rochon, Pauline Racine et Jeannine Muldoon ainsi que Mlles Collombe Quenneville, Agathe Chevdier, Marie-Berthe Dupuis, Albertine Beauragard, Georgette Sauvé et Françoise Racine. La partie musicale fut très appréciée: au piano jouèrent Mme J. O. Gour, Omer Coupal, Henry Muldoon. La chorale des jeunes filles fut heureuse dans le choix et l'exécution de ses morceaux, de même que Mlle M. Chevrier, soliste.

Mme Lucien Latreille et Mlle Cécile Bourbonnais ont donné de jolies déclamations.

Le prix de présence, un service de lit d'une valeur de $5, qui était la convoitise de toute l'assistance, fut gagné par Mme Chs Poirier. Ces démonstrations ont été appréciées par toutes les dames et les demoiselles ainsi que par les religieuses et les jeunes filles du cours des arts ménagers. Après la réunion, les directrices du cercle des Fermières firent servir un succulent réveillon pour l'aimable conférencière, Mme Duval, et quelques amies, à l'hôtel René Boileau.

L caporal Raymond Racine, stationné au Parc Lansdowne, apprenait l'heureuse nouvelle des succès qui lui permettront de se rendre à Brockville pour y poursuivre son entraînement militaire comme officier. Il est le fils de M. et Mme Eugène Racine. Le caporal Racine est un employé de la Banque de Montréal, à Sorel.

La semaine dernière, M. Rolland Riher, fils de M. Léo Paul Richer se brisait un bras et s'infligeait des blessures douloureuses à la figure en tomb

LE DROIT

publié par
Le Syndicat d'Oeuvres Sociales Ltée
Siège social: 98, rue Georges, Ottawa.
Tel: Echange privé — 3-4061

TARIF
des Annonces Classées

Pour calculer le prix de toute annonce classifiée il faut compter 6 mots à la ligne, les initiales, les abréviations, les signes (3, c, %, &, X, etc.), les mots composés et les groupes de cinq chiffres ou moins comme autant de mots; les chiffres suivis de lettres (1ère) comme des mots entiers. Quand il faut se servir d'une case compter 3 mots.

Lorsque le client exige que les réponses à ses cases lui soient adressées il faut ajouter 10 sous pour frais de poste.

Les prix ci-dessous sont établis pour des insertions consécutives. Les annonces commandées pour plusieurs insertions à intervalle sont traitées comme des annonces nouvelles pour chacune des insertions.

Pas de commandes jusqu'à suppression ou pour moins de deux lignes.

Les annonces classées sont payables comptant. Cependant les annonces de clients dont le nom est connu dans l'almanach de la ville ou du téléphone seront chargées, sur demande pourvu que la commande soit donnée avant 10 h de l'avant-midi. Le samedi avant 9 a.m.

Nous n'acceptons aucun avis de naissance, de fiançailles, de mariages, de décès ou de non-responsabilité par téléphone. Le texte de ces avis doit être signé d'un nom responsable.

Les erreurs sont promptement rectifiées on doit cependant les signaler avant la seconde insertion. Notre responsabilité pour toute erreur ou omission ne peut excéder le montant déboursé pour l'annonce.

ANNONCES CHARGEES

Nombre de mots	1 jour	2 jours	6 jours
1-12	$0.48	$1.40	$2.60
12-18	0.72	2.10	3.90
19-24	0.96	2.80	5.20
25-30	1.20	3.50	6.50
31-36	1.44	4.20	7.80

ANNONCES COMPTANT

1-12	$0.36	$1.05	$1.95
12-18	0.54	1.58	2.93
19-24	0.72	2.10	3.90
25-30	0.90	2.62	4.88
31-	1.08	3.16	5.85

Tarif spécial sur demande pour 25 insertions ou plus.

Naissances, fiançailles, mariages, cartes de remerciements, messes anniversaires. Première insertion 1.00
Insertion additionnelle ..... .75
Les mêmes avis dans le carnet social. 1.50

Avis légaux en caractère 6 points, la ligne agate (14 lignes au pouce) .15

Annonces classées avec vignette cotées au double des prix ordinaires.

Rubriques spéciales ne figurant pas sur la liste des classifications régulières, une ligne par insertion ..... .20

AGENCES LOCALES

Pour accommoder les clients éloignés de notre bureau nous avons établi des agences qui accepteront vos commandes d'annonces classées et recevront les remises d'argent. Ces agences sont les pharmacies suivantes:

Pharmacie Farley,
119, rue Principale,
Hull.

Pharmacie Union,
146, blvd St-Joseph,
Wrightville, Hull.

Pharmacie Brisson,
85, Chemin Montreal,
Eastview.

Agents demandés 16

Les annonces paraissant sous cette rubrique sont sujettes aux conditions suivantes établie par l'arrêté ministériel du Gouvernement Fédéral:

"Aucune demande ne sera considérée de la part de personnes à l'emploi de firme, corporation ou de tout autre employeur occupé à la production de munitions, outillage ou fournitures de guerre pour les forces armées, à moins que le candidat ne soit pas actuellement employé à son occupation ou à son métier régulier."

Dactylographes 59

DACTYLOGRAPHES Underwood, portatifs et réguliers. Aubaines, machines reconstruites. Aussi machines à additionner Sunstrand, Underwood, Eliott, Fisher, Limited, 203, rue Queen, 2-3531. 59

DACTYLOGRAPHES Underwood à louer. Aubaines en Underwoods refaits et remis à neuf. Réparations et fournitures W.-B. Dymond, 24, Union, Eastview, 3-6412. 59

Personnel 64

CULTURE PHYSIQUE, GRANDIR, maigrir, améliorer vue, santé, réussir. Envoyer 10c. Institut, 1225, Benoit, Montréal. 64-1 ms

POUR LES MALADIES DE LA PEAU — Voyez Thomas l'Herboliste, 368, rue Bank. Téléphone 2-6388. 64

A partir de cette date, 17 janvier 1942, je ne serai pas responsable des dettes contractées en mon nom par qui que ce soit, sans ma signature.
SIGNE: Ferdinand Séguin,
Chénéville, Qué.

Ouvrage en Feuilles Métaliques
VENTILATION
Toitures dans toutes ses branches
J. R. DOUGLAS, Ltd.
260, rue Slater Tél: 2-1536
Nous donnons un prompt service.

Pour louer vendre ou échanger

La page des aubaines

ANNONCES CLASSÉES

Les résultats ne se feront pas attendre

Pour vos petites annonces, appelez 3-4061, de 8.30 a. m. à 5.30 p. m., le samedi jusqu'à midi

Cartes Professionnelles

Médecins

Dr PHILIPPE BELANGER, 74, rue Laurier-est. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 4-0117

Dr FRANÇOIS COTE: Chirurgien. Consultations 2-4, 7-8. Medical Centre, 232, rue Metcalfe. Tél: 5-1284. 1 ms

Dr DE HAITRE, des hôpitaux de Paris. 161, rue Stewart. Spécialités: Chirurgie. Maladie des femmes. Maladie des organes génito-urinaires. Consultation: 2 à 4 h. 30 et 7 à 8 h. 30 p.m. Tél: 4-1244.

Dr A. DROUIN, 197, rue Rideau. Spécialités: Yeux, Oreilles, Nez, Gorge. Consultations: 2 à 5 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 3-9162

Dr EUGENE GAULIN, Urologie. Consultations: 1 à 3 et 7 à 8 p.m. 545, avenue King-Edward. Tél: 4-2938.

Dr J.-L. LAMY, 211, rue Stewart. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 3-7026.

Dr E. PERRAS, 192, rue Principale, Hull. Tél: 2-6754. Spécialité: Rayon-X au bureau privé. Diagnostic et traitement. Consultations: 1 à 4 h. p.m. et de 7 à 8 h. p.m.

Dr J.-M. RAVARY. — Yeux, oreilles et gorge. 433, rue Rideau. Tél: 3-8252.

Dr DAMIEN ST-PIERRE: Médecine générale. Physiothérapie. Consultation sur rendez-vous. 368, Dalhousie, Ottawa. Tél: 3-4101.

Dr R.-E. VALIN, 165, av. Laurier-est. Spécialité: Chirurgie exclusivement. Consultations: 1 à 3 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél: 4-0337.

Dr HORACE VIAU, 467, rue Rideau. Spécialité: Maladie des enfants exclusivement. Consultations: 1 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 4-2240.

Gardes-malades 40

MLLE CECILE ROYER, G.M., G.E. Service privé, 51, rue Langevin, Hull. 2-8192. 86-1ms

Mlle MARIE-BERTHE JOANISSE, G.M.G.E., service privé, 192, Maisonneuve, Hull, 3-1259. 40-20

Automobiles 61

FARGO, 1941, "pick-up", ½ tonne. Laval Motor Sales, 71, rue Laval, Hull. 2-7613.

A VENDRE: Oldsmobile coach, modèle 1935. 26 mille milles. Signalez: 4-1452. 61

PARTIES D'AUTOS, autos usagés achetés pour mise en pièces, pneus, batteries. Baker Bros., 3, rue Duke. Tél.: 2-7393. 54

SEDAN Chevrolet, 1931, 129½, du Pont, Hull. 61-14

Commerces à vendre 31

MAISON de chambreurs, 9 chambres meublées. Bons revenus, $600. René Lalande 3-4985. 31-S.N.O.

BOULANGERIE, équipement complet, 2 chevaux, et camion. 2-8727. 31-17

Occasion d'affaires 38

MARCHANDS indépendants qui prenez des commandes à domicile vendez les produits Familex en demande dans chaque foyer s'il n'y a pas un détaillant attitré pour votre place. Vous augmenterez considérablement votre volume d'affaires et vos profits. Aucun risque, marchandises toujours fraiches et expéditions à chaque semaine suivant commandes. Venez nous voir pour conditions ou écrivez: PRODUITS FAMILEX, 270, St-Clément, Montréal. 38

Décès 2

DUPLESSIS. — Dans un hôpital local, lundi le 19 janvier 1942, Alphonse Duplessis, fils de feu M. et Mme Ludger Duplessis, à l'âge de 77 ans. La dépouille mortelle fut exposée aux salons funéraires Gauthier, 259, rue St-Patrice. Les funérailles ont eu lieu ce matin, mardi 20 janvier. 2-15

GOULET — Dans un hôpital local, lundi le 19 janvier 1942, Blanche Deslauriers, épouse de feu Dorcino Goulet, à l'âge de 61 ans. Funérailles mercredi le 21 courant. Le convoi funèbre partira des salons Gauthier, 259, rue St-Patrice, à 7 heures 45, pour se rendre à la Basilique, où le service sera chanté à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 2-15

MANOR. — Décédé dans un hôpital local, lundi 19 janvier, Joseph Manor, époux de feu Célima Séguin, à l'âge de 89 ans. Funérailles mercredi 21 janvier, à 8 h. 30 du matin, de la demeure de son fils, Joseph Manor, 626, rue McLaren, pour service à l'église St-Jean-Baptiste, à 8 h. 45. Inhumation au cimetière Notre-Dame. 2-15

PHILION. — Dans un hôpital local, dimanche le 18 janvier 1942, Frédéric Philion, époux de feu Elisa Janveau, à l'âge de 81 ans. Funérailles mercredi le 21 courant. Le convoi funèbre partira des salons Gauthier, angle des rues Somerset et Empress, à 7 heures 45, pour se rendre à l'église St-Jean-Baptiste, où le service sera chanté à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 2-15

Remerciements 3

HOULE. — Mme Joseph Houle et sa famille, de Curran, Ont., remercient très sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie, à l'occasion de la mort de M. Joseph Houle. 3117-2-15

Monuments 10

CHEZ J.-P. LAURIN, vous trouverez le choix de MONUMENTS les mieux finis et les moins chers. Bureau, 95, rue Georges, Ottawa. Tél: 4-0417. 10-J.N.O.

Perdu 11

PAQUET contenant images religieuses, cartes mortuaires, au nom de Mme C. Gauvreau, Ste-Cécile de Masham, perdu, de l'hôtel Central, Hull, à 9h. Hôtel-de-Ville. Retourner, 96, Hôtel-de-ille. 11-15

On demande 13

OR, ARGENT, bijoux, dents en or, vieilles montres en or, diamants, etc. Les plus hauts prix. 193, rue Sparks, chambre 201 en haut — (prenez l'ascenseur). 14

JEUNE homme ou jeune fille, pour ouvrage général de bureau. Ecrire, case 117, Le Droit, Ottawa. 13-16

JEUNE HOMME avec bicyclette. 4-0356. 13-17

COUTURIER ou COUTURIERE, pour tailleur. 118, Wellington, Hull. 13-17

Hommes demandés 15

Les annonces paraissant sous cette rubrique sont sujettes aux conditions suivantes établie par l'arrêté ministériel du Gouvernement Fédéral:

"Aucune demande ne sera considérée de la part de personnes à l'emploi de firme, corporation ou de tout autre employeur occupé à la production de munitions, outillage ou fournitures de guerre pour les forces armées, à moins que le candidat ne soit pas actuellement employé à son occupation ou à son métier régulier."

BUCHERON. S'adresser chez J. R. Booth Ltd., ou à M. A.-R. D'Amour, 42, rue Murray. 98724-15-262

HOMMES pour faire bois de corde. Prix raisonnable. Amyot & Fils, blvd St-Joseph. 2-8637. 15-11

Instituteurs demandés 18

INSTITUTRICE pour enseignement bilingue, Ontario. S'adresser, Maidas Lacasse, sec., Ecole No 14, Clarence-Creek, R.R. 2, Ont. 18-15

Femmes demandées 17

Les annonces paraissant sous cette rubrique sont sujettes aux conditions suivantes établie par l'arrêté ministériel du Gouvernement Fédéral:

"Aucune demande ne sera considérée de la part de personnes à l'emploi de firme, corporation ou de tout autre employeur occupé à la production de munitions, outillage ou fournitures de guerre pour les forces armées, à moins que le candidat ne soit pas actuellement employé à son occupation ou à son métier régulier."

COIFFEUSES demandées. Apprenez maintenant. Ottawa Marvel Hairdressing Schools, 72, Rideau. 17

STENO-DACTYLO, compétente en français, pour bureau local. Ecrire, case 115, Le Droit, Ottawa. 17-16

Service domestique 20

SERVANTE générale, couchera en dehors. Signalez 3-1159. 20-10

DEUX bonnes, pour ouvrage général, et soin des enfants. 473, Wilbrod. 4-2841. 20-14

SERVANTE générale, sachant cuisine. Référence 4-2614. 20-15

BONNE famille sans enfant, bon chez soi, pas de lavage. Ecrire, case 114, Le Droit, Ottawa. 20-16

BONNE générale, couchera ici. Pas d'enfant. Trois personnes. Ecrire, case 104, Le Droit, Ottawa. 20-16

BONNE, ouvrage général, âge mûr de préférence. Références exigées. 72, Wellington, Hull, 2-5623. 20-J.N.O.

SERVANTE générale, soirs libres. Signalez 3-9815. 20-16

FILLE recommandable pour ouvrage général de maison. 3-9652.

BONNE fille pour ouvrage de maison, famille canadienne. Mme Théorêt, Laurentian View, Ottawa, 8-0521. 20-17

JEUNE fille pour soin du ménage. Bon salaire. 40, Courcelette, Hull. 20-15

SERVANTE, comme aide familial, pas de lavage. 60, Spadina, 8-2717. 20-15

BONNE à tout faire, devra coucher chez elle. 2-3638. 20-17

Combustible 63

SLAB bois mou, $6.50 la corde; bois mou coupé, au voyage, $2; bois franc, 3½ pieds, bois mou de corde, $8. L. Arvisais, 278, rue Maisonneuve. 2-8584. 74

WILFRID ARVISAIS: Slab bois mou, 4 pieds, $7.00 la corde, au voyage coupé $2 et $3.50 pour le bois franc; slab bois franc, 4', $12 la corde. 258, rue Maisonneuve. 2-8334. 74

BOIS de toutes sortes $2 et plus. Huot Wood Yard. 3 4942. 74

SLAB bois franc, ½ corde coupée $5.75: voyage, $2.50. Tél: 2-0391. 74-1 ms

BOIS de moulin, la corde, $6; voyage, $1.50 et $2. 2-0391. 74-1 ms

SLAB bois, voyages $1.50 et plus; bois franc, gros voyage, $2.50 4-1856. 63-J.N.O.

SLAB, coupé mou, $1.50, franc $2.50 la corde mou, $6.50, franc $11.00. Oscar Lambert, 2-6965. 63

SCIAGE de bois de corde. Signalez 3-7446. 63-1 ms

CHARBON, La Salle Coke, 5 sacs $2.25. Signalez 2-0391. 63-J.N.O.

SLABS bois franc, $3; mois mou, $2.50. Signalez 3-6224. 63-1 ms

GROSSE slab bois mou, $7; au voyage coupé, $2 et $3.50; bois franc, la corde et voyage toutes sortes. A.-R. Lévesque, Hull. 2-4493. 63-15

SLAB bois franc, 4', $11 la corde; slab bois mou, 4', $6.50; bois franc, 3½', $11. Trépanier & Frères, Val-Tétreau, 2-1873. 63-37

A vendre 26

BARDEAUX - Lattes - Planches et bois de charpente. Planches murales, etc. Prix raisonnable. Boucher Frères, 30, rue St-Jacques, Hull. 25

RECOUVERTURES SPECIALISTES en recouvertures, application de lambris en briques isolantes. Estimations gratuites. McAuliffe Grimes, 159, Echo Drive. 5-1427. 25

MACHINERIES ET ARTICLES DIVERS CHEZ ZAGERMAN
La maison du service
VASTE ASSORTIMENT de machinerie et articles de tous genres neufs et d'occasion, à prix raisonnables.
RAILS, POUTRES, FER CANNELE ANGLES, barres de renfort, poteaux, tuyaux, valves, raccords câbles neuf et usagé.
COUROIES ET POULIES NEUFS ET D'OCCASION, courroies, de cuir, de caoutchouc et de canevas. Poulies de bois, d'acier et de fonte, raccords, supports, coussinets, colliers, garnitures (babbitt).
EQUIPEMENT DE CAMP COUVERTURES, LITS, matelas, chaines à enveloppe, chaines d'estacade, mouffles (chain blocks) poulies à mouffles, etc.
M. ZAGERMAN & CO. LTD.
8-5204 Chemin Bayview 8-5205

LAVEUSE électrique, dernier modèle, nous vendrons pour la balance du compte. 2-1683 26-J.N.O.

LINGE USAGE, chaussures, patins. Ecrivez pour catalogue, Canadian Shoe Repair, 68, York. 26

AFFILAGE de scies, scies circulaires frappées, ouvrage impeccable garanti, Affilage de tous genres de scies. Independent Coal and Lumber Co., Ltd. 8-0495. 26-37

CHEVERFIELDS: Mobiliers 3 morceaux, remis à neuf, gros et petits modèles. Plusieurs modèles au choix. Une aubaine. Cohen & Cohen, 194, Rideau, angle Waller. 26

LAVEUSES électriques usagées, Connor et Easy, $10 et plus. 91, rue Wellington, Hull. 25

MANTEAU de seal usagé. S'adresser, 169, Champlain, Hull, après 6 heures. 26-16

MACHINE à laver usagées, modèles électriques, remis à neuf, Connor, $19; Maxwell, $39; Gainaday, $40; Connor, $49. Orme Limited, 175, Sparks. 26

ECOULEMENT DE JANVIER: chesterfields remis à neuf, de 3 pièces, à $59, comme neuf, choix de couverture; mobilier de chambres à coucher modernes, de 5 pièces genre cascades fini noyer, $79; nouveau mobilier à déjeuner, modèle de 6 pièces, $39 et plus. Quantité limitée, magasinez de bonne heure. Cecil Leach & Cie, 712, ouest, rue Somerset, 8-1190.

PEINTURES $2.15 LE GALLON PEINTURES, vernis, émaux, etc Jap-A-Lac. Toutes les couleurs "Shellac", teintures — à des prix d'aubaines. M. Zagerman & Co. Ltd., Chemin Bay iew. 8-5204. 25

MANTEAU de seal russe neuf, tailles 16, genre carré, usage de deux mois seulement, $80. Signalez 3-4895. 26-16

EQUIPEMENT complet d'instruments pour arpenteur. Sacrifice. Cayer & Frères, 82, Duke. 26-16

HORLOGE-POINÇON. S'adresser, 98, Georges. 26-J.N.O.

Maisons à vendre 29

48 BYRON; 41-43 BAIRD, pour vente rapide, pour régler une succession. Signaler, 2-4084. 29-16

A louer 34

CHAMBRE, confortable pour deux hommes, cuisson domestique. 425, rue Cooper. 2-5882. 34-17

JEUNE HOMME demande monsieur pour partager salon double à deux lits. S'adresser, 141, rue Georges. 34-J.N.O.

Bureaux à louer 37

BUREAU à louer. S'adresser au gérant, Le Droit, 98, rue Georges. 37-J.N.O.

LE PLUS VASTE ASSORTIMENT
d'autos usagés
à OTTAWA
PINKS LTD.
331, rue Sparks.

Radios 66

RADIOS, rasoirs électriques, reparés General Radio Sales, 271, Bank 4-6292 81-J.N.O

High Falls (Qué.)

HIGH-FALLS (Qué.), le 20—(D. N. C.)—MM. Albert Faubert, Wilfrid, Thom et Fidèle Gagnon sont retournés à leur travail au Benjamingousse.

M. Raymond Paris, de Wrightville, passé quelque temps chez M. J. Faubert.

M. et Mme Palma Martin et leur famille, de Magregor-Lake, ont passé les vacances des Fêtes chez Mme Plante.

M. et Mme Aldège Lassalle était de passage à White-Deer, dernièrement.

Mlle Laurette est de retour de Notre-Dame-du-Laus; elle est en vacance chez ses parents, M. et Mme J. Faubert.

Carlsbad Springs (Ont.)

Carlsbad-Springs, le 20, (D.N.C.) M. et Mme Ludger Landry sont les heureux parents d'un fils baptisé sous les noms de Joseph-Louis-Aurèle. Parrain et marraine: M. et Mme Louis Gariépy, d'Eastview, oncle et tante de l'enfant; porteuse Mlle Jeannette Landry, soeur de l'enfant.

Mlle Blanche Auger, passait quelques semaines à Angers, chez ses parents, récemment.

St-Charles

ST-CHARLES (Ont.), le 20—(D. N. C.)—A la première assemblée du Conseil Municipal de 1942, M. Henri Lagrandeur fut choisi, pour remplacer M. Doris Bédard, comme secrétaire; M. Lucien Robineau, lui, comme assesseur, pour remplacer M. Raphaël Giroulx, et aussi comme officier de secours, en l'absence de M. Henri Deschamps.

Il nous fait peine d'annoncer la grave maladie d'un de nos plus vénérables pionniers, M. Alphonse Rochon.

M. Gédéon Pilon, courriériste, du Droit, a dû subir une opération majeure, à Christie Street Hospital, Toronto.

M. Evangéliste Tessier a aussi été malade, mais il se rétablit bien.

Un enclos municipal a été choisi dans le village. Nos villageois seront heureux d'apprendre cette innovation, qui empêchera les animaux nomades de bouleverser nos jardins et de causer de graves dommages comme par le passé.

Mme Israël Lapalme, a fait une chute sur la glace et a été transportée à Coniston.

Nos cultivateurs profitent de la hausse des prix pour faire la coupe de "billots". C'est une aubaine pour la paroisse.

L'assemblée des producteurs de fromages est convié, à Toronto, pour le mercredi des cendres.

Thérèse Noël, âgé de 11 ans, fillette de Roméo Noël et de Laura Dupuis, est décédée à l'hôpital de Sudbury, après une maladie de six semaines. Demeurent encore à la maison: Yvette, âgée de 10 ans; Claire, âgée de 9 ans; Réna, âgée de 8 ans; Normand, âgé de 6 ans; Raymonde, âgée de 3 ans; Jacqueline, âgée de 2 ans.

Les porteurs étaient ses cousins: René Roy, Rhéal Roy, Fernand Roy, Yvon Dupuis, Jean-Guay Dupuis, Roger Dupuis.

Les parents sont reconnaissants pour les marques de sympathies qui leur ont été témoignées à l'occasion de la perte de leur chère fillette.

La paroisse de St-Charles vient de perdre l'un de ses plus vénérables et plus nobles pionniers, dans la personne de M. Alphonse Rochon. Il était né à Rigaud le 24 septembre 1857. Il épousa Mlle Célina Montpetit, de Sainte-Justine, en 1884.

M. Rochon a toujours pris une part active dans les oeuvres paroissiales. Il laisse pour pleurer sa perte son épouse, ses enfants: Josephus, Mme Hermas St-Denis, Mme Patrick Gour; Mme Alex. Sabourin, tous de St-Charles, et M. Wilfred Rochon, marchand de Sturgeon-Falls.

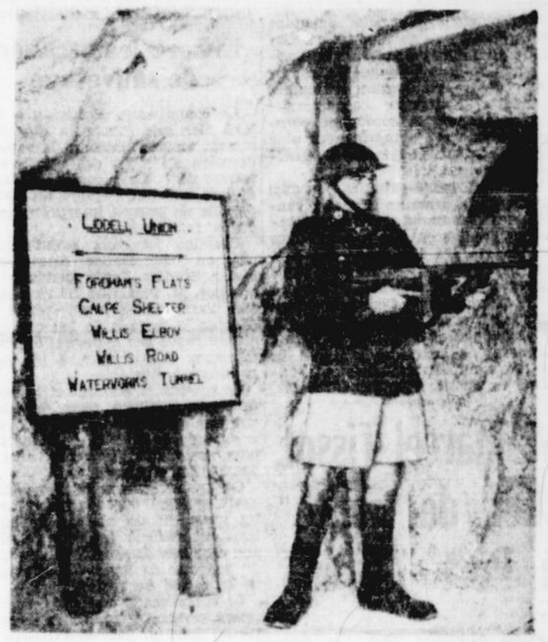
L'INDUSTRIAL LOAN & FINANCE CORPORATION
consent des prêts personnels aux salariés, pour toutes fins pratiques.* Prêts de $20 à $500 sans endosseurs, sur meubles ou auto.

15 MOIS POUR REMBOURSER

★ HONORAIRES DU MEDECIN ou DU DENTISTE
★ CONSOLIDATION DE DETTES
★ COMBUSTIBLES
★ REPARATIONS DE PROPRIETE
★ PAIEMENTS DE TAXES

TARIF AUTORISE PAR LOI DU PARLEMENT
INDUSTRIAL LOAN & FINANCE CORPORATION
Compagnie entièrement canadienne.
48, rue Rideau — Immeuble Transportation — Téléphonez 3-1149

Pour protéger les travailleurs



Des ingénieurs et des mineurs canadiens creusent profondément le rocher de Gibraltar, ouvrant des tunnels pour renforcer la forteresse gardienne de la Méditerranée. Ici, un soldat anglais en faction à l'entrée d'un de ces tunnels.

Type de nos mineurs à Gibraltar



Des soldats-mineurs comme ce Canadien ont creusé 10 milles de tunnels et de corridors dans le roc de Gibraltar pour en fortifier les abords. Ce Canadien est le champion boxeur de sa compagnie.

FEUILLETON DU "DROIT"

Les Danaïdes

par *Mathilde ALANIC*

No 12

De ce côté, rien à faire. Béatrice s'était rangée à l'opinion émise par Laurent; avec tant d'équité, Charles Mérivel avait pu suivre une inclination qu'il eût été sage de réprimer; cette faute du coeur, qui le séparait des siens, n'intéressait en rien son mérite en tant que conducteur d'industrie. Là, il s'était montré impeccable, énergique, digne continuateur des fondateurs de la maison. Faire naître des complications de surcroit, alors qu'il se débattait à travers les enlacements inextricables de cette crise, eût été aussi maladroit qu'injuste.

Il était possible qu'un jour l'entreprise actuellement compromise donnât des résultats compensateurs. En attendant, le plus clair devoir, aux yeux de Béatrice, serait de conserver intégrale la part léguée par son frère, dépôt effectué dans l'intérêt des enfants de Laure et qu'ils retrouveraient même accru, s'il se pouvait.

Ainsi seule au soir dans sa cellule, songeant, calculant, cherchant des solutions, Mlle Fleury fut tout à coup avertie par la soeur veilleuse qu'on la mandait au téléphone.

Jetant un manteau sur sa robe de chambre, et traversant au galop les couloirs du couvent assoupi, Béatrice parvint à l'appareil et saisit l'écouteur. La fatidique "Allo" obtint tout de suite une réponse, mais elle ne reconnut pas la voix enrouée, entrecoupée:

— Que me parle?

— Madame Domaille!

— Ma bonne victorine! s'écria Béatrice, à qui ce nom familier venait plus naturellement. Coïncidence! Je songeais à vous!

— Vraiment, mademoiselle! J'ai cru qu'il serait indiscret d'aller vous visiter dès cet après-midi. J'ai résisté à mon envie, pensant que c'était trop près de votre grande fatigue de ce matin.

Une quinte de toux, puis dans un souffle plaintif:

— Je suis en pleine crise d'emphysème. Excusez-moi. Je passa à ma fille.

— C'est Mauricette qui vous présente ses très respectueux sentiments, mademoiselle. Bien heureuse de vous saluer en particulier comme je n'ai pu encore le faire. Nous nous sommes permis de vous déranger, malgré l'heure qui doit paraître tardive au couvent. Voilà ce qui se présente. Papa a eu connaissance, ce soir même, du départ prochain d'un de nos locataires — un fonctionnaire de la Banque de France qui reçoit son changement. Alors nous avons tous pensé que puisque vous ne pouvez rentrer chez vous, avenue Léon-Bollée, cette petite maison, très agréable, qui a devant ses fenêtres les arbres des Jacobins, vous conviendrait à tous points de vue.

— Combien vous êtes tous aimables pour moi! Mais je dois vous avouer que mes projets restent très nébuleux. Je ne sais encore si je reviendrai me fixer au Mans.

La voix juvénile s'éleva pour une protestation véhémente:

— Comment! Mais cela se doit! Vous ne pouvez aller ailleurs! Tout le monde vous réclame ici! Vous avez eu la preuve de la sympathie unanime, ce matin.

— J'ai été très touchée, très surprise. Je ne le cache pas. Mais cette sympathie s'adressait au souvenir de mon frère. Je le représentais. Quant à moi personnellement . .

— Mais je vous certifie, moi, que l'on vous désire. Nous avons tous besoin de vous!

— Comme c'est gentil de me dire des choses si obligeantes! Mais je ne m'abuse pas. La ville du Mans se passera fort aisément d'une vieille fille de plus..

Une exclamation virulente, indignée:

— Vieille fille! Ah non! par exemple! Vous n'êtes pas, vous ne serez jamais une vieille fille! Nous discuterons là-dessus! Mais je tremble que j'on ne nous coupe. Pour conclure, permettez-moi d'aller vous chercher demain matin, avec ma petite voiture. Vous visiterez la maison. Cela ne vous engage en rien!

— Vous me présentez si bien les choses qu'il m'est difficile de vous refuser. Quelle heure préférez-vous?

— Celle que vous choisirez.

— De mieux en mieux! On n'est pas plus gracieuse. Je serai contente de faire votre connaissance, mademoiselle.

— Non, non, Mauricette, tout court.

— Eh bien, Mauricette, voulez-vous à neuf heures et demie? J'ai rendez-vous sur les dix heures à la cathédrale.

— Je serai à la porte du couvent avant que la demie ait sonné à Notre-Dame-du-Pré. Au revoir donc, mademoiselle. Tous les Domaille s'unissent pour vous souhaiter une bonne nuit.

A l'heure précise, le lendemain matin, la petite auto s'arrêtait devant le portail imposant du couvent. Il en sortit une mince et élégante jeune fille, de mise sobre, qui pénétrait dans le vestibule à longues foulées agiles et qu'on introduisait dans le parloir où Mlle Fleury la rejoignait peu après.

Le joli visage s'offrit au premier examen avec une candeur séduisante. Béatrice répondit au sourire et appuya sa main sur l'épaule ronde:

— La physionomie complète la bonne impression causée par la causerie d'hier soir. Mauricette Domaille me semble faite pour la conquête.

— Elle désire avant tout la vôtre! fit la jeune fille, sincère au moins dans ce voeu.

Elle installa sa compagne avec des attentions gracieuses, puis se glissa à sa place et l'auto prit son essor vers la rivière.

A l'entrée du pont, Mauricette arrêta, une main sur le volant, l'autre embrassant d'un geste le tableau pittoresque, les massures antiques escaladant l'éminence que couronne, — splendide citadelle de l'Esprit, — la magnifique cathédrale de Saint-Julien.

— Comme c'est beau! On aime cela d'amour, n'est-ce pas, mademoiselle? Papa connait un commerçant établi à Marseille qui, vaille que vaille, chaque année, ressent le besoin invincible de quitter les beautés méridionales, les affaires, tout, pour revoir sa vieille ville! L'amour du pays, quoi!

— Je le conçois très bien! Béatrice, reprenant possession d'un regard avide des aspects jadis familiers.

Cette petite fille avait-elle reçu les leçons d'un magicien expert pour connaitre ainsi l'art de raviver les visions évanouies dans le lointain des ans? Voici que, ayant franchi le tunnel, qui fait ingénieusement communiquer deux parties de la ville, séparées autrefois par un coteau, la voiture ralentissait pour permettre de voir dans sa totalité la vaste place où s'érigent les mouvements les plus significatifs du passé et de l'actuel, rapprochant dans un groupement contrasté les traditions millénaires des innovations modernes.

A gauche, en arrière, les bâtiments de la mairie dont une tour rappelle la suzeraineté des comtes du Maine, à côté d'un mur gallo-romain. Entourée de frais parterres, voici la statue qui représente l'audacieux élan de l'Humanité dans l'espace, et commémore les premiers essais des Wright, timides débuts de l'aviation. Et autre envol plus puissant vers le ciel, en haut du plateau, la formidable église dont les arcs-boutants, vus de cet endroit, se dessinaient dans l'air ouaté du matin, avec une légèreté d'ailes.

En face, le Théâtre et le vaste quadrilatère de verdure que formaient les quinconces des Jacobins dont une Béatrice enfant avait suivi les allées en poussant son cerceau, suivie de sa jeune soeur et de son petit frère.

Ainsi rejetée dans le décor où s'était écoulée la meilleure partie de son existence, la femme, qui touchait au bord de la cinquantaine, le coeur débordant, promenait un oeil un peu égaré de l'un à l'autre coin de la grande esplanade, cherchant les jalons du chemin de vie déjà parcouru.

— Elle désire avant tout la voir, la jeune fille, sincère au moins dans ce voeu.

Elle ne disait rien, mais le léger frémissement de ses lèvres indiquait assez son émotion.

L'auto, remise en marche, s'immobilisait bientôt au début de la rue du Cirque.

Pas d'autre vis-à-vis que les arbres, dit Mauricette, sonnant à une porte. En ouvrant vos fenêtres, vous serez régalée du concert des oiseaux.

Ce rideau de verdure, étalé de l'autre côté de la rue, donnait tout de suite une impression favorable qui se prolongea en visitant la maison, — type classique de l'habitation provinciale de bourgeoisie moyenne. Salon, salle à manger, cuisine au rez-de-chaussée, un seul étage avec deux chambres et cabinets de toilette.

Certes, Béatrice ne retrouvait pas là les spacieux appartements de l'hôtel Fleury. Mais en comparaison des refuges rustiques dont elle s'était accommodée ces dernières années, cette maisonnette bien distribuée avait un air de luxe et de confort.

Si habituée maintenant à une simplicité presque indigente, elle ne put retenir cette remarque:

— Tout cela est très plaisant; mais que de superflu pour moi! Je me contenterais à beaucoup moins!

Elle reçut aussitôt une verte protestation:

(à suivre)

Le R. P. Desmarais au micro de CKCH

Il ne faut pas se faire d'illusion. On peut se sanctifier dans le milieu où l'on se trouve. Des gens s'imaginent qu'il n'y a que les prêtres, les religieuses et les personnes consacrées au service de Dieu qui peuvent faire leur salut.

C'est cette intéressante question que le R. P. Desmarais, Prieur des Dominicains, traitera ce soir au poste CKCH. Le conférencier a intitulé sa causerie: "Les inquiétudes de consciences d'une religieuse et d'une mère de famille qui ont des doutes sur leur vocation respective.

L'émission pass de 8 heures à 8 h. 15, au poste CKCH. Tous les mardis à la même heure, le R. P. Desmarais prononce une intéressante causerie sur les questions que les gens se posent fréquemment.

La famille Deschênes compte six militaires



M. et Mme CHARLES DESCHENES, 182, rue St-Patrice, Ottawa, ont quatre fils et deux gendres dans l'armée. Ce sont, de gauche à droite, ALVAREZ, 34 ans, caporal à Petawawa; ROGER, 23 ans, sergent, instructeur à St-Jérôme; IRENEE, 22 ans, caporal à Valcartier; MARCEL, du C.A.R.C., stationné à Winnipeg; ARTHUR BEAUCHAMP, sergent-major à Cornwall; et ALBERT TURGEON, sergent à Valcartier. (Photo Le Droit)

Un amendement réclamera la conscription

On s'attend que les conservateurs n'attendent pas l'arrivée à la Chambre des Communes le 10 février de leur nouveau chef, le très honorable Arthur Meighen, pour mettre le feu aux poudres. En effet, l'opposition officielle dans son amendement à l'adresse en réponse au discours du Trône réclamerait la conscription militaire absolue. De violents débats résulteront sûrement de cette manoeuvre conservatrice qui couronnera la campagne conscriptionniste qui a repris avec plus de vigueur que jamais depuis quelques semaines.

C'est au caucus qui aura lieu d'ici la fin de la semaine après la rentrée des Chambres que les conservateurs rédigeront le texte de leur amendement à l'adresse. On prévoit que l'hon. R.-H. Hanson, chef conservateur parlementaire, parlera à la Chambre des Communes lundi prochain, soit le même jour que le premier ministre Mackenzie King exposera sa nouvelle politique de guerre, notamment en ce qui concerne la mobilisation pour l'armée.

M. Marcel Tissot, chef de police à Port-Alfred

PORT-ALFRED (Qué.) le 20.— M. Marcel Tissot, chef de police à la Chute-à-Caron depuis la fin de juin 1941 vient de remettre sa démission aux autorités municipales de Racine, ainsi qu'à celles de Foundation Co. et de l'Aluminum Co. of Canada. Le 15 janvier, M. Tissot a pris la direction du corps de police et de la brigade des pompiers dans la ville de Port-Alfred. Le chef Tissot avait organisé au complet la force policière pour les chantie de construction de Chute-à-Caron ou de Shipshaw et il était sur le point de terminer l'organisation contre les incendies.

En faisant part de sa démission, M. Marcel Tissot a déclaré qu'il était particulièrement heureux d'entrer au service d'une municipalité de notre région et de traiter avec des autorités entièrement canadiennes-françaises.

Une soeur du Dr Dafoe est décédée

TORONTO, le 20—(P.C.)—Mme Norma Dafoe-Rochat, soeur du célèbre médecin de jumelles Dionne, le Dr Allan Roy Dafoe, est décédée hier, à sa demeure.

Professeur, elle fut pendant quatorze ans à la tête de la section des langues modernes au "Humberside Collegiate", de Toronto, et fut à deux reprises présidente de l'association "Victoria Alumnae". Elle fit ses études au collège Albert, de Belleville (Ont.).

Mme Rochat laisse pour la pleurer deux frères: le docteur Allan Roy Dafoe, de Callander, et le docteur W. A. Dafoe. Elle laisse aussi quatre soeurs.

Le Dr J. Burgess est mort

Les funérailles du Dr John-Harold Burgess, décédé après quelques jours de maladie, à l'hôpital Municipal, auront lieu mercredi après-midi, à deux heures, aux salons funéraires Hulse and Playfair, sur la rue McLeod.

Le Dr J.-H. Burgess pratiquait l'anesthésie à l'hôpital Municipal, depuis huit ans. Le docteur exécutait un travail considérable depuis quelque temps et ce n'est que la fièvre qui le terrassa. Il ne fut que trois jours à l'hôpital.

Il était le fils de M. et Mme Joseph Burgess, de 25, rue Powell. Le Dr Burgess était né à Hazelbrook (I.P.E.), il y a quarante ans et vint à Ottawa, avec sa famille, en 1912. Il fit ses études dans les écoles de la ville avant de prendre la médecine à l'Université de Toronto. Il pratiqua la médecine dans les centres miniers du nord de l'Ontario avant de se spécialiser dans l'anesthésie. Son mérite était déjà reconnu dans le monde médical.



Votre Serviteur Electrique

"REDDY" KILOWATT

OTTAWA LIGHT HEAT AND POWER CO. LTD

58 rue SPARKS — 2 4881

AU CONSEIL DE VILLE

Le pro-maire Bourque a présidé hier soir une séance du Conseil de Ville qui n'a pas manqué d'incidents. Un long caucus avait d'abord retenu les commissaires et échevins jusqu'à 8 heures et 30 dans la salle avant la séance régulière. On avait invité M. Plant, le président, à donner des éclaircissements. Rien n'a été dévoilé à la presse.

La motion Pickering et le problème de la lenteur de la circulation en tramways se sont partagés une majeure partie de la séance. La motion Pickering a été battue, mais on n'a pas réglé le problème des tramways. On a soulevé le voile sur une affaire qui concerne le maire et le chef de la brigade, mais la courtoisie a prescrit au Conseil de Ville de ne pas attaquer les absents qui pourront s'expliquer dans quelques jours. L'affaire a d'ailleurs fait plus de bruit qu'autre chose.

Encore les escaliers de sauvetage

Le commissaire Pickering a soulevé hier soir encore la discussion sur un incident survenu la semaine dernière au sujet des escaliers de sauvetage. Le commissaire avait déclaré que nul membre du conseil de ville ne pouvait interpréter la loi ou la restreindre.

Certains journaux ayant reproché au commissaire d'accuser le maire Stanley Lewis pendant son absence, M. Pickering fit remarquer que l'affirmation était venue du chef de la brigade de feu qui avait été convoqué par le bureau des commissaires relativement à un autre problème à élucider.

Le pro-maire Bourque et l'échevin Québ ont insisté pour demander que par courtoisie pour le maire et le chef de la brigade, on remette à plus tard cette discussion, afin de pouvoir les entendre.

On se souvient que le chef O'Kelly avait affirmé que le maire Lewis lui avait dit de ne pas appliquer trop sévèrement les lois relatives aux escaliers de sauvetagne, à cause du manque de loyers à Ottawa et de la rareté de l'acier.

Le commissaire Pickering a aussi relevé certain éditorial publié contre lui dans un journal d'Ottawa.

Avis de motion

Un avis de motion a été donné hier par l'échevin Coulton, à l'effet de demander la fermeture à 9 heures de toutes les maisons de vente au détail, y compris les restaurants possédant moins de 25 sièges. Cette mesure viserait à accentuer l'effort de guerre du pays.

L'échevin invoque la raison que les propriétaires et les commis de ces établissements pourront être libérés pour se livrer au travail des services auxiliaires de guerre.

Caucus du conseil

M. Frank Plant a assisté hier à un caucus du conseil de ville à titre de représentant de la commission de l'Hydro d'Ottawa dont il est le président.

C'est à la suggestion de l'échevin Bélanger que M. Plant avait été invité à venir devant la réunion des membres du conseil, avant la séance régulière. Il a été accueilli par M. le pro-maire Bourque et remercié par M. Bélanger. M. Plant a été appelé à donner au conseil certains renseignements relatifs à notre Hydro.

Motion Pickering

La motion Pickering recommandant l'octroi d'un mois de salaire aux employés permanents de la ville qui s'enrôlent volontairement dans le service militaire a été battue hier soir au conseil de ville, après avoir échoué au bureau des commissaires jeudi dernier.

Il fallait hier un vote des deux-tiers jour que la motion soit en force parce qu'il s'agissait d'une dépense d'argent. Le vote s'est partagé également, et par conséquant, a été battu. Voici comment s'est distribué le vote: en faveur; le commissaire Pickering, les échevins Band, Bélanger, Bradley, Coulter, Hamilton, McCann, Nolan, Parisien et Walsh; contre: le pro-maire Bourque, les commissaires Geldert et Forward, les échevins Bordeleau, Journeaux, McCullogh, McMillan, Perley, Québ et Spearman.

La part d'Ottawa

Ottawa fait largement sa part en payant aux employés enrôlés, contribution aux fonds de pension, dit le pro-maire Bourque, et en gardant leur situation ouverte pour l'après-guerre.

La lupart des membres du conseil ont émis leur opinion sur la motion, pendant la discussion qui a duré près d'une heure.

Un amendement de l'échevin Spearman, à l'effet de renvoyer la motion à plus tard, en présence du maire, a été battue par un vote de 12 à 9.

Le commissaire Pickring a relevé des statistiques sur la part que faisaient d'autres municialités telles que Vancouver, Regina et Edmonton en faveur des enrôlés, trouvant qu'Ottawa pourrait faire plus que ce qu'elle fait actuellement. Il invoque l'argument que le départ des employés civils pour le front occasionne une économie à la ville, soit le chiffre de $11.784, à cause du remplacement à meilleur compte. M. Pickering est d'avis que l'on devrait puiser à même cette économie pour donner le salaire aux volontaires.

Plusieurs membres du conseil, dont le pro-maire Bourque, ont déclaré que ce serait créer à l'avantage des employés de ville un privilège qui ne joue pas en faveur des autres enrôlés, fils de contribuables ou autres, enfin qu'au point de vue patriotique, la somme de $10.000 ne pourrait pas payer le sacrifice que font ces braves pour la patrie et l'empire.

Les commissaires Geldert et Forward ont également parlé contre la motion, au nom de l'économie et de la justice, enfin, dit que l'on pouvait s'en tenir à l'exemple du gouvernement fédéral.

M. Bourque a affirmé que l'économie venait du fait que des travaux importants avaient été suspendus, et que dans certains services le travail avait diminué.

A la fin de ladiscussion, M. Pickering a dit que les employés enrôlés ne bénéficieraient pas du boni de vie chère des autres employés de la ville, et que ce serait un nouveau sacrifice que devrait faire nos soldats.

On se souvient que le maire Lewis a déja annoncé le boni de vie chère à l'hôtel de ville. M. Pickering a déclaré qu'il présentarait aujourd'hui une motion à ce sujet, au bureau des Commissaires.

Les finances



M. E.-A. BOURQUE, pro-maire d'Ottawa, donnera lundi prochain une conférence sur les finances de la ville, invité du club Rotary au Château Laurier. Le commissaire Bourque dirige les affaires municipales depuis une dizaine de jours, en l'absence du maire Lewis.

La lenteur de nos tramways

Le comité municipal de la circulation continuera d'étudier le problème des tramways dans notre ville, car rien n'a encore été décidé par le conseil, relativement aux recommandations à faire à l'O.E.T.

Un bon nombre de membres du conseil ont pris la parole hier soir pour remarquer que le service des tramways était trop lent ou suggérer que l'on augmente la vitesse des tramways si l'on ne pouvait ajouter des voitures électriques ou automobiles.

A l'heure de la circulation intense, on a suggéré que la compagnie ajoute un homme par tramways pour ne pas retarder les passagers et le trafic spécialement sur certaines rue comme Bank, Rideau etc.

Le problème de la responsabilité des inspecteurs a également été soulevé. Un échevin a proposé que les représentants de l'O.E.T. rencontrent l'assemblée du conseil de ville à ce sujet.

Aucune décision finale n'a été prise.

JEUDI

Jour à

88c

chez

CAPLAN

Tous les articles maintenant en étalage dans notre série de vitrines rue Rideau. Voyez le journal, mercredi.

Le juge Audette est décédé à Montréal

M. Louis-Arthur Audette, ancien juge de la Cour de l'Echiquier du Canada, est décédé subitement à Montréal, hier soir, alors qu'il était en visite chez son fils, Joseph de Gaspé, à Westmount. Le défunt était âgé de 85 ans.

Homme très érudit, considéré comme une autorité en droit international, le juge Audette fut le premier canadien-français à siéger à la cour de l'échiquier.

Il était né à Québec de M. et Mme George Audette. Il fit ses études au séminaire de Québec et à l'Université Laval. En 1880, il était admis au barreau. Il était nommé conseil du roi en 1908.

En 1887, il était nommé greffier de la cour de l'échiquier, douze ans après que la cour fut fondée. Il remplit ces fonctions jusqu'en 1912, au moment où il fut nommé juge de cette même cour; poste qui a occupé jusqu'à 1931. Le regretté défunt a eu beaucoup à faire dans le domaine juridique interprovincial et international. En 1892, il fut nommé secrétaire de la commission d'arbitrage sur les litiges du fédéral et de l'Ontario et du Québec. Il fut chargé d'enquêter sur les réclamations des pêcheurs de phoque, selon les prévisions du traité de Washington et des règlements de l'accord de Paris de 1893 et de 1913.

Jusqu'à sa vieillesse, il était un fervent de la vie au grand air. Dans ses moments de loisir, il lisait considérablement. Sa demeure, 161, rue Daly, renferme une excellente bibliothèque.

M Audette a toujours joui d'une excellente santé, jusqu'au mois d'août dernier, où il subit une attaque cardiaque. Il ne s'est jamais remis de cet attaque.

Lui survivent, son épouse, à Montréal, quatre fils, George, d'Ottawa; le lieutenant de marine, Louis, instructeur à Halifax; J. de Gaspé et André, de Montréal et une fille, Mme A.-S. Law, de Québec.

Condoléances du Parlement au roi Georges

LONDRES, le 20. (P.C.) — Les deux chambres du parlement ont envoyé un message de condoléances au Roi Georges aujourd'hui pour la mort de son grand oncle, le duc de Connaught.

Le premier ministre Churchill, qui servit sous les ordres du duc à Aldershot, en 1895, a dit:

'Pour ma part, je suis content de constater qu'il a vécu assez longtemps pour voir se dissiper les gros nuages qui nous confrontaient il y a 18 mois. La situation est beaucoup plus claire et nette au moment de sa mort et aussi beaucoup plus encourageante.

Autre général allemand malade

BERNE, le 20 (P.A.) — La "Tribune de Lausanne" a laissé entendre aujourd'hui que le col.-gén. Feonz Guderian, commandant des tanks allemands sur le front de Moscou, était malade et souffrait de pneumonie.

La radio de Berlin, rapportant que le commandant en chef, le feldémaréchal von Brauchitsch, avait subi une opération, a déclaré hier qu'un autre général venait juste de se remettre "d'inflammation des poumons."

Guderain avait quitté ses troupes motorisées attaquant le secteur de Tula aux mois de novembre et de décembre. Une rumeur a couru qu'il y serait rappelé, étant donné du changement dans la campagne de Russie.

Remerciements

Les religieuses et les vieillards de l'hospice St-Charles offrent, par l'entremise du Droit leurs plus sincères remerciements aux dévouées organisatrices qui ont eu l'idée d'envoyer des petits bas de Noël, ainsi qu'aux personnes qui les ont remplis avec tant de générosité.

Toutes ont contribué à faire des heureux en ces jours de fête, car chacun des hospitalisés à eu son étrenne utile et agréable. Et comme il était touchant de voir la joie de ces pauvres vieillards devant les cadeaux qui leur rappelait des jours meilleurs, le temps où ils avaient un foyer!

Nous avons eu recours au bas de Noël en remplacement des parties de cartes pour lesquelles nous n'avons plus de local, ayant dû convertir la grande salle du sous-sol en réfectoire et parloir pour les vieillards, dont le nombre s'est accru.

Nous réitérons nos plus sincères remerciements à nos bienfaiteurs, leur rappelant que, si c'est le pauvre qui tend la main, c'est Dieu qui reçoit et qui rend au centuple le bien fait au plus petit des siens.

DEMAIN, A 8 H. 30

Au CAPITOL

RICHARD

CROOKS

Ténor du Metropolitan

Billets chez LINDSAY, 189 Sparks, (Tel. 2-2800) de 10 à 6 aujourd'hui et demain.

Il reste des chaises sur la scène à $1.50 et du standing à $1.20.

"Les lettres canadiennes d'autrefois", tel est le titre d'une conférence de M. Séraphin Marion, à l'Institut, hier

Le conférencier traite du "thème de la liberté" et fait voir chez nos ancêtres cette idée de liberté traduite dans les journaux. — M. R. de la Durantaye présente M. Marion. — Mlle Doris Beaupré ouvre la soirée par quelques pièces de chant.

Le cercle littéraire et scientifique de l'Institut Canadien-Français a présenté à ses membres habituels ainsi qu'à plusieurs invités, un homme de lettres bien connu dans la capitale, M. Séraphin Marion.

Le conférencier a donné hier soir la première d'une série de trois causeries sur les "lettres canadiennes d'autrefois" et plus spécifiquement sur "le trème de la liberté".

M. DE LA DURANTAYE

M. René de la Durantaye, président du cercle littéraire et scientifique de l'Institut, a présenté le conférencier. Le président a rappelé que M. Marion a publié sur "Les lettres canadiennes d'autrefois", deux volumes qui traitent des origines de notre littérature qui s'est d'abord manifestée dans les premiers journaux canadiens-français.

M. Marion, fait remarquer le président, a bien voulu répondre à notre invitation et nous offrir pour ainsi dire en primeur les premiers chapitres de son troisième volume sur "Les lettres canadiennes d'autrfois". Plusieurs personnes qui s'y connaissent ont félicité M. Marion d'avoir fait cette enquête sur nos débuts littéraires.

Mlle DORIS BEAUPRE

Mlle Doris Beaupré, artiste invitée, s'est fait entendre dans quatre belles pièces de chant. Pour débuter, Mlle Beaupré, soprano, coloratura, a interprété "Alma Mia" de Haendel. Pour faire suite, elle chante, "Air et Gavotte" extrait de Manon, de Massenet, où sa voix se trouve très à l'aise. Comme troisième pièce, elle nous fait entendre "Ombre légère" par Meyerbeer. En rappel, Mlle Beaupré a chanté une jolie chanson: "Bonjour Suzon". Cette chanson très bien interprétée faisait ressortir la souplesse de la voix de Mlle Beaupré, et pour sûr que l'auditoire a grandement apprécié son concours à la soirée d'hier.

Mlle Claire Beaudry accompagnait Mlle Beaupré, au piano.

M. SERAPHIN MARION

La première conférence prononcée hier soir par M. Marion devant les membres du Cercle littéraire de l'Institut canadien-français d'Ottawa constitue une tranche du troisième tome des "LETETRES CANADIENNES D'AUTREFOIS". Cet ouvrag paraîtra bientôt. M. Marion a profité de l'occasion pour donner encore une fois un loyal avertissement à son auditoire. Il a répété que les chercheurs de chef-d'oeuvre perdront leur temps à parcourir les pages de ce nouvel ouvrage. Il persiste à croire — comme beaucoup d'autres spécialistes d'ailleurs — que l'oeuvre littéraire canadienne, de même que l'oeuvre littéraire française, anglaise, belge ou chinoise offre un vif intérêt à qui l'étudie simplement dans le milieu intellectuel, politique, social et religieux où elle est née; ainsi élargie et approfondie, elle révèle tous les mille et un liens qui la rattachent à l'histoire d'une civilisation et de l'humanité.

Un grand élément de beauté dans un ouvrag littéraire, c'est la nature humaine qui s'y montre. Certains bas-reliefs de cathédrales gothiques ne sont pas beaux, au sens hellénique du terme, puisqu'ils représentent même des animaux immondes; les têtes égyptiennes du Louvre, de même que les êtres grotesques et imaginaires dont les sculpteurs du moyen âge ont peuplé la France, pris en eux-mêmes, sont franchement laids. Qui voudrait cependant les transformer, au nom de je ne sais quel idéal esthétique? Ces têtes égyptiennes rappellent les splendeurs d'une civilisation remarquable. Ces bas-reliefs, ces statues font partie intégrante du temple qui les abrite; ils aident à comprendre l'esprit et les moeurs du temps; à l'homme du XXe siècle, ils apportent un irrécusable témoignage sur l'homme d'antan. Ils reconstituent indirectement une certaine atmosphère de beauté et de magnificence au sein de laquelle se réalisèrent et s'épanouirent, il y a plusieurs siècles, de sublimes rêves.

M. Marion a ainsi intitulé le premier chapitre de son troisième ouvrage: "Liberté, liberté chérie..." La liberté devint, dès le début du dernier siècle, le mot d'ordre de presque tous ceux d'entre nos pères qui pouvaient manier la plume ou la parole publique. Journalistes, hommes de lettres, historiens, publicistes, enseignèrent à qui mieux mieux que la liberté est le premier des biens de ce monde et que sans elle la vie ne vaut pas la peine d'être vécue. Puis, M. Marion fit d'intéressants commentaires sur la liberté de la presse dans le Canada français de 1800. Il monta en épingle plusieurs dissertations que suscitèrent la liberté civile et la liberté politique chez les Canadiens français depuis le début du XIXe siècle jusqu'à l'insurrection de 1837.

N.-D. de la Salette (Qué.)

Notre-Dame-de-la-Salette, Qué. — (D.N.C.)—La semaine dernière, eut l'assemblée générale du cercle des Dames Fermières. Dix-huit membres seulement étaient présents, vu la température peu favorable. On procéda à l'élection du bureau de direction et au programme des activités pour 1942. Grâce à l'obligeance de Mme D. Boucher la réunioneut lieu à sa demeure.

L'école de Poupore qui était fermée depuis les vacances des Fêtes a ouvert lundi ses portes aux élèves de cet arrondissement.

Plusieurs personnes sont actuellement employées à l'atelier que la compagnie dite "Papineau Mica Mine" a ouvert dans un ancien garage. Le travail se fait sous la surveillance de M. Alex. Renaud qui a plusieurs années d'expérience dans ce travail.

M. le Curé se rendait à Hawkesbury, la semaine dernière, pour assister aux funérailles de M. le Chanoine Gascon.

M. Antoine Lajeunesse, d'Espanola, est actuellement chez M. Alfred Latour où il séjournera quelques temps.

M. et Mme Octave Stravez, née Laure Québillon, sont les heureux parents d'une fille baptisée sous les prénoms de Marie-Reine-Denise. Parrain: M. Réal Lauzon, marraine Mlle Desneiges Québillon. Porteuse, Mme Elie Lauzon, grand'mère de l'enfant.

AVIS

aux Dames de Ste-Anne de le Basilique

de se rendre aux salons funéraires Gauthier 259, rue St-Patrice CE SOIR, à 8 heures pour la récitation des prières d'usage auprès de la dépouille de

Mme Dorcino Goulet.

Autres changements dans les arrêts de tramways de la rue Bank

Terrain de l'Exposition, entre Holmwood et Wilton Crescent, supprimé dans les deux sens.

Rue Régent, ajouté à l'entrée.

Cinquième Avenue, supprimé à l'entrée.

La Compagnie des Tramways d'Ottawa

Narcisse R. Lacourcière, C.A.

B.A., L.Ph., M.Com.

COMPTABLE AGREE — CHARTERED ACCOUNTANT

Ontario et Quebec

15, rue Rideau Ottawa 2-2232 — 208, rue Principale Hull 2-3924

LE TEMPS QU'IL FERA

GIBOULEES LOCALES

MAXIMUM HIER 33

MINIMUM (NUIT) 22

Le temps est doux en Ontario et il a plu et neigé légèrement en plusieurs endroits. Dans les provinces des prairies, le temps continue à être beau et doux.

Vallée de l'Outaouais et du haut du St-Laurent. — Vents frais, partiellement nuageux aujourd'hui et mercredi et giboulées locales; stationnaire ou un peu plus froid.

Nord d'Ontario. — Vents modérés ou frais, partiellement nuageux et giboulées locales aujourd'hui et mercredi, un peu plus froid ce soir.

Minimum (nuit): — Dawson 0, Simpson 11, Smith 18, Rupert 52, Victoria 33, Vancouver 32, Kamloops 21, Jasper 12, Calgary 21, Edmonton 20, Medicine Hat 16, Swift Current 24, Moose Jaw 20, Saskatoon 15, Prince Albert 14, Brandon 18, Winnipeg 19, Kenora 19, Moosonee 12, Parry Sound 20, London 28, Toronto 32, Kingston 2 sous 0, **OTTAWA** 22, Montréal 20, Sault-Ste-Marie 27, Détroit 31, Boston 36, New-York 40, Washington 41, Raleigh 34, Charleston 34, Augusta 31, Jacksonville 40, Tampa 54, Miami 63, San Antonio 49, Chicago 24, Salt Lake 11, San Francisco 42.

Pronostics:

Mort maladie accidents vieil age!

PROTEGEZ-VOUS ASSUREZ-VOUS A

L'UNION ST-JOSEPH DU CANADA

Siege social 325 rue Dalhousie, Ottawa

Le service de la R. S. Ste-Delphine chanté ce matin

Ce matin, en la chapelle de la maison mère des Soeurs Grises de la Croix, un service solennel a été chanté par le R. P. Antoni Maillette, o.m.i., chapelain de la Communauté, assisté des RR. PP. Marcel Duguay et Léon Gaucher, o.m.i., comme diacre et sous-diacre, pour le repos de l'âme de Soeur Sainte-Delphine, née Angélina Brazeau, décédée à l'âge de 68 ans, après 48 ans de vie religieuse.

Assistaient à la cérémonie: M. et Mme Rosario Ménard, d'Ottawa; M. Aldoma Leblanc, Eastview; Mme J.-B. Charette et Mlle Madeleine Charette, Eastview; Mme Emile Landry, Ottawa; MM. Jean-Eudes et Rudger Leblanc, Eastview; Mlle Jeanne-D'Arc Ménard, Mme Alma Brazeau, Mlle Auxilia Brazeau, Mme Olivier Guertin, Mme Léopold Gaudreau, Mme Albertine Laramée, d'Ottawa, tous parents et amis de la défunte.

Au cours de sa vie religieuse, Soeur Sainte-Delphine fut appelée à se dévouer dans les orphelinats de la Congrégation situés à Ogdensburg, N.-Y., et à Ottawa, pendant 6 ans; dans les hôpitaux du Sault-Sainte-Marie, de Pembroke et de Ville-Marie, pendant 5 ans; dans les Couvents de Buckingham, de Pembroke et de St-François d'Assise, Ottawa, pendant 8 ans; à la maison mère, elle passa 28 ans dont 18 au soin des malades dans les infirmeries de la Communauté.

La Congrégation des Soeurs Grises de la Croix perd en cette regrettée défunte une religieuse d'une grande piété et d'un généreux dévouement.

L'inhumation a eu lieu au cimetière Notre-Dame à 9 h. 30, ce matin.

Erratum

Nos lecteurs se seront sans doute rendus compte qu'une faute de typographie s'est glissée dans l'annonce d'hier de la maison A. J. Freiman. On y faisait de la réclame pour un service de vaisselle de $0.19; il aurait évidemment fallu lire $19.00.

L'expérience est un habit fait sur mesure; nous ne portons que les costumes d'autrui. — **Henri Bordeaux.**

Association du Rosaire Perpétue

CROISADE DE PRIERES POUR LA PAIX

MARDI, 20 janvier —
Paroisse de Fournier
Paroisse d'Angers
Paroisse de Wendover
Hôpital du Sacré-Coeur

MERCREDI, 21 janvier —
Paroisse de St-Joseph de Hull
Paroisse de Casselman
Paroisse de Limoges
Monastère des Servantes de Jésus-Marie.

Pour demande d'organisation et de prédication de la Croisade, prière de s'adresser au

R. P. M. G. PERRAS, O.P. Couvent des Dominicains Ottawa.

EPARGNEZ 25 SOUS

Eau de Javelle "Suprême" (double force) livrée à domicile en carton nouveau de 6 bouteilles (26 onces), à réduction de 25 sous d'ici au 1er février seulement. Téléphonez aujourd'hui — 3-9993.

Les Concerts Tremblay

MERC., 28 janv., 8 h. 30

Au CAPITOL

Spectacle hors série

La Troupe Russe

BALLET THEATRE

offre

"La Princesse Aurore"
"Pas de Quatre"
et
"BARBE-BLEUE"

Son Grand succès de New-York

Le contrôle ouvre JEUDI, 10 a.m., chez Lindsay, 189, rue Sparks.

Prix: $1.20, $1.80, $2.10, $2.70, $3.30 taxe incluse.

GRANDE VENTE DE

LAINE A TRICOTER

WAVERLEY

2 écheveaux d'une once 29c

- La réputée laine 4 brins avec la surface douce, presque sans fil.
- Se lave parfaitement! Se tricote facilement!
- 27 couleurs, comprenant kaki, aviateur.

Rez-de-chaussée.

Murphy-Gamble LIMITED

COURS POSTAL

Pour hommes et femmes

En préparation aux prochains Examens de commis des postes

Par CORRESPONDANCE ou EN CLASSE

- Sujets: français, épellation, arithmétique postale, géographie postale, exercices de tris et comparaisons.

Pour plus amples informations adressez-vous immédiatement à

L'ECOLE DES EMPLOYES CIVILS

38, rue Rideau (près Sussex) — Ottawa

Tél: 3-4791

D. LAFORTUNE, B.A., L.G.C., L.Paed. Principal